CAP
Transport fluvial

196 Fiches de Révision

CAP Transport fluvial

Transport fluvial

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

captransportfluvial.fr

Préambule

1. Le mot de la formatrice :



Hello, moi c'est **Ines** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.captransportfluvial.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Transport fluvial** avec une moyenne de **15,37/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Commerce & Gestion** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h15 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Commerce & Gestion :

1. **Vidéo 1 - Relation client & techniques de vente (16 min) :** Fondamentaux de la relation client en situation de vente.

2. **Vidéo 2 - Marketing & merchandising (14 min) :** Principes pour mettre en valeur l'offre et attirer le client.

3. **Vidéo 3 - Gestion commerciale & indicateurs de performance (15 min) :** Notions clés pour suivre les ventes et les résultats.

4. **Vidéo 4 - Organisation, administration & communication professionnelle (15 min) :** Repères pour s'organiser et communiquer au quotidien.

5. **Vidéo 5 - Logistique, transport & chaîne de valeur du client (15 min) :** Vue d'ensemble du parcours produit jusqu'au client.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et gagner en autonomie ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver et créer des univers littéraires ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à la République depuis 1789 ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information et citoyenneté ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat public ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité ..... Aller

Chapitre 2 : Équations et fonctions pour résoudre des problèmes ..... Aller

Chapitre 3 : Statistiques, probabilités et simulations numériques ..... Aller

Chapitre 4 : Figures planes et solides : calculer et mesurer ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Mouvements, forces et équilibre des solides ..... Aller

Chapitre 2 : Solutions aqueuses, concentration et sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Signaux sonores et audition ..... Aller

Chapitre 4 : Température et transferts thermiques ..... Aller

Chapitre 5 : Circuits électriques et signaux lumineux ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Course : gérer son effort pour progresser ..... Aller

Chapitre 2 : Orientation : se déplacer en toute sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Danse : créer et présenter une prestation ..... Aller

Chapitre 4 : Handball : coopérer, s'opposer et arbitrer ..... Aller

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour sa santé ..... Aller

Prévention santé-environnement ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie, addictions et système de santé ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Eau, énergie et risques de notre environnement ..... Aller
Chapitre 4 : Prévention au travail : droits et premiers secours ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller
Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller
Chapitre 1 : Comprendre l'anglais dans la vie quotidienne ..... Aller
Chapitre 2 : Se présenter et dialoguer en anglais simple ..... Aller
Chapitre 3 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller
Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones ..... Aller
Arts appliqués et cultures artistiques (facultatif) ..... Aller
Chapitre 1 : Design d'objets, d'espaces et de messages ..... Aller
Chapitre 2 : Patrimoines artistiques et diversité des cultures ..... Aller
Chapitre 3 : Explorer, concevoir et présenter une proposition ..... Aller
Navigation et exploitation du bâtiment ..... Aller
Chapitre 1 : Voies d'eau, bâtiments et préparation du voyage ..... Aller
Chapitre 2 : Vie à bord et avitaillements ..... Aller
Chapitre 3 : Matelotage et manœuvres de pont en sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Participer à la conduite et franchir les ouvrages ..... Aller
Chapitre 5 : Radiotéléphonie et communications de bord ..... Aller
Entretien et maintenance du bâtiment ..... Aller
Chapitre 1 : Installations de propulsion et auxiliaires de bord ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôles techniques et vérifications périodiques ..... Aller
Chapitre 3 : Entretien du bâtiment et suivi des consommables ..... Aller
Chapitre 4 : Participer au diagnostic et aux réparations ..... Aller
Prise en charge des marchandises ..... Aller
Chapitre 1 : Cargaisons et préparation des manutentions ..... Aller
Chapitre 2 : Chargement, arrimage et stabilité du bâtiment ..... Aller
Chapitre 3 : Déchargement et restitution du bâtiment ..... Aller
Prise en charge des passagers ..... Aller
Chapitre 1 : Accueil et embarquement adaptés aux passagers ..... Aller
Chapitre 2 : Surveillance et sécurité pendant la navigation ..... Aller
Chapitre 3 : Débarquement et gestion des crises ..... Aller
Sécurité à bord et protection de l'environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Prévenir les risques et accéder aux espaces confinés ..... Aller
Chapitre 2 : Incendie et voie d'eau : agir en sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Sauvetage et secours à bord ..... Aller
Chapitre 4 : Prévention des pollutions et gestion des déchets ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, le Français t'aide à **comprendre des textes**, à rédiger et à t'exprimer clairement. Cette matière appartient à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de coefficient global 3.

En CCF, durant la dernière année, tu réalises un écrit en **3 étapes de 40 minutes** et un oral de 10 minutes.

En examen final ponctuel, le Français comprend un écrit de 2 heures et un **oral de 10 minutes**, chacun noté sur 20.

Conseil :
Je te conseille de travailler 15 minutes régulièrement. Lis un texte court, reformule son idée principale, puis rédige quelques phrases. Garde du temps pour **relire tes accords** et vérifier que tu réponds précisément à la consigne.

Pour préparer l'oral, entraîne-toi à raconter une activité à bord, comme un amarrage. Explique le contexte, tes actions et les précautions prises. Enregistre-toi pour repérer les passages confus. Tu peux progresser sans tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et gagner en autonomie ..... Aller
1. Mettre des mots sur son expérience ..... Aller
2. S'affirmer et agir avec autonomie ..... Aller
Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller
1. Vérifier une information ..... Aller
2. Communiquer clairement ..... Aller
3. Analyser un document et agir ..... Aller
Chapitre 3 : Rêver et créer des univers littéraires ..... Aller
1. Comprendre un univers littéraire ..... Aller
2. Imaginer et rédiger un récit ..... Aller
Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision ..... Aller
1. Lire et comprendre les documents du métier ..... Aller
2. Parler et écrire avec précision ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et gagner en autonomie

1. Mettre des mots sur son expérience :

Se présenter avec précision :
Pour parler de toi, choisis des informations utiles : ta formation, tes compétences et ce que tu veux apprendre. Dans le transport fluvial, savoir te présenter clairement aide à trouver ta place dans une équipe.

Lire et analyser un texte :
Lis d'abord le titre et repère le sujet. Relis ensuite le texte en soulignant les idées importantes. Note qui parle, à qui, dans quel but et quels mots montrent une opinion ou un fait.

- Repère le thème et le point de vue.
- Relève 2 ou 3 idées importantes.
- Reformule chaque idée avec tes mots.

Rédiger un message clair :
Organise tes idées en 3 étapes : présente la situation, explique ton point de vue, puis indique ce que tu proposes. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « parce que », « ensuite » et « donc ».

Exemple de présentation :
« Je suis en CAP Transport fluvial. Je sais écouter les consignes et je veux progresser dans les manœuvres. Pendant mon stage, j'aimerais gagner en confiance pour participer davantage. ».

2. S'affirmer et agir avec autonomie :

Exprimer ton point de vue :
S'affirmer, ce n'est pas parler plus fort que les autres. C'est dire calmement ce que tu penses, ce dont tu as besoin ou ce que tu ne comprends pas, tout en restant respectueux.

Demander de l'aide sans renoncer :
Être autonome ne signifie pas tout faire seul. Commence par essayer, vérifie les consignes, puis pose une question précise si tu bloques. En stage, cette habitude évite les erreurs et montre que tu prends ton travail au sérieux.

Situation	Phrase utile
Tu n'as pas compris une consigne.	« Peux-tu me montrer la première étape ? »
Tu as repéré un risque.	« Je préfère vérifier avant de continuer. »

Tu as besoin d'un délai.	« J'ai besoin de 5 minutes pour terminer cette vérification. »

Mini cas et livrable attendu :
Au stage, ton responsable te demande de noter 3 consignes avant une manœuvre. Tu les reformules, tu vérifies qu'elles sont justes, puis tu demandes une précision sur celle qui reste floue. Résultat : tu disposes d'un mémo clair à relire avant l'action.

Exemple de mémo :
Le livrable attendu est une fiche de 3 consignes, avec une question de vérification et la date du stage. Tu peux la préparer en 10 minutes et la faire valider par ton responsable.

Check-list avant d'agir :

- Je vérifie que j'ai compris la consigne.
- Je repère ce que je peux faire seul sans risque.
- Je demande une précision si un point reste flou.
- Je reformule l'information importante.
- Je signale calmement une difficulté ou un danger.

Ce qu'il faut retenir

Pour gagner en autonomie, apprends à **te présenter clairement**, à comprendre les informations et à exprimer tes besoins avec respect.

- Repère le thème, le point de vue et les idées essentielles d'un texte, puis reformule-les.
- Organise un message en présentant la situation, ton avis et ta proposition.
- Essaie d'abord, vérifie les consignes et pose une question précise si tu bloques.
- Signale calmement une difficulté ou un danger et reformule les consignes importantes.

Être autonome ne signifie pas tout faire seul : **demander une précision** permet d'éviter les erreurs et de travailler en sécurité. Un mémo de consignes peut t'aider à préparer une manœuvre.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique

1. Vérifier une information :

Repérer la source :
Quand tu lis une consigne, un message ou un article, demande-toi qui l'a écrit et dans quel but. Une information publiée par une entreprise n'a pas forcément le même objectif qu'un document officiel ou qu'un témoignage.

Croiser les informations :
Ne te fie pas à un seul message, surtout s'il annonce un changement d'horaire ou une consigne de sécurité. Vérifie la date, compare avec une autre source fiable et, si besoin, demande confirmation à ton responsable.

Question à te poser	Ce que tu vérifies
Qui parle ?	L'auteur ou l'organisme à l'origine du message
Quand ?	La date de publication ou de mise à jour
Dans quel but ?	Informer, convaincre, vendre ou alerter
Est-ce confirmé ?	La présence d'une deuxième source fiable

Exemple de vérification :
Tu reçois un message indiquant qu'un départ est avancé de 30 minutes. Avant de le transmettre à l'équipe, tu vérifies l'heure sur le document de service ou auprès de ton responsable.

2. Communiquer clairement :

Choisir les informations utiles :
Un message professionnel doit aider son destinataire à comprendre la situation et à agir. Donne les faits importants dans l'ordre, sans ajouter de rumeur ni de détail inutile. Précise les horaires, le lieu et l'action attendue.

Adapter ton message :
À l'oral, parle distinctement et laisse ton interlocuteur répondre. À l'écrit, choisis un objet précis, des phrases courtes et une formule polie. Relis toujours ton message, surtout si une erreur peut entraîner un retard ou un risque.

Exemple de message professionnel :
« Le départ prévu à 14 h est retardé de 20 minutes. L'équipe reste au quai jusqu'à confirmation du nouvel horaire. » Le message annonce le fait, le délai connu et la consigne à suivre.

3. Analyser un document et agir :

Méthode de lecture et de rédaction :
Pour analyser un document, repère d'abord sa nature, son auteur et sa date. Ensuite, souligne les faits, distingue-les des opinions et résume l'idée principale avec tes mots. Pour rédiger, annonce le sujet, présente les faits, puis indique clairement la suite à donner.

Mini cas et livrable attendu :
À 8 h, tu lis une note de service qui annonce une inspection à 9 h au quai. Tu repères l'heure, le lieu et les personnes concernées, puis tu transmets les consignes en 3 phrases à l'équipe. Le livrable attendu est un message écrit, daté et compréhensible.

Check-list avant de transmettre :

- Vérifie la source et la date.
- Repère les faits utiles et écarte les suppositions.
- Contrôle les horaires, les lieux et les chiffres.
- Choisis un ton adapté à ton interlocuteur.
- Relis le message et indique l'action attendue.

Astuce de terrain :
En stage, note les informations importantes dès qu'elles sont confirmées, avec l'heure et le nom de la personne qui les transmet. Ça t'évite de mélanger une consigne officielle avec une information entendue rapidement sur le quai.

Ce qu'il faut retenir

Pour transmettre une information fiable, vérifie sa source, sa date et son objectif, puis confronte-la à une autre source. Dans ton message, privilégie les faits et précise l'action attendue.

- Repère **l'auteur et la date**, puis distingue les faits des opinions.
- Contrôle les horaires, les lieux et les chiffres auprès d'une source fiable.
- Adapte ton ton et ta formulation à ton interlocuteur, puis relis ton message.

Un message clair et vérifié aide l'équipe à agir correctement. Note les consignes confirmées avec leur heure et leur source.

Chapitre 3 : Rêver et créer des univers littéraires

1. Comprendre un univers littéraire :

Ce qui rend un univers vivant :
Un univers littéraire, c'est le monde dans lequel se déroule une histoire. Il comprend un lieu, une époque, des personnages et des règles. Il peut ressembler au monde réel ou être entièrement imaginaire.

Les détails à repérer :
Quand tu lis, note les mots qui décrivent les lieux, les sons, les lumières ou les sensations. Observe aussi ce qui semble possible ou impossible dans cet univers. Ces indices t'aident à comprendre l'ambiance et les intentions de l'auteur.

Exemple de lecture :
Dans un récit, une péniche avance seule sur un canal couvert de brume. Les lumières s'éteignent à chaque écluse et personne ne se souvient du dernier port. Ces détails installent un univers mystérieux.

Élément à observer	Question à te poser
Le lieu	Où se passe l'histoire ?
L'époque	Quand se passe-t-elle ?
Les règles	Qu'est-ce qui est possible dans ce monde ?

2. Imaginer et rédiger un récit :

Une méthode simple pour écrire :
Avant de rédiger, choisis un personnage, un lieu et un problème à résoudre. Prépare ensuite un début, un événement qui change la situation et une fin. Ce petit plan t'évite de partir dans plusieurs directions.

Des mots pour organiser tes idées :
Utilise des connecteurs pour guider ton lecteur. « D'abord » présente le début, « soudain » annonce un changement et « finalement » conduit vers la fin. Ajoute des verbes précis et quelques détails sensoriels, sans décrire chaque chose.

Exemple de mini récit :
Contexte : tu inventes une histoire de 120 mots située sur un bateau, de nuit. Étapes : présente le marin, décris un bruit étrange, puis révèle qu'une caisse mal attachée s'est déplacée. Résultat : le mystère trouve une explication. Livrable attendu : un récit avec un début, un événement et une fin.

Ta liste de vérification :

Avant de rendre ton texte, vérifie ces 5 points. J'ai souvent vu des récits intéressants perdre en clarté parce que le lieu changeait sans explication ou que la fin arrivait trop vite.

- Ton personnage est présenté dès le début.
- Le lieu et le moment sont compréhensibles.
- Un événement fait avancer l'histoire.
- Les connecteurs montrent l'ordre des actions.
- La ponctuation et l'orthographe sont relues.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un univers littéraire, repère ses **lieux et son époque**, ses personnages et les règles qui le rendent réaliste ou imaginaire. Les détails sensoriels révèlent son ambiance.

- Pour écrire, choisis un personnage, un lieu et un problème à résoudre.
- Organise ton récit avec un début, un événement et une fin.
- Utilise des connecteurs et des détails précis, puis relis ton texte.

Un plan simple et des indices bien choisis rendent ton histoire plus claire et captivante.

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision

1. Lire et comprendre les documents du métier :

Repérer les informations utiles :
Sur un bateau, tu peux recevoir des consignes écrites, consulter un planning ou lire un document de transport. Avant d'agir, repère qui a écrit le document, sa date, son destinataire et son objectif. Cela t'aide à ne pas confondre une consigne urgente avec une simple information.

Lire avec méthode :
Commence par survoler le document pour en comprendre le sujet. Lis ensuite une première fois sans t'arrêter, puis relis en soulignant les actions, les lieux, les horaires et les quantités. Note les mots que tu ne comprends pas et vérifie leur sens avant de prendre une décision.

- Repère les noms de lieux et les points de passage.
- Entoure les horaires, les dates et les durées.
- Souligne les consignes et les actions à réaliser.
- Vérifie les unités, par exemple les tonnes, les mètres ou les heures.

Comprendre les mots précis :
Dans un message professionnel, un mot imprécis peut créer un malentendu. « Amarrer », « charger » et « décharger » désignent des actions différentes. Si une consigne te semble incomplète, demande une précision plutôt que de deviner. C'est une habitude utile pour travailler en sécurité.

Exemple de lecture :
Tu lis : « Déchargement prévu au quai de Lyon à 14 h. » Tu identifies l'action, le lieu et l'horaire. Si le document ne précise pas la durée ou l'ordre des opérations, tu demandes confirmation au responsable.

2. Parler et écrire avec précision :

Préparer une prise de parole :
Pour transmettre une information oralement, annonce d'abord le sujet, puis donne les faits dans l'ordre. Précise qui doit agir, où et quand. Parle clairement, sans multiplier les détails inutiles. En stage, j'ai appris qu'une consigne courte et vérifiée est plus facile à suivre.

Rédiger un message professionnel :
Un message utile contient une salutation, l'objet, les informations essentielles et une formule de fin. Fais des phrases courtes et choisis des mots précis. Relis ensuite les noms, les dates, les horaires et les chiffres. Une faute dans une heure ou une quantité peut entraîner une mauvaise organisation.

Information	Formulation précise
Lieu	Au quai de Lyon
Horaire	À 14 h
Action	Décharger la cargaison
Quantité	18 tonnes

Utiliser des connecteurs :
Les connecteurs montrent l'ordre ou le lien entre tes idées. Pour une consigne, utilise « d'abord », « ensuite », puis « enfin ». Pour expliquer une raison, choisis « parce que ». Pour signaler une conséquence, utilise « donc ». Ces mots rendent ton message plus facile à comprendre.

- D'abord, vérifie le document de transport.
- Ensuite, confirme l'horaire avec le responsable.
- Enfin, note l'information dans le suivi de bord.

Exemple de compte rendu :
À 14 h, l'équipe commence le déchargement au quai de Lyon. La cargaison prévue est de 18 tonnes. À 15 h 30, l'opération est terminée. Le livrable attendu est un compte rendu de 3 phrases indiquant le lieu, les horaires, la quantité et le résultat.

Mini cas concret :
À 9 h, tu reçois une consigne annonçant une livraison à 11 h au quai de Rouen, avec 12 tonnes à décharger. Tu vérifies le lieu et l'horaire, tu confirmes la quantité, puis tu transmets l'information à ton équipe. Résultat attendu : chacun connaît la même consigne.

Check-list avant de transmettre :

- Le lieu est-il écrit clairement ?
- L'horaire et la date sont-ils vérifiés ?
- L'action et la quantité sont-elles précises ?
- Le destinataire sait-il ce qu'il doit faire ?
- As-tu relu ton message une fois ?

Ce qu'il faut retenir

Pour éviter les erreurs, lis et transmets les informations avec **précision**.

- Identifie l'auteur, la date, le destinataire et l'objectif du document.

- Repère les **actions, lieux et horaires**, ainsi que les quantités et les unités.
- Si une consigne est incomplète ou ambiguë, demande une confirmation au lieu de deviner.
- Rédige des phrases courtes, ordonne les étapes avec des connecteurs et relis les données avant l'envoi.

Une **communication claire** permet à toute l'équipe de comprendre la même consigne et de travailler efficacement et en sécurité.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, tu étudies la **France depuis 1789**, la construction européenne, les transports et les espaces urbains. Tu apprends à comprendre des documents et des cartes.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. En CCF, l'oral dure **15 minutes maximum**, en dernière année.

En examen final ponctuel, l'oral dure 15 minutes, dont **5 minutes de préparation**. En CCF, l'analyse historique ou géographique compte pour 12 points, l'EMC pour 8 points.

Conseil :
Je te conseille de réviser 10 minutes régulièrement. Prépare une fiche par thème avec quelques dates, lieux et mots importants. Pour travailler les transports, essaie de situer un port fluvial et ses connexions sur une carte.

Entraîne-toi à **présenter un document** à voix haute. Identifie sa nature, son auteur et sa date, puis explique son intérêt. Évite de simplement le décrire. Si tu hésites, reprends calmement ton idée avec tes propres mots.

Table des matières

Chapitre 1 : De la Révolution à la République depuis 1789 ..... Aller
1. La révolution transforme la france ..... Aller
2. La république s'installe dans un contexte difficile ..... Aller
Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Les débuts d'une europe de paix ..... Aller
2. Une coopération qui s'élargit ..... Aller
3. Comprendre l'europe dans ton métier ..... Aller
Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles ..... Aller
1. Comprendre les mobilités à plusieurs échelles ..... Aller
2. Relier les transports aux territoires ..... Aller
3. Étudier un trajet et préparer une mission ..... Aller
Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux ..... Aller
1. Comprendre l'espace urbain ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs rôles ..... Aller
3. Comprendre les enjeux et agir ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à la République depuis 1789

1. La révolution transforme la france :

Une crise qui éclate en 1789 :
Avant 1789, la France est une monarchie dirigée par le roi Louis XVI. Le royaume connaît une grave crise financière, les récoltes sont mauvaises et le prix du pain augmente. Les inégalités entre les ordres nourrissent le mécontentement.

Des événements et des droits nouveaux :
Le 14 juillet 1789, à Paris, des habitants prennent la Bastille, symbole du pouvoir royal. Dans la nuit du 4 août, les privilèges sont abolis. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme notamment la liberté et l'égalité en droits.

Une monarchie limitée par une constitution :
En 1791, une constitution partage les pouvoirs. Le roi reste en place, mais une assemblée vote les lois. Retenir cette étape t'évite de confondre la fin des privilèges avec la fin immédiate de la monarchie.

Repères à retenir :

Date	Événement	Ce qui change
14 juillet 1789	Prise de la Bastille, à Paris	La contestation du pouvoir royal devient visible.
4 août 1789	Abolition des privilèges	Les anciens avantages liés à la naissance sont remis en cause.
26 août 1789	Déclaration des droits de l'homme et du citoyen	Des droits et des libertés sont affirmés.
1791	Constitution	Le pouvoir du roi est limité.

Exemple de lecture d'un document :
Tu étudies une affiche datée de 1789 qui parle de liberté et d'égalité. Relève la date, le lieu et les mots importants, puis relie-les à la Déclaration des droits. Cette méthode te sert à justifier ta réponse avec des indices précis.

2. La république s'installe dans un contexte difficile :

De la chute du roi à la république :
La monarchie est renversée en août 1792. Le 22 septembre 1792, la Convention nationale établit la République. La France n'a alors plus de roi. La République est un régime où le pouvoir n'est pas héréditaire et où les représentants gouvernent au nom de la nation.

Des tensions et des changements de régime :
La période reste instable, avec des guerres et de fortes divisions politiques. Louis XVI est exécuté en 1793. En 1795, un nouveau régime, le Directoire, est mis en place. Le 9 novembre 1799, le général Bonaparte prend le pouvoir par un coup d'État. La République commencée en 1792 entre alors dans une nouvelle étape.

Étude de cas et livrable attendu :
Imagine que tu prépares une fiche pour présenter l'histoire d'un port fluvial à une nouvelle équipe. À partir des repères du cours, place 4 dates sur une frise, puis écris une phrase expliquant ce qui change en 1791 et en 1792.

Exemple de livrable :
Ta frise présente 1789, 1791, 1792 et 1799 dans l'ordre. Sous chaque date, tu ajoutes un événement exact. Résultat attendu : une fiche d'une page, lisible en moins de 2 minutes, qui ne confond pas monarchie constitutionnelle et République.

Checklist pour vérifier tes repères :

- Tu situes les événements en France et tu repères Paris, Versailles ou le lieu indiqué dans le document.
- Tu associes 1789 à la Révolution et aux nouveaux droits.
- Tu distingues la monarchie constitutionnelle de 1791 et la République de 1792.
- Tu places 1799 après 1792 et tu l'associes au coup d'État de Bonaparte.
- Tu appuies tes réponses sur une date ou un indice du document.

Questions rapides :
1. Quel événement a lieu à Paris le 14 juillet 1789 ? 2. Quel texte affirme des droits en août 1789 ? 3. En quelle année la République est-elle établie ? 4. Quel événement met fin au Directoire en 1799 ?

Ce qu'il faut retenir

La crise financière et les inégalités déclenchent la Révolution française en 1789. Celle-ci transforme les droits et les institutions.

- En 1789, la Bastille est prise, les privilèges sont abolis et la Déclaration des droits affirme liberté et égalité.
- En 1791, la **monarchie constitutionnelle** limite les pouvoirs du roi, sans supprimer la monarchie.
- En 1792, la monarchie tombe et la **République est établie**. En 1799, Bonaparte prend le pouvoir par un coup d'État.

Pour bien distinguer les étapes, retiens que la **Révolution de 1789** ouvre une période de changements, tandis que la République ne commence qu'en 1792.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Les débuts d'une europe de paix :

Le contexte de 1950 :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est ruinée et les tensions restent fortes, notamment entre la France et l'Allemagne. Des responsables politiques cherchent alors un moyen concret d'éviter une nouvelle guerre. Pour retenir l'idée principale, pense à ce lien : coopération économique et paix.

La déclaration schuman :
Le 9 mai 1950, à Paris, Robert Schuman, ministre français des affaires étrangères, propose de mettre en commun la production de charbon et d'acier. Jean Monnet participe à la préparation de ce projet. Le charbon et l'acier sont essentiels aux usines et à la fabrication des armes.

Les premiers pays associés :
En 1951, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg signent le traité de Paris. La Communauté européenne du charbon et de l'acier, ou CECA, entre en activité en 1952. Ces 6 pays sont appelés les pays fondateurs.

Exemple d'analyse de document :
Si un texte de 1950 parle de charbon, d'acier et de paix, repère d'abord Robert Schuman et la date du 9 mai. Tu peux ensuite expliquer que partager des ressources stratégiques devait rendre une nouvelle guerre entre pays participants plus difficile.

2. Une coopération qui s'élargit :

Du marché commun à l'union européenne :
Le 25 mars 1957, les 6 pays signent les traités de Rome. Ils créent la Communauté économique européenne, ou CEE, pour développer les échanges et un marché commun. En 1992, le traité de Maastricht fonde l'Union européenne et renforce la coopération politique.

Des étapes à retenir :
La construction européenne avance par des traités, des décisions et l'arrivée de nouveaux pays. La monnaie euro circule sous forme de billets et de pièces en France depuis 2002. En 2005, les électeurs français rejettent par référendum le projet de traité constitutionnel européen.

Repères chronologiques :

Date	Événement	À retenir

1950	Déclaration Schuman	Lancer une coopération pour préserver la paix
1951-1952	Traité de Paris et CECA	Mettre en commun le charbon et l'acier
1957	Traités de Rome	Créer la CEE et développer le marché commun
1992	Traité de Maastricht	Créer l'Union européenne
2002	Mise en circulation des pièces et billets en euros	Utiliser l'euro au quotidien en France

Exemple de mini cas concret :
En stage, tu prépares un trajet fluvial de 120 kilomètres entre Strasbourg et une ville allemande. Sur une frise faite en 10 minutes, tu places 1950, 1957 et 1992, puis tu notes en une phrase ce que chaque date change dans la coopération européenne. Livrable attendu : une fiche d'une page avec 3 dates et 3 explications justes.

3. Comprendre l'europe dans ton métier :

Des effets concrets :
La coopération européenne concerne aussi les transports et les échanges entre pays. Pour un trajet fluvial transfrontalier, tu peux rencontrer des règles, des documents et des partenaires de plusieurs pays. En formation, comprendre les grandes étapes t'aide à situer ce cadre sans confondre l'Union européenne avec l'Europe entière.

Une méthode simple sur le terrain :

- Repère la date et le lieu dans le document.
- Identifie les acteurs, par exemple Robert Schuman ou les 6 pays fondateurs.
- Explique l'objectif de l'étape, comme la paix ou le marché commun.
- Relie l'idée à un exemple concret de circulation ou d'échange.
- Vérifie que tu ne confonds pas la CEE et l'Union européenne.

Document à étudier :
Dans sa déclaration du 9 mai 1950, Robert Schuman propose une mise en commun du charbon et de l'acier entre la France et l'Allemagne, dans une organisation ouverte à d'autres pays. Ce court document montre que la construction européenne commence par une action économique pensée pour servir la paix.

Questions rapides :

- Quel ministre français présente son projet le 9 mai 1950 ?
- Quels sont les 2 matériaux concernés par la CECA ?
- Quel traité crée la CEE en 1957 ?

- En quelle année le traité de Maastricht est-il signé ?

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, la coopération européenne vise à préserver la paix et à développer les échanges.

- En 1950, Robert Schuman propose de partager le charbon et l'acier : la **CECA** est créée par six pays fondateurs en 1951-1952.
- Les traités de Rome créent la **CEE en 1957** et son marché commun.
- Le traité de Maastricht fonde l'**Union européenne en 1992**. L'euro circule en France depuis 2002.

Pour analyser un document, repère sa date, ses acteurs et son objectif. Relie ensuite cette étape à ses effets concrets sur les échanges et les transports.

Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles

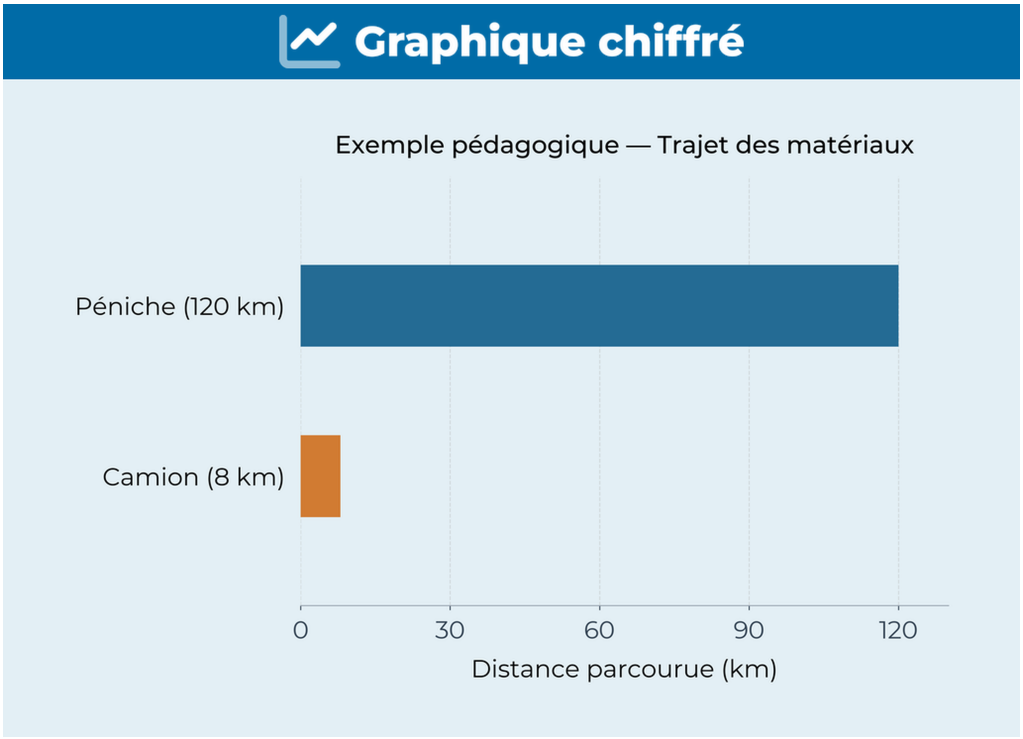
1. Comprendre les mobilités à plusieurs échelles :

Les échelles de déplacement :
Une mobilité, c'est un déplacement d'une personne ou d'une marchandise. Elle peut être locale, régionale, nationale ou internationale. En transport fluvial, ces échelles se croisent souvent, car une cargaison peut passer d'un bateau à un train ou à un camion.

Les moyens et les trajets :
Pour décrire un déplacement, repère le lieu de départ, la destination, la distance, la durée et le moyen de transport. Une carte t'aide à situer le trajet et à comprendre les liens entre les villes, les ports et les régions.

Exemple d'un trajet à plusieurs échelles :
Une péniche transporte des matériaux sur 120 kilomètres entre 2 villes d'une même région. La cargaison est ensuite chargée sur un camion pour parcourir les 8 derniers kilomètres jusqu'au chantier.

Graphique chiffré



2. Relier les transports aux territoires :

Des réseaux qui organisent l'espace :
Les voies navigables, les routes, les voies ferrées et les ports forment des réseaux. Ils relient les lieux de production, les zones de stockage et les lieux de consommation. Un territoire bien desservi échange plus facilement avec les autres.

Des effets sur les habitants et les activités :
Les transports facilitent l'accès au travail, aux commerces et aux services. Ils peuvent aussi créer du bruit, de la pollution ou des embouteillages. Sur un canal, une écluse ou un port peut ralentir un trajet, mais permettre le passage de bateaux chargés.

Exemple d'un choix de transport :
Une entreprise doit acheminer 600 tonnes de matériaux sur 150 kilomètres. Elle compare le transport fluvial et le transport routier selon le délai, le coût, les ruptures de charge et l'accès au chantier, puis choisit la solution la plus adaptée.

3. Étudier un trajet et préparer une mission :

Étude de cas : une livraison en hauts-de-france :
Une entreprise veut acheminer 300 tonnes de céréales depuis un silo près de Lille vers un port fluvial situé à 45 kilomètres. L'équipe prévoit le chargement, vérifie le trajet et les conditions de navigation, puis organise le déchargement.

Étapes et livrable attendu :
Pour préparer cette mission, tu notes le départ, l'arrivée, les étapes et les contraintes. Le livrable attendu est une fiche de trajet d'une page, avec une carte annotée, les lieux de chargement et de déchargement, ainsi qu'une liste de 3 points à vérifier.



Préparation de trajet fluvial : étapes, contraintes et distances

À vérifier	Question utile sur le terrain
Trajet	Les lieux de départ et d'arrivée sont-ils précis ?

Distance et durée	Le temps prévu tient-il compte des arrêts ?
Navigation	Les écluses et les conditions de navigation sont-elles vérifiées ?
Chargement	La quantité et le lieu de manutention sont-ils confirmés ?
Correspondance	Un autre transport est-il prévu à l'arrivée ?

Questions rapides :

- Le trajet de l'étude de cas est-il local ou régional ?
- Pourquoi faut-il vérifier les écluses avant le départ ?
- Quel document dois-tu remettre pour présenter ta préparation ?

Ce qu'il faut retenir

Une mobilité peut être locale, régionale, nationale ou internationale. Pour analyser un trajet, repère ses étapes et les moyens de transport utilisés.

- Les **réseaux de transport** relient les lieux de production, de stockage et de consommation.
- Compare les modes selon le coût, le délai, l'accès et les ruptures de charge.
- Vérifie le trajet, la durée, les conditions de navigation et le chargement.

Pour préparer une mission, réalise une fiche de trajet avec une carte annotée et les principaux points à contrôler.

Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux

1. Comprendre l'espace urbain :

Définition et repères :
Un espace urbain est un territoire organisé autour d'une ville et de ses activités. Il comprend un centre, des quartiers résidentiels, des zones d'activités et des espaces de transport. Ces lieux évoluent avec les besoins des habitants et les décisions des acteurs locaux.

Des lieux qui changent :
En France, depuis la seconde moitié du XXe siècle, les villes se sont étendues vers les périphéries. Les déplacements entre le domicile, le travail et les services se sont multipliés. Les fleuves et les canaux traversant certaines villes sont aussi des voies de transport et des espaces de loisirs.

Exemple d'espace urbain :
À Lyon, le Rhône et la Saône traversent des quartiers habités et accueillent des activités de transport, de tourisme et de loisirs. Un même quai peut donc servir aux bateaux, aux promeneurs et aux commerces. Il faut organiser ces usages pour éviter les conflits.

2. Identifier les acteurs et leurs rôles :

Qui décide et qui agit ?
La mairie et l'intercommunalité organisent une partie des services et de l'aménagement. L'État fixe des règles et peut intervenir sur les voies navigables. Les entreprises, les associations et les habitants participent aussi à la vie urbaine, avec des intérêts parfois différents.

Des besoins parfois concurrents :
Les habitants recherchent un cadre de vie agréable, tandis que les entreprises ont besoin d'accéder aux clients et aux marchandises. Les transporteurs fluviaux doivent respecter les règles de navigation, les horaires et la sécurité. En stage, vérifie toujours qui gère le quai et à qui signaler un problème.

Acteur	Rôle ou besoin	Exemple lié au fleuve
Mairie	Aménager certains espaces publics	Organiser l'accès aux quais
Entreprise de transport	Acheminer des marchandises	Planifier un chargement
Habitants	Profiter d'un cadre de vie calme et sûr	Signaler une gêne ou un danger

3. Comprendre les enjeux et agir :

Des enjeux pour la ville :
Les choix d'aménagement doivent concilier logement, emploi, déplacements, sécurité et protection de l'environnement. Le transport fluvial peut déplacer des marchandises sans utiliser la route sur tout le trajet, mais il exige des quais adaptés et une bonne coordination avec les autres activités.

Mini étude de cas :
Dans un quartier traversé par un canal, une livraison de matériaux est prévue à 8 h. Le quai est aussi fréquenté par des piétons. L'équipe vérifie l'autorisation, sécurise la zone, contrôle le matériel, puis informe les personnes présentes. La livraison dure 45 minutes.

Résultat attendu : le chargement est réalisé sans bloquer tout le quai ni exposer les passants à un danger. Le livrable est une fiche de compte rendu d'une page, avec l'horaire, les contrôles effectués, les incidents éventuels et les personnes prévenues.

Repères pratiques sur le terrain :

- Repère le lieu, l'accès au quai et les usages voisins.
- Identifie le responsable à contacter avant l'intervention.
- Vérifie les consignes de sécurité et les autorisations.
- Note l'heure de début, la durée et tout incident.
- Rends compte avec des faits précis, sans supposer.

Questions rapides :

- Quels acteurs peuvent intervenir dans l'organisation d'un quai urbain ?
- Pourquoi faut-il tenir compte des piétons pendant une livraison ?
- Quel élément concret noter dans le compte rendu après l'intervention ?

Ce qu'il faut retenir

L'espace urbain réunit des quartiers, des activités et des transports qui évoluent selon les besoins. Son aménagement implique plusieurs acteurs aux intérêts parfois différents.

- La mairie, l'État, les entreprises et les habitants ont des rôles complémentaires.
- Les quais doivent concilier **usages concurrents**, sécurité et cadre de vie.
- Avant une intervention, vérifie les autorisations, les consignes et le responsable à contacter.

- Note les horaires, contrôles et incidents dans un compte rendu factuel.

Une bonne **coordination des acteurs** permet d'organiser les activités, notamment le transport fluvial, sans mettre les usagers en danger.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et tes responsabilités. Tu apprends à argumenter et à respecter les différences, des repères utiles pour vivre et travailler en équipage.

L'EMC rejoint l'épreuve de Français, Histoire-géographie et Enseignement moral et civique, de coefficient 3. L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure **15 minutes maximum** en CCF, en dernière année. En examen final, il dure 15 minutes, dont 5 de préparation. L'EMC représente 8 points sur 20 en CCF.

Conseil :
Prévois **10 minutes de révision** régulières. Construis des fiches simples sur la laïcité, l'égalité et les libertés, avec une définition et un exemple concret.

Entraîne-toi à expliquer un document à voix haute. Présente son sujet, identifie la valeur concernée, puis **justifie ton point de vue** sans réciter ton cours.

Pour rendre tes réponses concrètes, imagine une discrimination dans l'équipage. Explique calmement pourquoi elle pose problème. Si tu hésites, prends le temps de reformuler.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité au quotidien ..... Aller
Chapitre 2 : Information et citoyenneté ..... Aller
1. T'informer et agir avec responsabilité ..... Aller
2. Comprendre la république et la nation ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat public ..... Aller
1. Comprendre les enjeux du débat ..... Aller
2. Participer à une décision publique ..... Aller
3. Préparer une délibération sur le terrain ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et solidarité ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Agir contre les discriminations ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller
1. Participer à la vie démocratique ..... Aller
2. S'engager et agir dans son environnement ..... Aller

3. Analyser une question citoyenne ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

L'état de droit :
En France, l'État de droit signifie que tout le monde doit respecter les règles, y compris les personnes qui gouvernent. Les lois s'appliquent aux citoyens, aux entreprises et aux autorités. Un juge peut contrôler qu'une décision respecte le droit.

Les libertés fondamentales :
La loi protège des libertés essentielles, comme la liberté d'expression, la liberté de conscience, le droit à la sûreté et l'égalité devant la loi. Ces libertés permettent à chacun de vivre et de s'exprimer, dans le respect des autres et des règles communes.

Des libertés avec des limites :
Une liberté n'autorise pas à mettre quelqu'un en danger ou à l'empêcher d'exercer ses droits. Des limites peuvent être prévues par la loi pour protéger la sécurité, l'ordre public ou les libertés d'autrui. Une restriction doit respecter les règles applicables.

Exemple de liberté et de sécurité :
À bord, tu peux donner ton avis pendant un échange professionnel. En revanche, tu dois suivre une consigne de sécurité liée à une manœuvre, car ta liberté d'action ne doit pas mettre en danger l'équipage.

Repère historique :
La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen date de 1789. La Constitution du 4 octobre 1958 affirme que la France est une République démocratique et laïque, et garantit l'égalité devant la loi. Ces textes servent de repères pour comprendre tes droits.

Situation	Réflexe utile
Une consigne te semble dangereuse	Demande une explication et signale le risque à ton responsable
Tu es témoin d'une discrimination	Note les faits et cherche conseil auprès d'un référent ou d'un responsable
Un désaccord apparaît	Exprime ton point de vue sans insulte ni menace

Étude de cas :
En stage, tu remarques qu'une consigne de chargement n'est pas claire et pourrait gêner une manœuvre. Tu demandes une clarification avant l'opération, puis tu transmets l'information au responsable. Le livrable attendu est un signalement oral précis, avec le lieu, le risque observé et l'action demandée.

2. Appliquer la laïcité au quotidien :

Le principe de laïcité :
La laïcité protège la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction. Elle impose aussi la neutralité de l'État et des services publics. Aucun culte ne doit être favorisé ou écarté par les autorités publiques.

La neutralité au travail :
La règle dépend de ton statut et de ton lieu de travail. Un agent qui exerce une mission de service public doit respecter la neutralité pendant son service. Dans une entreprise privée, des restrictions peuvent aussi exister si elles sont prévues par les règles applicables et justifiées par le travail.

Respecter les convictions à bord :
Dans une équipe, tu peux rencontrer des personnes aux convictions différentes des tiennes. Évite les moqueries, les pressions et les suppositions sur un collègue. Pour une question de tenue ou de sécurité, appuie-toi sur les consignes professionnelles plutôt que sur un jugement personnel.

Exemple de désaccord à bord :
Un collègue refuse une tâche pour une raison personnelle et la manœuvre approche. Tu ne le ridiculises pas et tu ne tranches pas seul. Tu préviens le responsable, qui vérifie les règles de sécurité et l'organisation du travail avant de décider.

Ta check-list de terrain :

- Vérifie si la consigne vient d'une règle de sécurité ou d'une préférence personnelle.
- Parle calmement et décris les faits sans attaquer la personne.
- Ne diffuse pas de rumeur sur les convictions d'un collègue.
- En cas de doute, demande conseil à ton tuteur ou à ton responsable.

Questions rapides :

1. Qui doit respecter les lois dans un État de droit ?
2. Que garantit la laïcité à une personne qui ne pratique aucune religion ?
3. Quel réflexe adoptes-tu si une consigne de travail te paraît dangereuse ?

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit soumet citoyens, entreprises et autorités aux mêmes règles. Tes libertés sont protégées, mais peuvent être limitées par la loi pour garantir la sécurité et les droits d'autrui.

- La **liberté d’expression** s’exerce sans insulte, menace ni mise en danger.
- La **laïcité protège les convictions** et impose la neutralité aux services publics.
- Au travail, respecte les règles applicables et signale calmement tout risque à ton responsable.

À bord, privilégie les faits, le dialogue et les consignes professionnelles. En cas de doute, demande conseil à ton tuteur ou à ton responsable.

Chapitre 2 : Information et citoyenneté

1. T'informer et agir avec responsabilité :

Comprendre l'information :
Une information est un fait ou un renseignement que tu peux partager. Avant de la transmettre, vérifie qui l'a publiée, à quelle date et dans quel but. Une rumeur répétée par plusieurs personnes n'est pas forcément vraie.

Vérifier avant de transmettre :
Au travail, une information erronée peut faire perdre du temps ou créer un risque. Vérifie les consignes auprès de la personne responsable, surtout si elles concernent un horaire, un itinéraire ou la sécurité. Si tu as un doute, demande confirmation.

Exemple de vérification :
En stage, tu entends que le départ d'une péniche est avancé de 30 minutes. Avant de prévenir l'équipe, tu consultes le planning daté et demandes confirmation au responsable. Tu évites ainsi de faire circuler une consigne fausse.

Les bons réflexes sur le terrain :

Situation	Réflexe responsable
Consigne orale	Répète-la pour vérifier que tu l'as bien comprise.
Message sur un réseau social	Vérifie la source et la date avant de le partager.
Doute sur une manœuvre	Arrête-toi et demande l'avis du responsable.
Erreur constatée	Préviens rapidement la personne concernée.

2. Comprendre la république et la nation :

La république française :
La France est une République. Sa Constitution actuelle, adoptée le 4 octobre 1958, organise les pouvoirs et fixe des règles communes. La devise « Liberté, Égalité, Fraternité » rappelle des valeurs qui concernent tous les citoyens.

La nation et la citoyenneté :
La Nation désigne une communauté de personnes qui se reconnaissent un destin commun. Elle rassemble des citoyens autour d'une histoire, de droits et de devoirs partagés. Tu participes à la vie collective en respectant les règles et en faisant preuve de solidarité.

Exemple d'étude de cas :

Sur un bateau, une alarme retentit pendant une opération. Tu interromps ton activité, préviens le responsable et transmets uniquement les faits observés. L'équipe suit la procédure et vérifie la situation. Le livrable attendu est un compte rendu écrit de 5 lignes, avec l'heure, le lieu et les faits.

Questions rapides :

- Pourquoi faut-il vérifier la date d'une information ?
- Que fais-tu si une consigne de sécurité te semble incertaine ?
- Quelles valeurs de la République peux-tu appliquer dans une équipe ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de partager une information ou d'agir, vérifie sa fiabilité et demande confirmation en cas de doute. La République repose sur des règles communes et des valeurs partagées.

- Contrôle la **source et la date** d'un message avant de le transmettre.
- Répète une consigne orale et demande l'avis du responsable si elle est incertaine.
- En cas d'incident, transmets les faits observés et respecte la procédure.
- La citoyenneté implique des droits, des devoirs et de la **solidarité collective**.

En vérifiant l'information et en agissant avec responsabilité, tu contribues à la sécurité de l'équipe et au respect des valeurs républicaines : **Liberté, Égalité, Fraternité**.

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat public

1. Comprendre les enjeux du débat :

Environnement et biodiversité :
L'environnement comprend les milieux naturels et les activités humaines qui les influencent. La biodiversité désigne la diversité des êtres vivants, de leurs milieux et de leurs relations. Sur un fleuve, elle concerne par exemple les poissons, les plantes des berges et les zones humides.

Pourquoi en parler en institution ?
Une institution, comme une mairie ou un conseil régional, peut discuter de projets qui modifient un territoire. Un aménagement fluvial peut faciliter la navigation ou protéger contre les crues, mais aussi perturber des habitats. Délibérer permet d'examiner ces effets avant de décider.

Des intérêts parfois différents :
Les habitants, les professionnels du transport, les associations et les élus ne défendent pas toujours les mêmes priorités. Un débat utile ne consiste pas à faire taire les désaccords. Il aide à les comprendre et à chercher une décision argumentée.

Acteur	Ce qu'il peut apporter
Élus et services publics	Les objectifs du projet et les règles à respecter
Professionnels fluviaux	L'expérience de la navigation et du terrain
Habitants et associations	Les usages locaux et les préoccupations écologiques

Exemple d'enjeu fluvial :
Un projet de remise en état d'une berge peut sécuriser un chemin fréquenté, mais supprimer des abris pour les oiseaux. En réunion, tu peux aider à repérer les périodes sensibles et les usages de la voie d'eau.

2. Participer à une décision publique :

Le droit de participer :
En France, l'article 7 de la Charte de l'environnement reconnaît le droit d'accéder aux informations environnementales et de participer à l'élaboration de certaines décisions publiques. Ce principe a été inscrit dans la Charte en 2005.

Les formes de consultation :
Selon le projet, le public peut être associé par un débat public, une concertation préalable, une enquête publique ou une consultation en ligne. Ces démarches ne sont pas identiques. Elles servent à informer, recueillir des avis et éclairer la décision.

Comment donner un avis utile ?
Pour intervenir, appuie-toi sur des faits observables et explique leurs conséquences. Évite les accusations et les phrases vagues. Une remarque précise est plus facile à examiner et à intégrer dans le compte rendu.

- Repère le projet, son lieu et son calendrier.
- Note l'effet possible sur les espèces, les berges ou la navigation.
- Propose une amélioration réaliste et explique pourquoi elle aiderait.
- Demande où retrouver la réponse de l'organisateur.

Exemple d'avis argumenté :
« Les travaux prévoient 3 semaines d'intervention près d'une zone de reproduction. Peut-on vérifier le calendrier écologique et, si nécessaire, décaler le chantier pour limiter le dérangement ? » Cette remarque expose un risque et demande une vérification concrète.

3. Préparer une délibération sur le terrain :

Étude de cas :
Imagine qu'une collectivité prépare la réparation d'une berge sur 200 mètres, près d'un quai utilisé par des bateliers. Une réunion de concertation est organisée avant le choix final. Tu participes comme stagiaire pour faire remonter les observations de l'équipe.

Étapes et livrable attendu :
Avant la réunion, rassemble les informations disponibles. Pendant l'échange, sépare les faits des opinions et note les propositions. Après la réunion, transmets une fiche d'observation d'une page, datée, avec les points à vérifier et les personnes à contacter.

Résultat à rechercher :
Le résultat n'est pas forcément l'accord de tout le monde. Il faut que les arguments soient examinés et que la décision soit expliquée. Dans ce cas, la collectivité peut comparer plusieurs façons de réparer la berge et préciser les mesures retenues.

Check-list avant de transmettre ton avis :

- Le lieu et la date sont-ils notés ?
- As-tu distingué ce que tu as vu de ce que tu supposes ?
- As-tu cité un effet concret sur la navigation ou le milieu naturel ?
- Ta proposition est-elle compréhensible et réalisable ?
- Le livrable est-il daté et transmis à la bonne personne ?

Exemple de fiche utile :
Le stagiaire indique qu'un accès au quai doit rester praticable pendant les 3 semaines de travaux. Il joint une photo datée et propose un cheminement temporaire. La fiche permet aux responsables de vérifier la gêne et d'étudier une solution.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre un fait observé et une opinion ?
- À quoi sert une enquête publique ?
- Quel livrable remets-tu après la réunion de concertation ?

Ce qu'il faut retenir

Un débat public permet d'examiner les effets d'un projet sur les usages et la biodiversité, malgré des intérêts parfois divergents. Tu peux participer aux décisions environnementales en donnant un avis précis et argumenté.

- Appuie-toi sur des **faits observables** et distingue-les de tes opinions.
- Décris les conséquences possibles pour les milieux naturels ou les activités locales.
- Propose une amélioration réaliste et transmets une fiche datée à la bonne personne.

L'objectif n'est pas forcément de mettre tout le monde d'accord, mais de faire examiner les arguments et d'expliquer la décision retenue.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et solidarité

1. Comprendre la cohésion sociale :

Une société qui fait place à chacun :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble malgré leurs différences. Elle repose sur le respect, l'entraide et des règles communes. À bord, elle compte beaucoup, car l'équipage doit pouvoir travailler en confiance.

Égalité et équité :
L'égalité signifie que chacun a les mêmes droits et doit être traité avec le même respect. L'équité consiste à tenir compte des besoins de chacun pour que tout le monde puisse participer dans de bonnes conditions.

En France, l'idée d'égalité est notamment affirmée pendant la Révolution française, avec la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Pour toi, cela se traduit par des règles justes, que tu sois débutant ou expérimenté.

Exemple d'égalité et d'équité :
Sur un bateau-école, chaque élève reçoit la même consigne de sécurité. Un élève qui entend mal se place près de la personne qui donne les consignes. Il bénéficie ainsi d'un aménagement pour accéder à la même information.

Repères à retenir :

Notion	Ce que ça veut dire à bord
Cohésion sociale	Coopérer et respecter chaque membre de l'équipage.
Égalité	Appliquer les mêmes droits et les mêmes règles à chacun.
Équité	Adapter l'aide pour que chacun puisse participer.

2. Agir contre les discriminations :

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination, c'est un traitement défavorable lié à un critère personnel, par exemple l'origine, le sexe, le handicap, l'âge ou la religion. Une remarque blessante ou une décision injuste peut fragiliser la confiance et empêcher une personne de participer pleinement.

Au travail, ne confonds pas une consigne liée à la sécurité avec une mise à l'écart injustifiée. Une règle de sécurité doit répondre à un risque concret et s'appliquer de façon cohérente à l'équipe.

Solidarité au quotidien :

La solidarité, c'est apporter une aide adaptée sans rabaisser l'autre. Pendant une manœuvre, tu peux proposer un coup de main, vérifier que ton collègue a compris la consigne ou prévenir le responsable si une situation devient dangereuse.

Exemple de solidarité pendant une manœuvre :
Lors d'un exercice de 15 minutes, un élève débutant hésite à préparer une aussière. Tu lui proposes de revoir les étapes avec toi, puis vous les réalisez sous la supervision du formateur. Il gagne en assurance et la manœuvre reste encadrée.

Mini cas et questions rapides :
Sur un bateau-école, une équipe de 4 élèves prépare une manœuvre. Un élève se moque de l'accent d'un camarade, qui n'ose plus demander de précision. Le responsable interrompt l'échange, rappelle la règle de respect, puis fait reformuler la consigne à chacun.

- Quel comportement pose problème dans cette situation ?
- Quelle action permet de rétablir un échange respectueux ?
- Quel est le livrable attendu après l'exercice ? Une fiche de compte rendu de 3 lignes indiquant la règle rappelée, l'action menée et le résultat.

Ta check-list de terrain :

- Écoute les consignes jusqu'au bout.
- Parle à ton collègue avec respect, même sous pression.
- Propose ton aide sans faire à sa place.
- Signale une mise à l'écart ou une moquerie au responsable.
- Vérifie que chaque membre de l'équipe a compris la consigne.

Ce qu'il faut retenir

À bord, la **cohésion sociale** repose sur le respect, l'entraide et des règles communes. L'égalité garantit les mêmes droits, tandis que l'équité adapte l'aide aux besoins de chacun.

- Reconnais les discriminations liées à un critère personnel et signale toute mise à l'écart injustifiée.
- Apporte une **aide adaptée** sans rabaisser ni faire à la place de ton collègue.
- Écoute les consignes, vérifie que chacun les comprend et parle avec respect, même sous pression.

En protégeant la participation de chacun et en intervenant face aux moqueries, tu renforces la confiance et la **solidarité dans l'équipe**.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques

1. Participer à la vie démocratique :

Le vote et la représentation :
En France, la démocratie permet aux citoyens de participer aux décisions. À partir de 18 ans, si tu remplis les conditions nécessaires et que tu es inscrit sur les listes électorales, tu peux voter. Le vote est un droit, mais aussi une façon de choisir tes représentants.

Des formes variées de participation :
Participer ne signifie pas seulement voter. Tu peux aussi signer une pétition, prendre part à une consultation publique, assister à une réunion locale ou échanger avec des élus. Ces démarches donnent de la visibilité à une demande et peuvent nourrir le débat public.

Mode de participation	À quoi ça sert
Vote	Choisir des représentants
Pétition	Faire connaître une demande collective
Réunion locale	Présenter un problème et proposer une solution

Exemple de participation :
Tu as 18 ans et tu viens de déménager pour ta formation. Vérifie ton inscription électorale et ton bureau de vote. L'inscription est automatique pour certains jeunes, mais un déménagement peut nécessiter une démarche. Je conseille de vérifier tôt, plutôt que de découvrir le problème le jour du scrutin.

2. S'engager et agir dans son environnement :

Les différentes formes d'engagement :
L'engagement politique consiste à agir pour défendre des idées ou faire évoluer une décision collective. Tu peux militer dans une association, un syndicat ou un parti, participer à une mobilisation ou aider à informer les autres. Tu n'as pas besoin d'être spécialiste pour commencer.

Agir dans le secteur fluvial :
Dans le transport fluvial, les décisions publiques peuvent concerner la sécurité, les conditions de travail, l'entretien des voies d'eau ou la protection de l'environnement. Comprendre qui décide et exprimer une demande précise t'aide à participer de façon utile, dans ton métier comme dans ta commune.

Repères pratiques :

- Choisis un sujet concret qui te concerne.
- Vérifie les faits auprès de plusieurs sources fiables.

- Repère l'acteur concerné, par exemple une mairie, une association ou un syndicat.
- Formule une proposition claire et respectueuse.
- Note la réponse reçue et les prochaines étapes.

Exemple d'action collective :
Sur un quai-école, 12 élèves constatent que les consignes de tri des déchets sont peu visibles. En 1 semaine, ils prennent des notes, vérifient les règles du site, puis rédigent une demande à la direction avec une proposition d'affichage. Résultat attendu : une réponse écrite et, si elle est acceptée, des consignes mieux placées. Le livrable est une fiche d'observation d'une page avec le problème, les faits et la solution proposée.

3. Analyser une question citoyenne :

Étude de cas :
Imagine que des habitants demandent davantage d'éclairage près d'un quai utilisé le soir. Pour comprendre le débat, distingue les faits observés, les besoins exprimés, les personnes concernées et les solutions possibles. Cette méthode évite de confondre une opinion personnelle avec une information vérifiée.

Mini check-list :

- Quel est le problème précis ?
- Qui est concerné et qui peut agir ?
- Quels faits peux-tu vérifier, avec une date ou un comptage ?
- Quelle solution réaliste peux-tu proposer ?
- Comment présenteras-tu ta demande en quelques phrases ?

Questions rapides :
1. Cite 2 manières de participer à la vie démocratique en dehors du vote. 2. Pourquoi faut-il vérifier une information avant de la diffuser ? 3. Dans l'étude de cas, quel acteur pourrais-tu contacter en premier ? À mon avis, une demande courte, appuyée par des faits concrets, est souvent plus facile à comprendre et à traiter.

Ce qu'il faut retenir

Tu peux contribuer à la démocratie par le vote, mais aussi par des actions individuelles ou collectives.

- À partir de 18 ans, vérifie ton inscription électorale, surtout après un déménagement.
- Tu peux signer une pétition, participer à une réunion ou rejoindre une association, un syndicat ou un parti.
- Pour agir efficacement, vérifie les faits, identifie **l'acteur concerné** et formule une proposition claire.

- Distingue **faits et opinions** en précisant le problème, les personnes concernées et les solutions réalistes.

Une demande appuyée par des informations fiables et concrètes facilite le dialogue et peut faire évoluer une décision collective.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, tu utilises les Mathématiques pour résoudre des problèmes concrets. Proportionnalité, conversions et géométrie t'aident notamment à calculer des distances, des durées et des volumes.

L'épreuve de **Mathématiques et physique-chimie**, de coefficient 2, se déroule en CCF en dernière année ou en examen final écrit, suivant ton statut.

En CCF, les Mathématiques durent **45 minutes**, avec échanges oraux, et comptent pour 12 points sur 20. L'examen final commun dure 1 h 30.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Reprends un exercice corrigé, puis essaie sans regarder. Entraîne-toi avec des situations fluviales, comme calculer une durée de trajet à vitesse constante.

Avant chaque calcul, repère les données utiles et **vérifie les unités**. Écris ta méthode, puis demande-toi si ton résultat est plausible. Si tu bloques, avance étape par étape et demande une explication. Tu peux progresser sans tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité ..... Aller
1. Effectuer des calculs utiles à bord ..... Aller
2. Reconnaître et utiliser la proportionnalité ..... Aller
Chapitre 2 : Équations et fonctions pour résoudre des problèmes ..... Aller
1. Résoudre un problème avec une équation ..... Aller
2. Comprendre et utiliser une fonction ..... Aller
Chapitre 3 : Statistiques, probabilités et simulations numériques ..... Aller
1. Lire et résumer des données ..... Aller
2. Comprendre les probabilités ..... Aller
3. Utiliser une simulation numérique ..... Aller
Chapitre 4 : Figures planes et solides : calculer et mesurer ..... Aller
1. Mesurer les figures planes ..... Aller
2. Calculer avec les solides ..... Aller
3. Appliquer les calculs à bord ..... Aller

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité

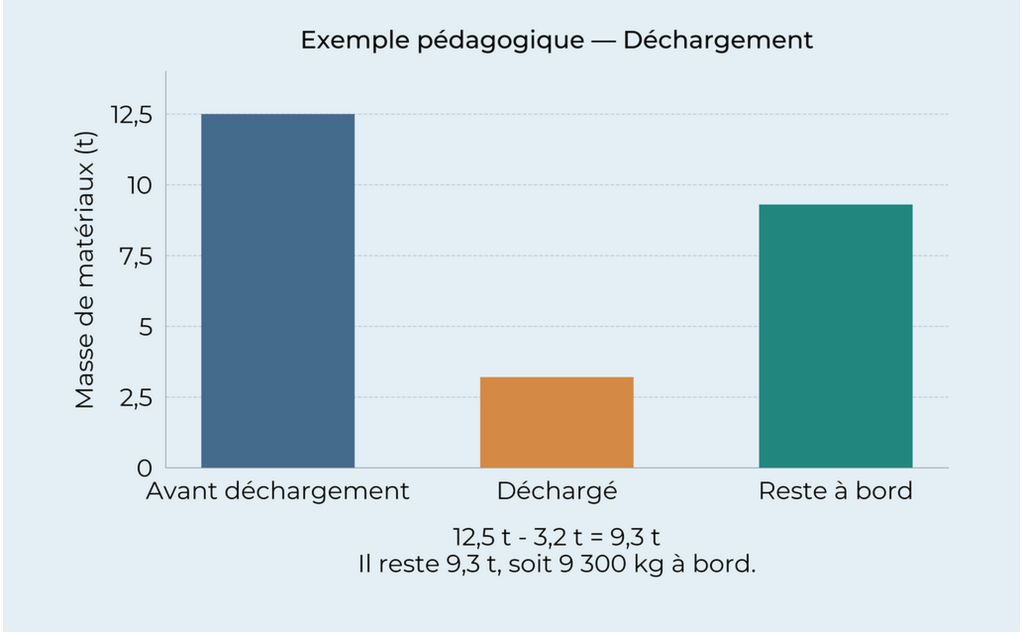
1. Effectuer des calculs utiles à bord :

Les opérations et les unités :
À bord, tu peux devoir additionner des quantités, calculer une différence ou partager une charge. Pose les opérations clairement et garde les unités jusqu'au résultat final. Cela évite de confondre, par exemple, des kilogrammes et des tonnes.

Pour convertir des tonnes en kilogrammes, multiplie par 1 000. Pour passer des kilogrammes aux tonnes, divise par 1 000. Vérifie toujours que l'unité demandée correspond à la réponse que tu donnes.

Exemple de calcul de charge :
Une péniche transporte 12,5 t de matériaux, puis en décharge 3,2 t. Calcul : 12,5 t - 3,2 t = 9,3 t. Il reste 9,3 t à bord. En kilogrammes, cela représente 9 300 kg.

Graphique chiffré



Les vérifications avant de répondre :
Avant de noter ton résultat, relis les données et estime si la réponse est plausible. Une quantité restante doit être inférieure à la quantité de départ. Cette vérification rapide m'a souvent évité une erreur de signe ou de virgule.

Voici une courte check-list à suivre pendant un calcul. Elle t'aide à présenter un résultat compréhensible par ton équipe et à repérer rapidement une erreur avant de transmettre une information de chargement.

Étape	Vérification
1	Repère les données utiles.
2	Note les unités de chaque donnée.
3	Choisis l'opération adaptée.
4	Calcule, puis vérifie l'ordre de grandeur.
5	Écris le résultat avec son unité.

2. Reconnaître et utiliser la proportionnalité :

Un même rapport entre les quantités :
Deux grandeurs sont proportionnelles quand l'une augmente ou diminue dans la même proportion que l'autre. Pour passer d'une situation à une autre, tu peux multiplier ou diviser les deux valeurs par le même nombre.

Représentation visuelle



Préparation d'un trajet fluvial: étapes et contraintes à noter

Cette méthode sert notamment à estimer une durée, une distance ou une consommation. Attention, elle n'est valable que si le rythme ou la consommation reste constant. Dans la réalité, le courant et les conditions de navigation peuvent changer.

Exemple de durée de navigation :
Un bateau parcourt 18 km en 3 h à vitesse constante. Il avance donc de 18 km ÷ 3 h = 6 km en 1 h. Pour 5 h, le calcul est 6 km/h × 5 h = 30 km. L'estimation est de 30 km.

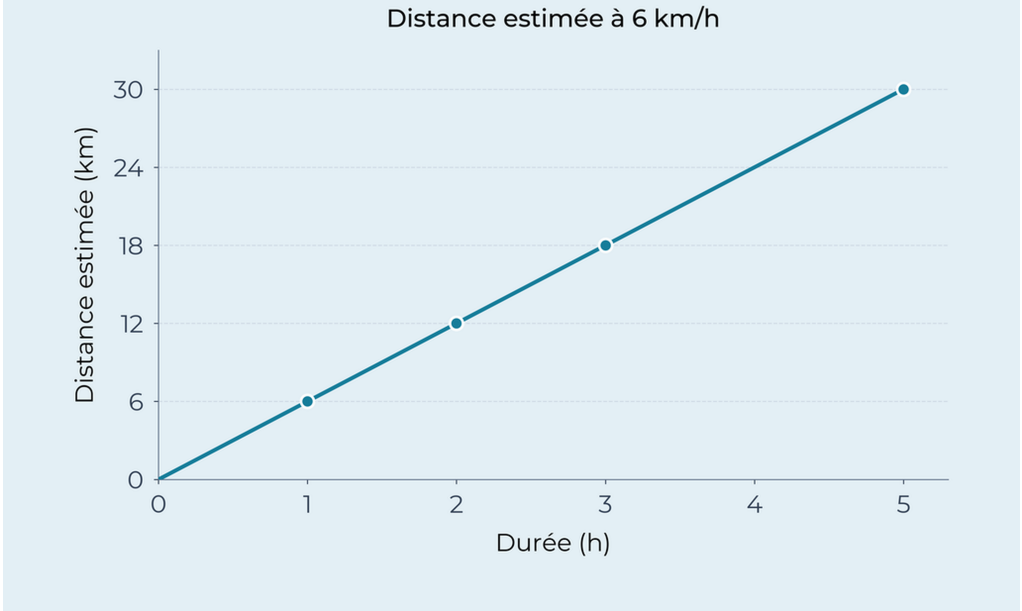
Mini cas et livrable attendu :
En stage, on te demande d'estimer le temps nécessaire pour parcourir 42 km à une vitesse moyenne prévue de 7 km/h. Divise 42 km par 7 km/h. Tu obtiens 6 h, si la vitesse reste constante.

Ton livrable attendu est une estimation écrite avec le calcul, l'unité et une réserve sur les conditions de navigation. Le résultat aide à préparer le trajet, mais ne remplace pas les consignes du responsable.

Le tableau montre comment la distance évolue si la vitesse reste à 6 km/h. Il s'agit d'une estimation mathématique, pas d'une garantie de durée réelle sur le fleuve.

Durée	Distance estimée à 6 km/h
1 h	6 km
2 h	12 km
3 h	18 km
5 h	30 km

Graphique chiffré



Le passage par l'unité :
Quand tu hésites, calcule d'abord la valeur pour 1 unité, puis multiplie par la quantité recherchée. C'est une méthode simple pour éviter les erreurs dans un tableau de proportionnalité, surtout quand les nombres ne sont pas faciles à manipuler.

Par exemple, si 4 conteneurs identiques pèsent ensemble 8 t, un conteneur pèse 8 t ÷ 4 = 2 t. Pour 7 conteneurs, le poids total estimé est 2 t × 7 = 14 t.

Ce qu'il faut retenir

Pour calculer à bord, choisis l'opération adaptée et conserve les unités jusqu'au résultat final. En proportionnalité, passe par la valeur pour une unité, puis adapte au besoin.

- Convertis les tonnes et les kilogrammes en multipliant ou divisant par 1 000.
- Vérifie que le résultat est **plausible et bien exprimé**, avec son unité.
- Utilise la **proportionnalité à rythme constant** pour estimer distances, durées ou charges.

Ces estimations dépendent de conditions stables. Indique tes hypothèses et respecte toujours les consignes du responsable.

Chapitre 2 : Équations et fonctions pour résoudre des problèmes

1. Résoudre un problème avec une équation :

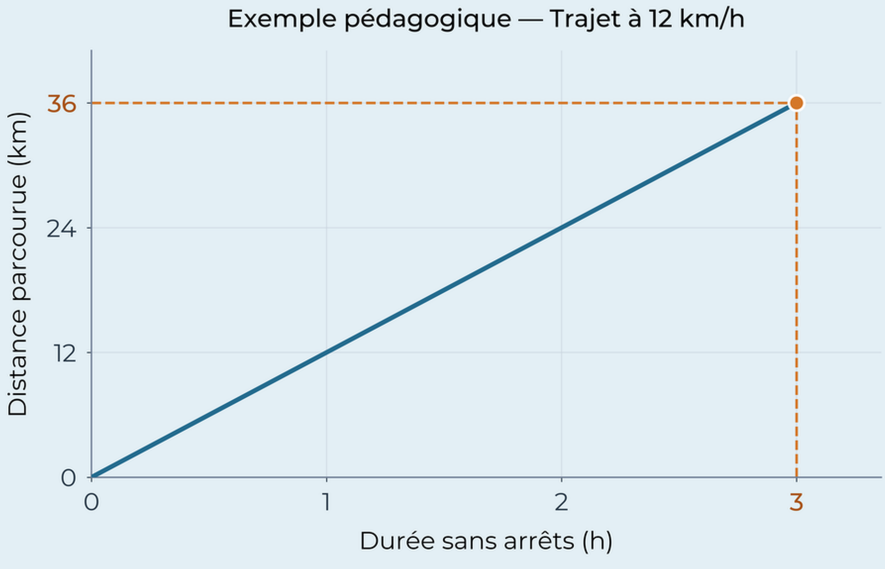
À quoi sert une équation :
Une équation t'aide à trouver une valeur inconnue à partir d'informations connues. Dans le transport fluvial, tu peux l'utiliser pour calculer une distance, une durée, une quantité de carburant ou le coût d'une prestation.

Les étapes du calcul :
Commence par choisir une lettre pour désigner ce que tu cherches. Traduis ensuite le problème en calcul, résous l'équation, puis vérifie que ton résultat est cohérent avec les unités et la situation.

- Repère les données utiles et l'inconnue.
- Écris une équation simple.
- Effectue le calcul en gardant les unités.
- Vérifie le résultat dans le contexte du travail.

Exemple de calcul de durée :
Un bateau parcourt 36 km à une vitesse moyenne de 12 km/h. On cherche la durée t. On écrit 12 × t = 36, donc t = 36 ÷ 12 = 3 h. Le trajet dure 3 heures, sans compter les arrêts.

Graphique chiffré



Astuce pour éviter une erreur :

Avant de calculer, vérifie que les unités correspondent. Une distance en kilomètres divisée par une vitesse en kilomètres par heure donne une durée en heures. Cette vérification rapide évite bien des résultats absurdes.

2. Comprendre et utiliser une fonction :

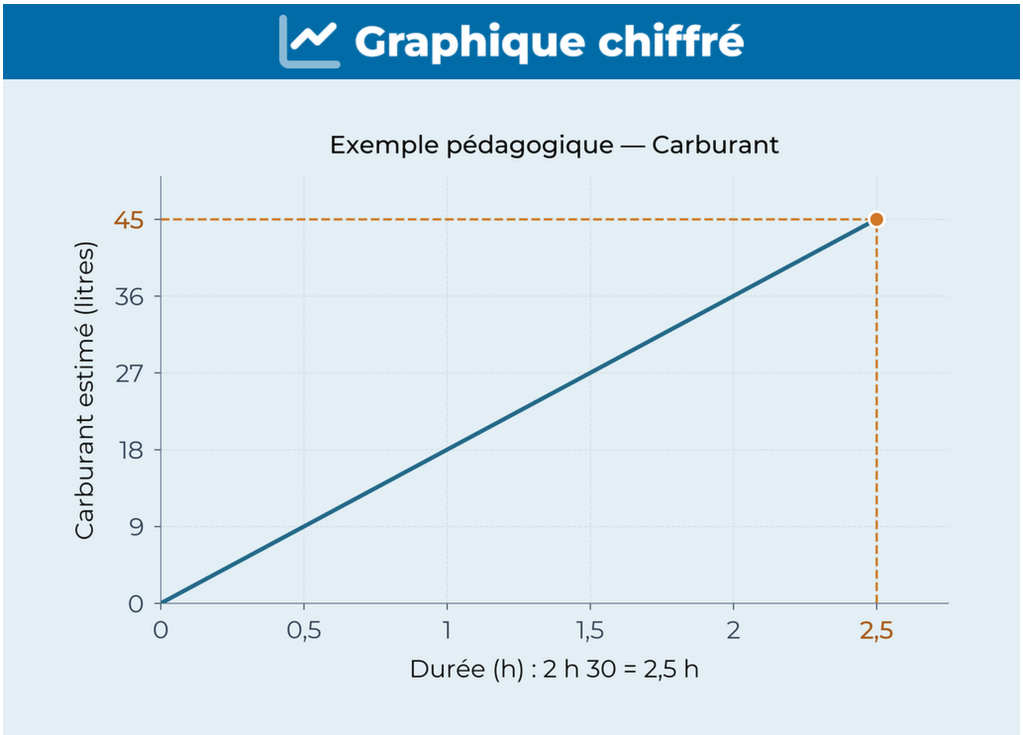
Lire une fonction :
Une fonction relie une donnée de départ à un résultat. Par exemple, si le carburant consommé est de 18 litres par heure, la fonction C(t) = 18 × t donne la consommation C, en litres, pour une durée t, en heures.

Pour calculer une valeur, remplace t par la durée choisie. Le résultat doit toujours être interprété avec son unité. Un tableau de valeurs permet aussi de comparer plusieurs durées avant de préparer une opération.

Durée t, en heures	Consommation c(t), en litres
1	18
2	36
3	54

Un cas concret à bord :
Pour une manœuvre de 2 h 30, transforme d'abord 30 minutes en 0,5 heure. Puis calcule C(2,5) = 18 × 2,5 = 45 litres. Cette estimation aide à prévoir le carburant nécessaire, mais ne remplace pas le relevé réel.

Graphique chiffré



Le livrable attendu est une fiche de calcul indiquant la durée, l'opération, la consommation estimée et l'unité. Sur le terrain, note aussi les conditions de navigation, car elles peuvent modifier la consommation effective.

Ta vérification avant de transmettre un calcul :

- La donnée inconnue est-elle clairement nommée ?
- L'équation ou la fonction correspond-elle à la situation ?
- Les unités sont-elles cohérentes du début à la fin ?
- Le résultat est-il réaliste pour le trajet ou la manœuvre ?

Ce qu'il faut retenir

Les équations et les fonctions t'aident à résoudre des problèmes concrets de transport, comme calculer une durée ou estimer une consommation.

- Identifie les données et **nomme l'inconnue**.
- Traduis la situation en équation ou en fonction, puis effectue le calcul.
- Vérifie les **unités cohérentes** et le réalisme du résultat.
- Présente ton calcul avec les unités et les conditions pertinentes.

Par exemple, à 12 km/h, parcourir 36 km prend 3 heures. Pour estimer le carburant, multiplie la consommation horaire par la durée, sans oublier que les conditions de navigation peuvent modifier la consommation réelle.

Chapitre 3 : Statistiques, probabilités et simulations numériques

1. Lire et résumer des données :

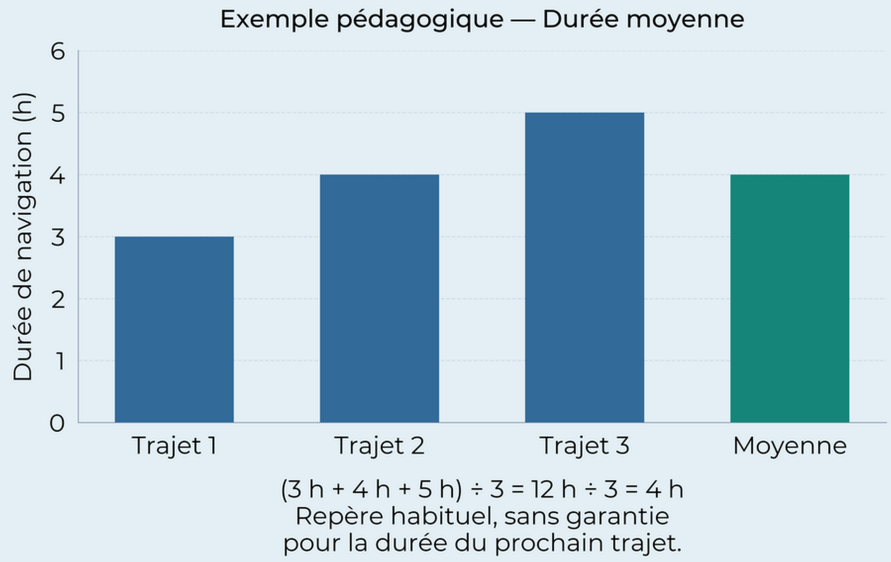
À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à organiser des données et à en tirer une information utile. En transport fluvial, tu peux comparer des durées de trajet, des vitesses ou des volumes transportés. Pense toujours à noter les unités, sinon les résultats peuvent devenir difficiles à interpréter.

Calculer une moyenne :
Pour trouver la moyenne, additionne toutes les valeurs, puis divise le total par le nombre de valeurs. Elle donne une idée générale, mais elle peut être influencée par une valeur très différente des autres. Pour bien comprendre une série, regarde aussi ses valeurs extrêmes.

Trajet	Durée
1	3 h
2	4 h
3	5 h

Exemple de calcul de moyenne :
Pour ces 3 trajets, tu calcules 3 h + 4 h + 5 h = 12 h, puis 12 h ÷ 3 = 4 h. La durée moyenne est donc de 4 h. Cela aide à prévoir un temps de navigation habituel, sans garantir la durée du prochain trajet.

Graphique chiffré

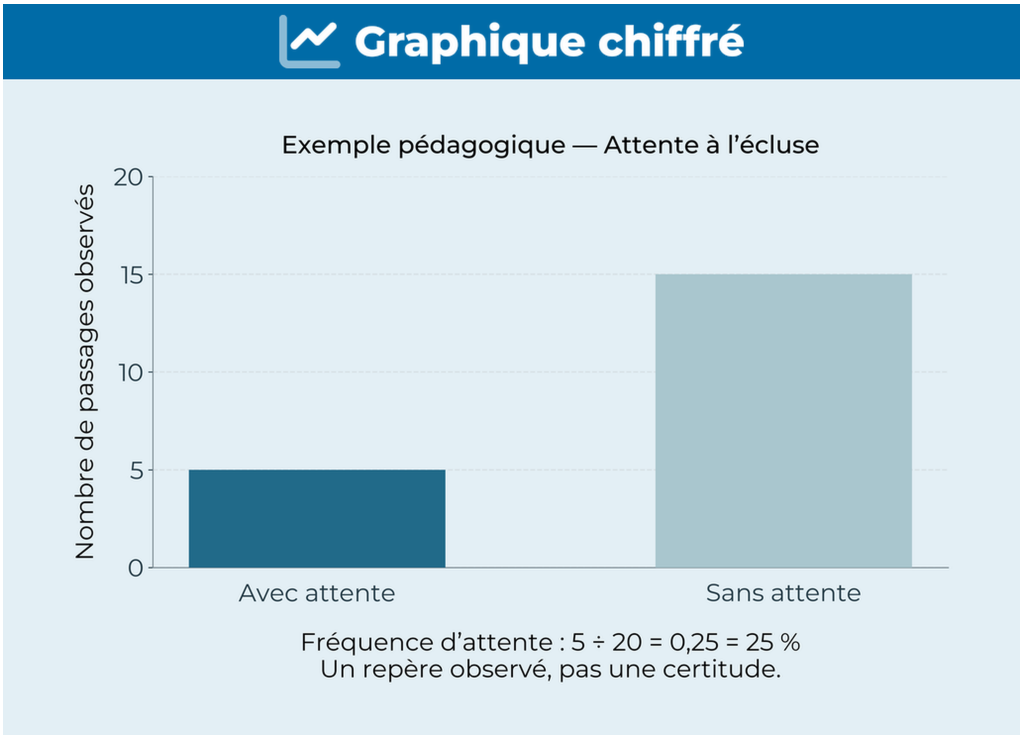


2. Comprendre les probabilités :

Mesurer une chance :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Elle va de 0 à 1, ou de 0 % à 100 %. Une probabilité de 0 signifie que l'événement est impossible, tandis qu'une probabilité de 1 signifie qu'il est certain dans le modèle étudié.

Passer par une fréquence :
Quand tu observes plusieurs situations comparables, tu peux estimer une probabilité avec une fréquence. Divise le nombre de fois où l'événement s'est produit par le nombre total d'observations. Cette estimation est plus parlante quand tu disposes de nombreuses observations, mais elle ne prédit pas avec certitude un événement particulier.

Exemple de fréquence :
Sur 20 passages observés, un bateau a attendu à une écluse 5 fois. La fréquence est de 5 ÷ 20 = 0,25, soit 25 %. Pour une nouvelle traversée, cela donne un repère issu des observations, pas une certitude d'attendre.



3. Utiliser une simulation numérique :

Simuler une situation :
Une simulation numérique répète virtuellement une situation pour observer différents résultats possibles. Tu peux, par exemple, simuler des durées de trajet en tenant compte de retards éventuels. La simulation sert à comparer des scénarios, mais ses résultats dépendent des données et des règles que tu as choisies.

Vérifier les données :
Avant de lancer une simulation, vérifie que les données sont réalistes et exprimées dans les bonnes unités. Ensuite, fais plusieurs essais et compare les résultats. J'ai souvent vu l'erreur de mélanger minutes et heures, ce qui fausse rapidement les calculs et les prévisions.

Exemple de mini-cas avec simulation :
Tu prépares un trajet de 60 km à une vitesse moyenne de 10 km/h, soit 60 ÷ 10 = 6 h de navigation. Tu simules ensuite 10 départs avec un retard d'écluse de 0 à 30 minutes. Si le retard moyen simulé est de 15 minutes, tu prévois environ 6 h 15. Le livrable attendu est un tableau de 10 durées simulées, leur moyenne et une estimation du temps de trajet à communiquer à l'équipe.

Ta vérification sur le terrain :

- Note chaque durée avec son unité, par exemple en minutes ou en heures.
- Vérifie le nombre de données avant de calculer une moyenne ou une fréquence.
- Refais une addition et une division pour repérer une erreur de calcul.

- Présente le résultat avec une phrase qui explique ce qu'il signifie pour le trajet.

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques résument des données, les probabilités évaluent une chance et les simulations explorent des scénarios possibles. Pour interpréter leurs résultats, tiens compte des unités, des observations et des limites du modèle.

- Calcule la **moyenne des valeurs** en divisant leur somme par leur nombre, et vérifie les valeurs extrêmes.
- Estime une probabilité par une **fréquence observée**, sans la confondre avec une certitude.
- Utilise une **simulation numérique** avec des données réalistes, des unités cohérentes et plusieurs essais.

Vérifie tes calculs et explique ce que le résultat signifie concrètement pour le trajet.

Chapitre 4 : Figures planes et solides : calculer et mesurer

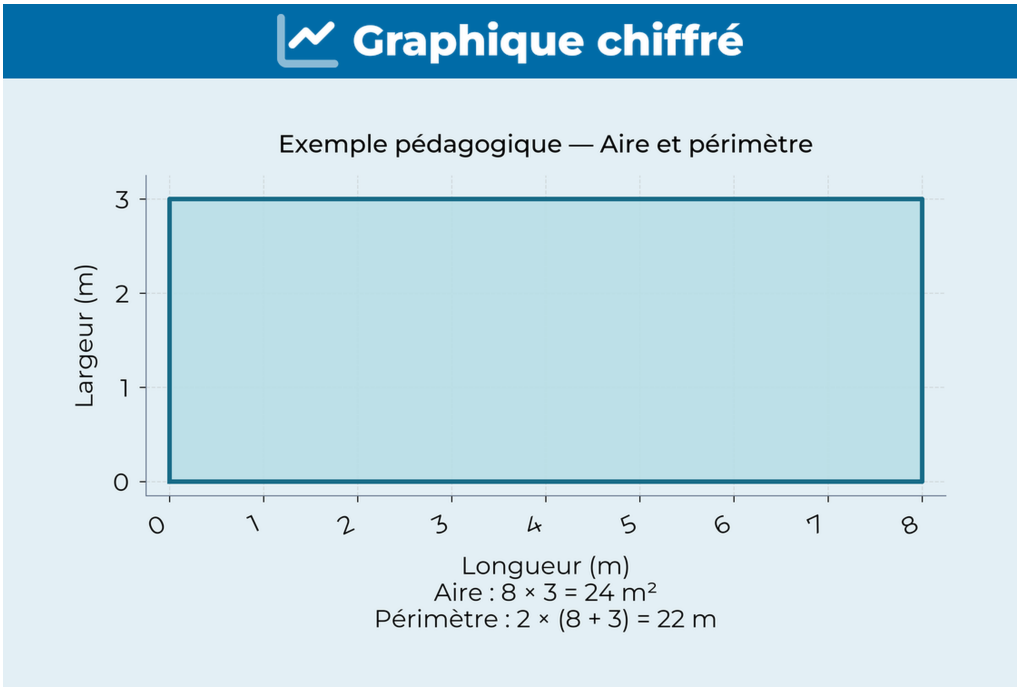
1. Mesurer les figures planes :

Longueur, périmètre et aire :
Une figure plane est plate, comme un rectangle ou un triangle. Le périmètre correspond à la longueur de son contour, tandis que l'aire mesure la surface qu'elle occupe. Sur un bateau, ces calculs aident à estimer une surface de pont ou de rangement.

Formules utiles :
Pour un rectangle, calcule le périmètre avec 2 × (longueur + largeur), puis l'aire avec longueur × largeur. Pour un triangle, l'aire vaut base × hauteur ÷ 2. Note toujours l'unité, par exemple des mètres pour une longueur et des mètres carrés pour une aire.

Exemple de surface de pont :
Une zone rectangulaire mesure 8 m sur 3 m. Son périmètre vaut 2 × (8 + 3) = 22 m. Son aire vaut 8 × 3 = 24 m². Tu sais donc qu'elle couvre 24 m², ce qui aide à organiser le matériel.

Graphique chiffré



Vérifications sur le terrain :

- Mesure les côtés avec un mètre adapté.
- Vérifie que toutes les mesures utilisent la même unité.
- Écris m pour une longueur et m² pour une aire.
- Refais le calcul si le résultat semble trop grand ou trop petit.

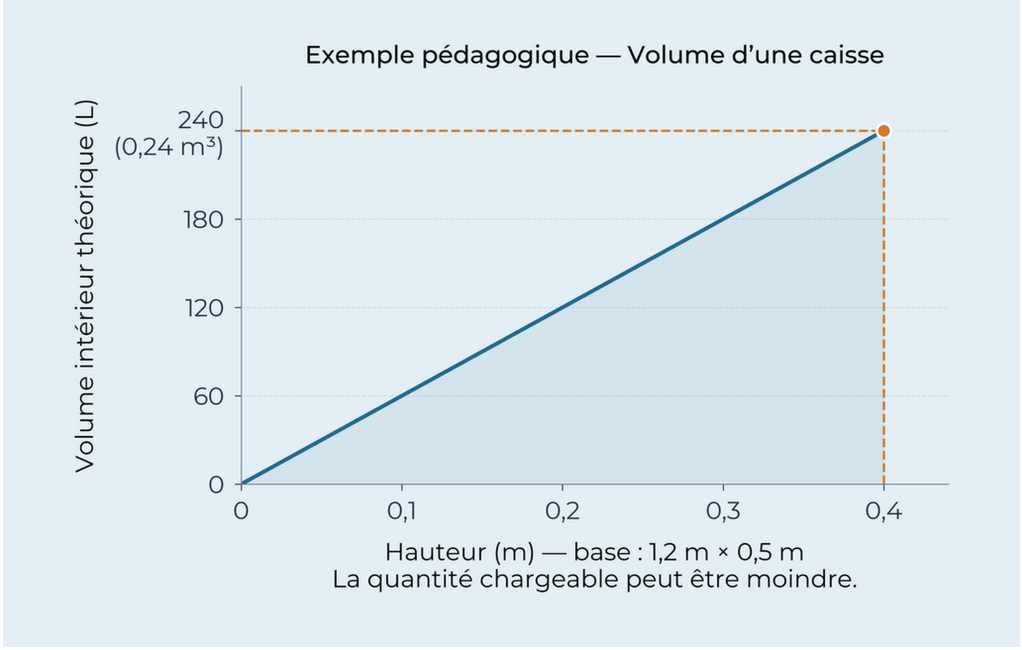
2. Calculer avec les solides :

Reconnaître les dimensions :
Un solide occupe un espace. Un pavé droit, comme une caisse, a une longueur, une largeur et une hauteur. Son volume se calcule avec longueur × largeur × hauteur. Le résultat s'exprime en mètres cubes ou en centimètres cubes.

Choisir la bonne unité :
Avant de calculer, convertis les mesures dans une même unité. Par exemple, 2 m correspondent à 200 cm. Un mètre cube équivaut à 1 000 litres, une conversion utile pour estimer la capacité d'un réservoir ou d'un contenant.

Exemple de caisse de matériel :
Une caisse mesure 1,2 m de long, 0,5 m de large et 0,4 m de haut. Son volume vaut 1,2 × 0,5 × 0,4 = 0,24 m³. Cela correspond à 240 litres. Cette valeur indique le volume intérieur théorique, pas forcément la quantité réellement chargeable.

Graphique chiffré



Repères de calcul :

Grandeur	Calcul ou conversion	Unité habituelle
Périmètre du rectangle	2 × (longueur + largeur)	m
Aire du rectangle	Longueur × largeur	m²
Volume du pavé droit	Longueur × largeur × hauteur	m³
Conversion de volume	1 m³ = 1 000 litres	L

3. Appliquer les calculs à bord :

Mini-cas de rangement :
Tu dois vérifier si 12 caisses identiques peuvent être rangées dans un espace rectangulaire de 4 m sur 2 m. Chaque caisse mesure 1 m sur 0,5 m à sa base. Il faut comparer la surface disponible avec la surface occupée, puis vérifier la disposition réelle.

Étapes et résultat :

- Calcule la surface disponible : 4 × 2 = 8 m².
- Calcule la base d'une caisse : 1 × 0,5 = 0,5 m².
- Calcule la surface des 12 caisses : 12 × 0,5 = 6 m².
- Il reste 8 - 6 = 2 m² sur le papier, mais vérifie les passages et l'accès aux équipements.

Le résultat montre que la surface totale paraît suffisante, mais il ne garantit pas que toutes les caisses tiennent correctement. La forme de l'espace et les règles de rangement comptent aussi. Le livrable attendu est un petit croquis coté avec le calcul des surfaces.

Check-list avant de rendre ton calcul :

Vérification	À faire
Mesures	Noter toutes les dimensions relevées
Unités	Convertir pour utiliser la même unité
Formule	Choisir périmètre, aire ou volume selon la question
Résultat	Ajouter l'unité adaptée au nombre
Contrôle	Vérifier que le résultat est réaliste sur le terrain

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer des figures planes ou des solides, choisis la bonne formule et distingue **périmètre, aire et volume**.

- Rectangle : périmètre = 2 × (longueur + largeur) ; aire = longueur × largeur. Triangle : aire = base × hauteur ÷ 2.
- Pavé droit : volume = longueur × largeur × hauteur. **1 m³ équivaut à 1 000 litres**.
- Utilise des mesures dans la même unité, note l'unité adaptée et vérifie que le résultat est réaliste.

À bord, compare les surfaces disponibles et occupées, puis vérifie concrètement la disposition, les passages et l'accès aux équipements. Un **croquis coté** peut appuyer ton calcul.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, tu étudies l'électricité, les forces, la chaleur et les solutions chimiques. Tu relies ces notions aux équipements du bateau et à la **sécurité à bord**.

Cette matière conduit à l'épreuve de **Mathématiques et Physique-chimie**, de coefficient 2. La partie scientifique compte pour 8 points sur 20, sans coefficient indépendant.

En CCF, tu passes 45 minutes d'évaluation expérimentale, écrite et orale pendant la dernière année. En examen final ponctuel, la partie Physique-chimie est écrite et prévue pour 45 minutes.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 3 fois par semaine. Prépare des fiches avec les formules, les unités et un exemple concret, comme une mesure de tension. Avance progressivement, sans chercher à tout mémoriser immédiatement.

Après chaque manipulation, reformule le protocole et explique ton résultat. Entraîne-toi à **vérifier les unités** avant de calculer. Si tu bloques, demande une explication et reprends tranquillement l'exercice corrigé.

Table des matières

Chapitre 1 : Mouvements, forces et équilibre des solides ..... Aller
1. Décrire le mouvement d'un solide ..... Aller
2. Comprendre les forces et l'équilibre ..... Aller
Chapitre 2 : Solutions aqueuses, concentration et sécurité ..... Aller
1. Comprendre et calculer une concentration ..... Aller
2. Utiliser les produits sans danger ..... Aller
Chapitre 3 : Signaux sonores et audition ..... Aller
1. Comprendre les sons à bord ..... Aller
2. Mesurer le bruit et protéger ton audition ..... Aller
3. Appliquer les bons gestes sur le terrain ..... Aller
Chapitre 4 : Température et transferts thermiques ..... Aller
1. Mesurer la température et l'énergie ..... Aller
2. Comprendre les transferts thermiques ..... Aller
Chapitre 5 : Circuits électriques et signaux lumineux ..... Aller
1. Comprendre un circuit électrique ..... Aller
2. Repérer une panne et mesurer ..... Aller

3. Comprendre les signaux lumineux ..... Aller

Chapitre 1 : Mouvements, forces et équilibre des solides

1. Décrire le mouvement d'un solide :

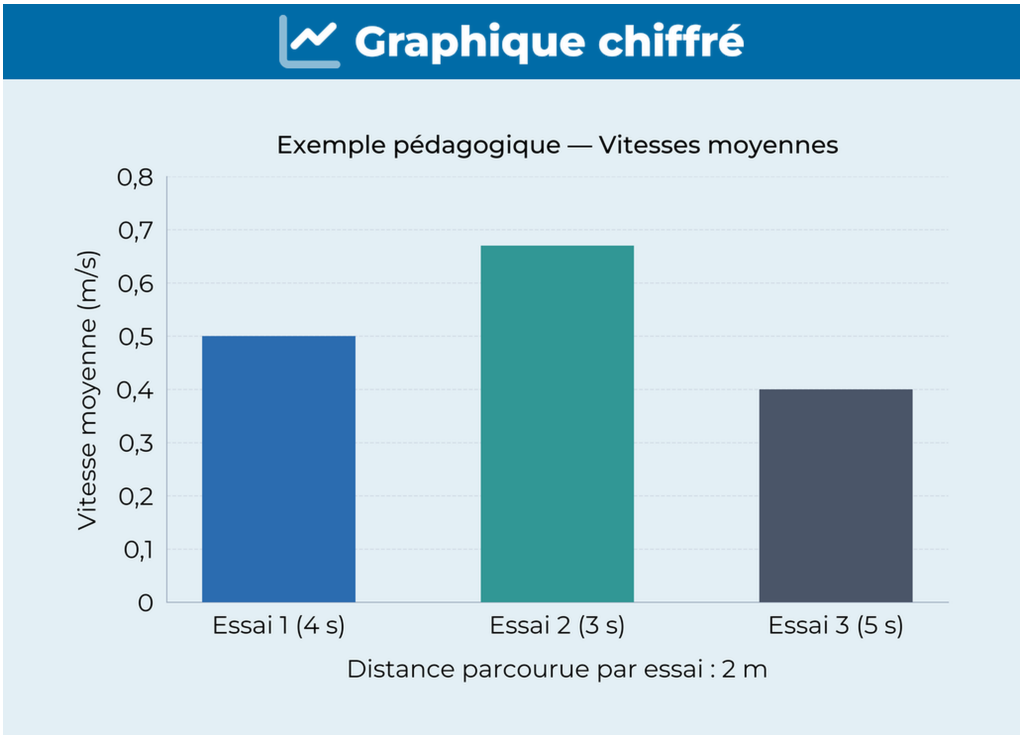
Repérer le mouvement :
Pour décrire un mouvement, choisis d'abord un objet de référence, appelé référentiel. Sur un bateau, tu peux observer un colis par rapport au pont. Le colis paraît immobile si sa position ne change pas par rapport au pont.

Vitesse et trajectoire :
La trajectoire est le chemin suivi par l'objet. Elle peut être droite, circulaire ou courbe. La vitesse indique la distance parcourue pendant une durée donnée. Pour la calculer, divise la distance en mètres par le temps en secondes.

La formule utile est v = d ÷ t. La vitesse s'exprime en mètres par seconde, notés m/s. Pour passer des kilomètres par heure aux mètres par seconde, divise par 3,6.

Mesurer un déplacement :
Tu peux étudier un petit chariot sur une surface plane, avec un mètre et un chronomètre. Mesure la distance parcourue, puis le temps. Recommence 3 fois pour comparer tes résultats et limiter les erreurs de mesure.

Essai	Distance	Durée	Vitesse moyenne
1	2 m	4 s	0,5 m/s
2	2 m	3 s	0,67 m/s
3	2 m	5 s	0,4 m/s



Exemple de déplacement :
Un chariot parcourt 2 m en 4 s. Sa vitesse moyenne est 2 ÷ 4 = 0,5 m/s. Si tu mesures un temps différent à chaque essai, vérifie que tu déclenches le chronomètre au même moment.

2. Comprendre les forces et l'équilibre :

Reconnaître une force :
Une force est une action qui peut déplacer un objet, modifier sa vitesse ou le déformer. Pour la représenter, trace une flèche indiquant son point d'application, sa direction, son sens et son intensité, mesurée en newtons (N).

Le poids est la force d'attraction exercée par la Terre. Près de la surface terrestre, tu peux l'estimer avec la formule P = m × g. P s'exprime en newtons, m en kilogrammes et g vaut environ 9,8 N/kg.

Vérifier l'équilibre :
Un solide est en équilibre lorsqu'il reste immobile et que les forces qui s'exercent sur lui se compensent. Pour 2 forces, elles doivent avoir la même direction et la même intensité, mais des sens opposés.

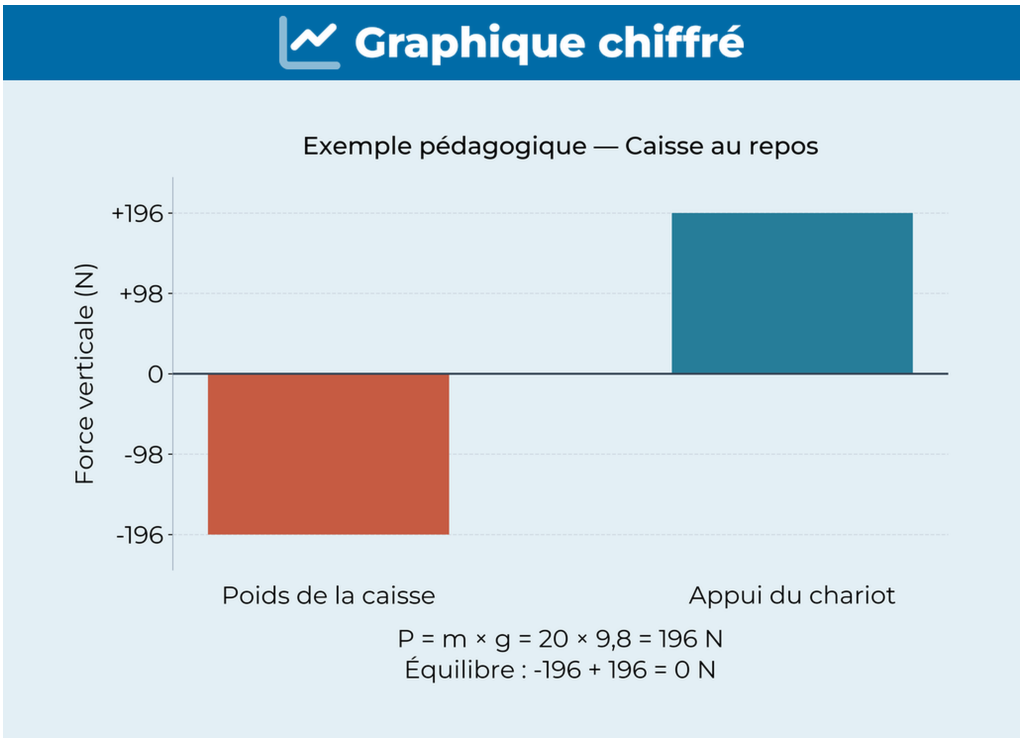
Sur un bateau, un objet posé sur le pont subit son poids vers le bas et une force de soutien du pont vers le haut. Si l'objet ne bouge pas, ces forces se compensent. Un bateau qui bouge peut toutefois avoir un objet immobile par rapport au pont.

Manipuler et noter les mesures :

Accroche une masse à un dynamomètre, puis lis la valeur en newtons. Pose ensuite la même masse sur une table et observe qu'elle reste immobile. La table exerce une force de soutien qui équilibre son poids.

Exemple de calcul du poids :
Pour une caisse de 12 kg, le poids vaut environ 12 × 9,8 = 118 N. Cette force agit vers le bas. Si la caisse reste posée sans glisser, le soutien du sol compense son poids.

Mini cas et livrable attendu :
Au quai, tu dois vérifier une caisse de 20 kg posée sur un chariot immobile. Calcule son poids, représente les forces verticales, puis vérifie leur équilibre. Avec g = 9,8 N/kg, le poids est de 196 N.



Résultat attendu : un schéma avec 2 flèches verticales opposées de 196 N chacune. Ton livrable est une fiche de contrôle indiquant la masse, le calcul du poids, les forces dessinées et la conclusion sur l'équilibre.

Check-list sur le terrain :

- Choisis un référentiel adapté, par exemple le pont du bateau.
- Mesure la distance en mètres et la durée en secondes.
- Vérifie les unités avant de calculer une vitesse ou un poids.
- Sur ton schéma, indique les 4 caractéristiques de chaque force.
- Ne conclus pas qu'un objet est immobile sans préciser par rapport à quoi.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, précise le **référentiel choisi** et la trajectoire. Calcule la vitesse avec v = d ÷ t, en mètres par seconde.

- Mesure distance et durée avec les bonnes unités, et répète les essais pour limiter les erreurs.
- Représente chaque force par une flèche indiquant son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.
- Calcule le poids avec P = m × g, où g vaut environ 9,8 N/kg.
- Un solide immobile est en équilibre si les forces se compensent. Pour deux forces, elles sont opposées et de même intensité.

Pour une caisse de 20 kg, le poids est de 196 N. Si elle reste immobile, le soutien du chariot exerce une force équivalente vers le haut.

Chapitre 2 : Solutions aqueuses, concentration et sécurité

1. Comprendre et calculer une concentration :

Une solution aqueuse, c'est quoi :
Une solution aqueuse est un mélange dans lequel une substance est dissoute dans l'eau. La substance dissoute s'appelle le soluté, et l'eau est le solvant. À bord, tu peux rencontrer des solutions dans certains produits de nettoyage ou de traitement.

Mesurer la concentration :
La concentration indique la quantité de produit dissoute dans un volume de solution. Pour une masse en grammes et un volume en litres, utilise la formule C = m ÷ V. Le résultat s'exprime en grammes par litre, notés g/L.

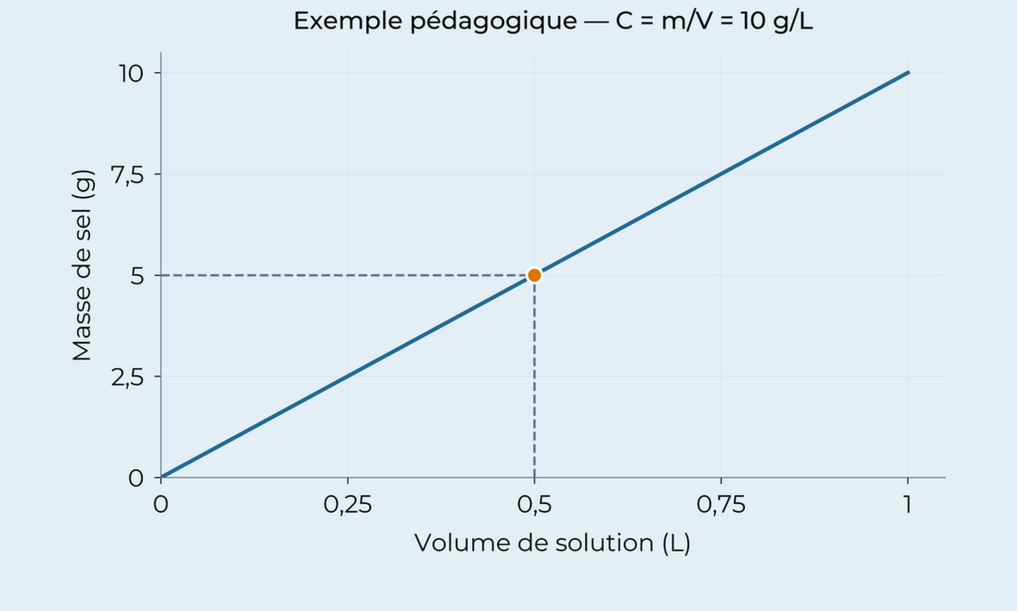
Vérifie toujours les unités avant de calculer. Si le volume est donné en millilitres, transforme-le en litres : 500 mL correspond à 0,5 L. Une erreur de conversion peut multiplier ton résultat par 1 000, alors prends quelques secondes pour contrôler.

Exemple de préparation d'une solution :
Pour préparer 2 L d'une solution contenant 20 g de produit, calcule 20 ÷ 2 = 10 g/L. Tu pèses 20 g, tu les dissous dans de l'eau, puis tu complètes jusqu'à 2 L. Le livrable attendu est une solution étiquetée « 10 g/L ».

Petit test de calcul :
Tu peux t'entraîner avec de l'eau et du sel de table, sans utiliser de produit dangereux. Pèse 5 g de sel, dissous-les dans 0,5 L d'eau, puis calcule la concentration obtenue. Le matériel nécessaire est une balance, un récipient gradué et une cuillère.

Mesure	Valeur	Interprétation
Masse de sel	5 g	Quantité de soluté
Volume d'eau	0,5 L	Volume de solution utilisé pour le calcul
Concentration	10 g/L	5 ÷ 0,5 = 10 g/L

Graphique chiffré



2. Utiliser les produits sans danger :

Lire l'étiquette avant d'agir :
Avant d'utiliser un produit à bord, repère les dangers, les équipements de protection et les consignes de dilution indiqués sur l'étiquette. Si tu ne comprends pas une consigne, demande à ton responsable plutôt que de deviner, même si tu penses connaître le produit.

Les gants et les lunettes sont utiles contre les projections, selon le produit et les consignes affichées. Travaille dans un endroit ventilé, garde le contenant fermé après usage et ne transvase jamais un produit dans une bouteille alimentaire.

Éviter les mélanges dangereux :
Ne mélange jamais des produits ménagers, sauf si l'étiquette l'autorise clairement. En particulier, ne mélange pas de l'eau de Javel avec un produit acide, comme un détartrant. Le mélange peut dégager un gaz toxique et provoquer une intoxication.

Pour diluer un produit, suis exactement l'ordre et les quantités indiqués par le fabricant. Ne verse pas un produit concentré sur la peau et n'improvise pas de dosage. En cas de projection, suis les consignes de l'étiquette et préviens immédiatement ton responsable.

Exemple de situation à bord :
Avant de nettoyer une zone, tu lis l'étiquette et repères une dilution de 100 mL de produit pour obtenir 1 L de solution. Tu mesures avec un récipient adapté, ajoutes le produit selon la consigne, puis étiquettes le mélange. Le résultat attendu est 1 L de solution prête à l'emploi, clairement identifiée.

Contrôle rapide avant utilisation :
Cette vérification prend moins d'une minute et évite les erreurs que j'ai souvent vues en stage : mauvais dosage, récipient non identifié ou protections oubliées. Fais-la avant chaque préparation, même si tu as déjà manipulé le produit plusieurs fois.

- Lis l'étiquette et repère les dangers.
- Vérifie la quantité et le volume à préparer.
- Choisis les protections indiquées.
- Utilise un récipient adapté et étiquette-le.
- Range le produit et signale tout incident.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse contient un soluté dissous dans l'eau. Sa concentration se calcule avec **C = m ÷ V** et s'exprime en g/L. Convertis les volumes en litres avant de calculer.

- Respecte les consignes de dilution et étiquette chaque préparation.
- Lis l'étiquette, porte les protections indiquées et travaille dans un lieu ventilé.
- Ne mélange jamais des produits sans autorisation, notamment l'eau de Javel et un produit acide.

En cas de doute ou d'incident, suis l'étiquette et préviens ton responsable. La prudence évite les erreurs de dosage et les intoxications.

Chapitre 3 : Signaux sonores et audition

1. Comprendre les sons à bord :

Un son, plusieurs caractéristiques :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air. Sa fréquence, mesurée en hertz (Hz), indique s'il est grave ou aigu. Son niveau, mesuré en décibels (dB), indique s'il est faible ou fort. Ces notions t'aident à reconnaître un signal et à repérer une exposition bruyante.

Les signaux sonores en navigation :
À bord, les signaux sonores servent à communiquer et à prévenir d'un danger. Un son bref dure environ 1 seconde, un son prolongé environ 4 secondes. Une série de sons très brefs comprend au moins 6 sons d'environ un quart de seconde, séparés par de courts silences. Suis toujours les consignes de navigation et apprends les signaux avec ton équipage.

Exemple de signal :
Lors d'une manœuvre, tu entends un signal sonore. Tu ne le devines pas et tu ne réponds pas au hasard. Tu vérifies la situation, tu appliques les consignes apprises et tu confirmes l'information avec le conducteur ou l'équipage.

2. Mesurer le bruit et protéger ton audition :

Lire les niveaux sonores :
Le décibel suit une échelle logarithmique. Une hausse de 3 dB correspond à environ 2 fois plus d'énergie sonore, elle ne paraît donc pas simplement « un peu plus forte ». En pratique, le bruit du moteur, des ventilateurs ou des chocs métalliques peut s'additionner et fatiguer ton audition.

Représentation visuelle

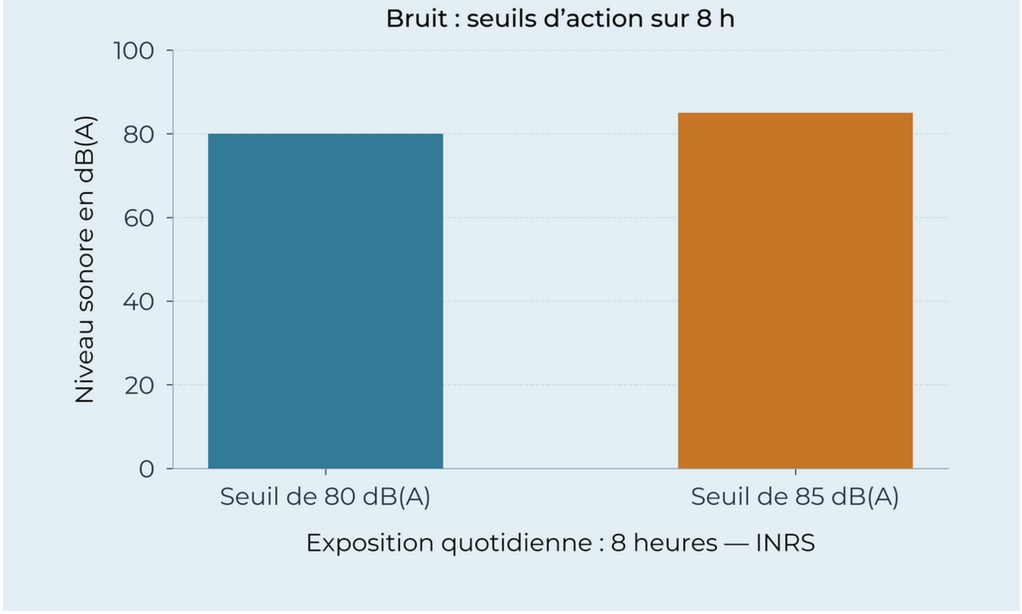


La coopération européenne facilite les échanges fluviaux entre pays

Repère d'exposition	Ce que tu dois retenir
80 dB(A) sur 8 heures	Seuil d'action inférieur, des protections auditives doivent être mises à disposition.
85 dB(A) sur 8 heures	Seuil d'action supérieur, des mesures de réduction et le port des protections sont nécessaires.
87 dB(A) sur 8 heures	Valeur limite, en tenant compte de l'atténuation des protections.

D'après l'INRS, les seuils d'action sont fixés à 80 et 85 dB(A) pour une exposition quotidienne de 8 heures. Le bruit peut aussi provoquer des acouphènes ou de la fatigue. Si tu sors d'un poste avec les oreilles qui sifflent, signale-le à ton responsable.

Graphique chiffré



Choisir et porter une protection :
Utilise les bouchons d'oreilles ou le serre-tête antibruit adaptés au poste et aux consignes de bord. Ils doivent être bien ajustés pour atténuer le bruit. Mais ne t'isole pas au point de ne plus entendre un signal utile à la sécurité. Demande conseil si tu hésites sur le modèle ou son réglage.

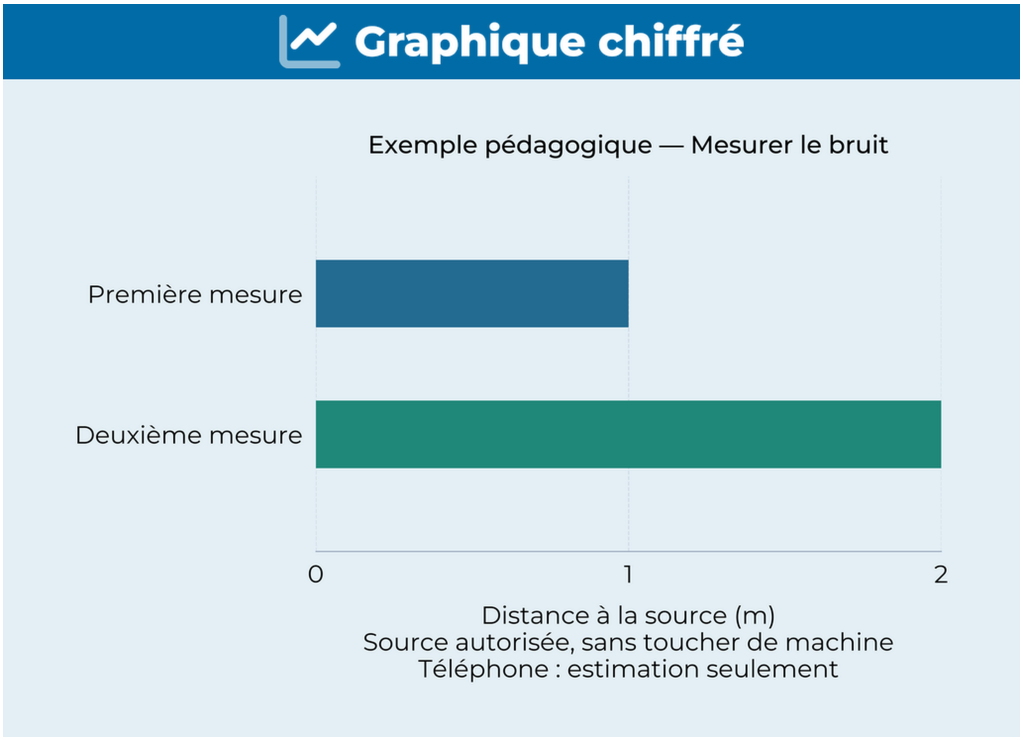
Exemple de mesure en salle :
Avec l'accord de ton enseignant, mesure au sonomètre le niveau sonore près d'un ventilateur, puis à 1 mètre et à 2 mètres. Note les valeurs en dB(A). Si le niveau baisse en t'éloignant, le bruit est moins fort à cet endroit, mais cette mesure ponctuelle ne remplace pas l'évaluation de l'exposition sur toute une journée.

3. Appliquer les bons gestes sur le terrain :

Mini-cas de stage :
Dans la salle des machines, ton groupe relève 86 dB(A) à proximité d'un moteur en marche. Tu préviens le responsable, tu évites de rester près de la source et tu portes la protection prévue. Le résultat attendu est une situation signalée et des mesures de prévention vérifiées, pas un diagnostic improvisé.

Manipulation courte :
Matériel : un sonomètre ou une application pédagogique validée par l'enseignant. Mesure le bruit à 1 mètre puis à 2 mètres d'une source autorisée, sans toucher à une machine. Note la distance et le niveau affiché. Compare les résultats, puis précise que les téléphones donnent seulement une estimation.

Graphique chiffré



Check-list avant une tâche bruyante :

- Repère la source de bruit et demande si une évaluation existe.
- Vérifie que ta protection auditive est disponible et en bon état.
- Ajuste-la correctement avant d'entrer dans la zone bruyante.
- Reste le moins longtemps possible près de la source.
- Signale les sifflements, la douleur ou une protection défectueuse.

Sur le terrain, une erreur fréquente consiste à mettre les bouchons après plusieurs minutes de bruit. Prépare-les avant la tâche. N'utilise pas une application de téléphone comme preuve officielle d'exposition, et ne masque jamais un signal sonore de sécurité avec une protection mal adaptée.

Ce qu'il faut retenir

À bord, les sons transmettent des informations et peuvent aussi menacer ton audition. Apprends à les reconnaître et à prévenir les risques liés au bruit.

- La fréquence, en hertz, distingue les sons graves et aigus ; le niveau, en décibels, mesure leur intensité. Un son bref dure environ 1 seconde, un son prolongé environ 4 secondes.
- À partir de **80 dB(A) sur 8 heures**, des protections doivent être disponibles. À 85 dB(A), leur port et la réduction du bruit sont nécessaires ; 87 dB(A) est la limite d'exposition.

- Porte une **protection bien ajustée**, sans perdre la capacité d'entendre les signaux de sécurité. Préviens le responsable en cas de sifflements ou de douleur.

Prépare ta protection avant une tâche bruyante, éloigne-toi de la source et respecte les consignes de bord. Une mesure ponctuelle ou une application de téléphone ne remplace pas une évaluation officielle.

Chapitre 4 : Température et transferts thermiques

1. Mesurer la température et l'énergie :

Température et énergie thermique :
La température indique si un corps est chaud ou froid. Elle se mesure avec un thermomètre, en degrés Celsius (°C). L'énergie thermique, elle, est liée à l'agitation des particules. Quand un objet chauffe, cette agitation augmente généralement.

La chaleur désigne un transfert d'énergie thermique entre des objets qui n'ont pas la même température. L'énergie passe spontanément du plus chaud vers le plus froid, jusqu'à ce que leurs températures se rapprochent.

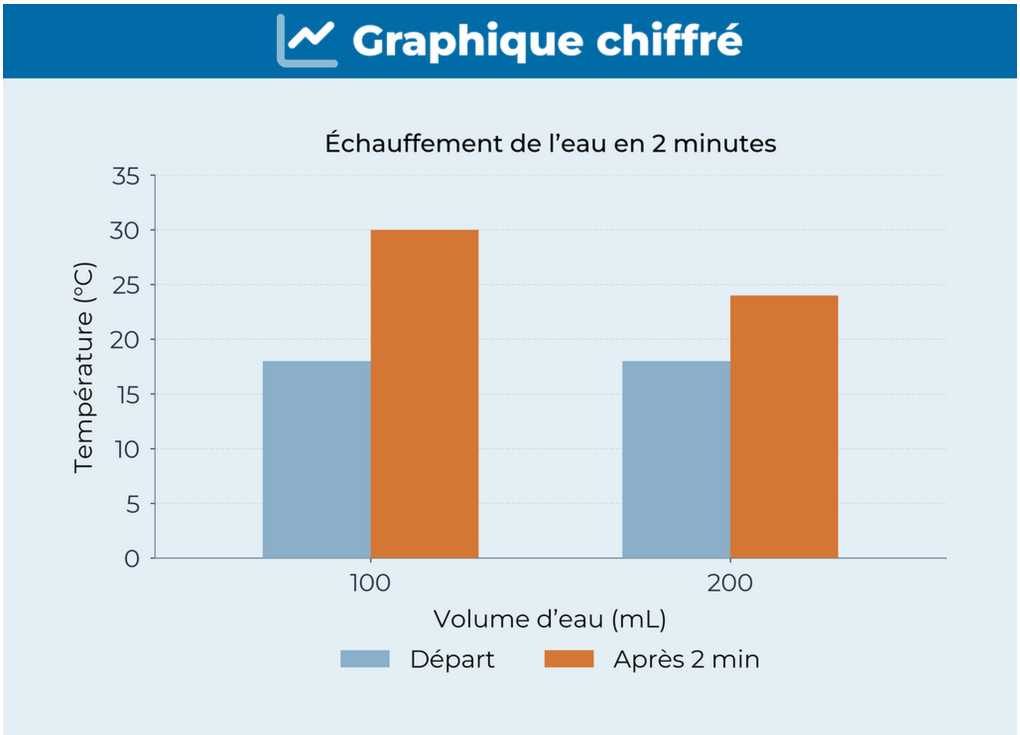
Calculer une quantité d'énergie :
Pour estimer l'énergie nécessaire à chauffer une matière, tu peux utiliser la formule Q = m × c × ΔT. Q s'exprime en joules (J), m en kilogrammes (kg), c en joules par kilogramme et par degré Celsius, et ΔT en °C.

Pour l'eau, on utilise souvent c = 4 180 J/(kg·°C). ΔT correspond à la température finale moins la température initiale. Ce calcul permet de comprendre pourquoi chauffer une grande masse d'eau demande davantage d'énergie.

Exemple de calcul :
Pour chauffer 0,5 kg d'eau de 15 °C à 25 °C, ΔT vaut 10 °C. Le calcul donne Q = 0,5 × 4 180 × 10 = 20 900 J, soit 20,9 kJ d'énergie thermique transférée à l'eau.

Manipulation et relevés :
Tu peux comparer le réchauffement de 100 mL et de 200 mL d'eau avec le même appareil. Mesure la température de départ, chauffe pendant 2 minutes, puis relève la température finale. Ne touche jamais un récipient chaud sans protection.

Volume d'eau	Température de départ	Température après 2 minutes
100 mL	18 °C	30 °C
200 mL	18 °C	24 °C



Dans cet exemple, le petit volume se réchauffe davantage en 2 minutes. La comparaison est valable seulement si le matériel, la puissance de chauffe et la durée restent identiques. En stage, note toujours ces conditions avec tes mesures.

2. Comprendre les transferts thermiques :

Trois façons de transférer l'énergie :
L'énergie thermique se transmet principalement par conduction, convection ou rayonnement. Dans une situation réelle, plusieurs transferts peuvent se produire en même temps. Les reconnaître t'aide à comprendre pourquoi une surface chauffe ou pourquoi un équipement perd de la chaleur.

- La conduction se fait à travers un matériau, surtout dans les solides.
- La convection accompagne le déplacement d'un liquide ou d'un gaz.
- Le rayonnement transmet de l'énergie sans contact direct.

Repérer les transferts à bord :
Une canalisation chaude peut transmettre de l'énergie à son enveloppe par conduction. L'air réchauffé se déplace ensuite par convection. Le Soleil peut, lui, chauffer une surface par rayonnement, même sans contact avec elle.

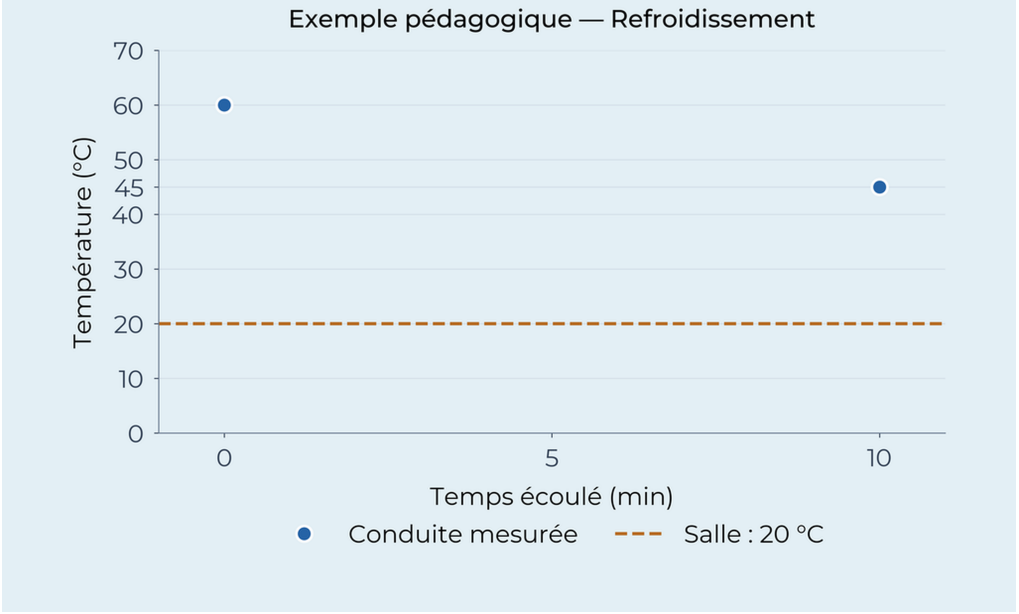
Les matériaux ne conduisent pas tous la chaleur de la même façon. Un isolant ralentit les transferts, mais ne les supprime pas. Une protection en bon état aide à limiter les pertes et à éviter les contacts accidentels avec une surface chaude.

Exemple de situation à bord :

Une conduite d'eau chaude affiche 60 °C, alors que l'air ambiant est à 20 °C. Tu repères la conduite, évites de la toucher et signales une isolation abîmée. Le responsable peut ensuite faire vérifier et protéger la zone.

Mini cas pratique :
Lors d'un contrôle pédagogique, tu mesures une conduite à 60 °C avant puis à 45 °C après 10 minutes, dans une salle à 20 °C. Tu notes les températures, les heures et l'état de l'isolant, sans démonter l'installation.

Graphique chiffré



Le résultat montre que la conduite a perdu de l'énergie thermique vers son environnement. Il ne suffit pas, à lui seul, à prouver une panne. Le livrable attendu est une fiche de relevé indiquant les 3 températures et l'heure de chaque mesure.

Check-list de terrain :

- Vérifie que le thermomètre fonctionne et choisis une zone de mesure adaptée.
- Note la valeur en °C, l'heure et l'endroit précis.
- Évite le contact avec les surfaces chaudes et suis les consignes de bord.
- Compare les mesures dans des conditions similaires.
- Signale toute isolation détériorée à la personne responsable.

Ce qu'il faut retenir

La température se mesure en °C, tandis que la chaleur correspond à un transfert d'**énergie thermique** du corps le plus chaud vers le plus froid.

- Calcule l'énergie nécessaire avec **Q = m × c × ΔT**, en tenant compte de la masse et de l'écart de température.
- Les **trois modes de transfert** sont la conduction, la convection et le rayonnement.
- Note tes mesures, l'heure et les conditions. Évite les surfaces chaudes et signale les isolants détériorés.

Un isolant ralentit les pertes sans supprimer les transferts. Des relevés comparables t'aident à comprendre une situation, sans conclure trop vite à une panne.

Chapitre 5 : Circuits électriques et signaux lumineux

1. Comprendre un circuit électrique :

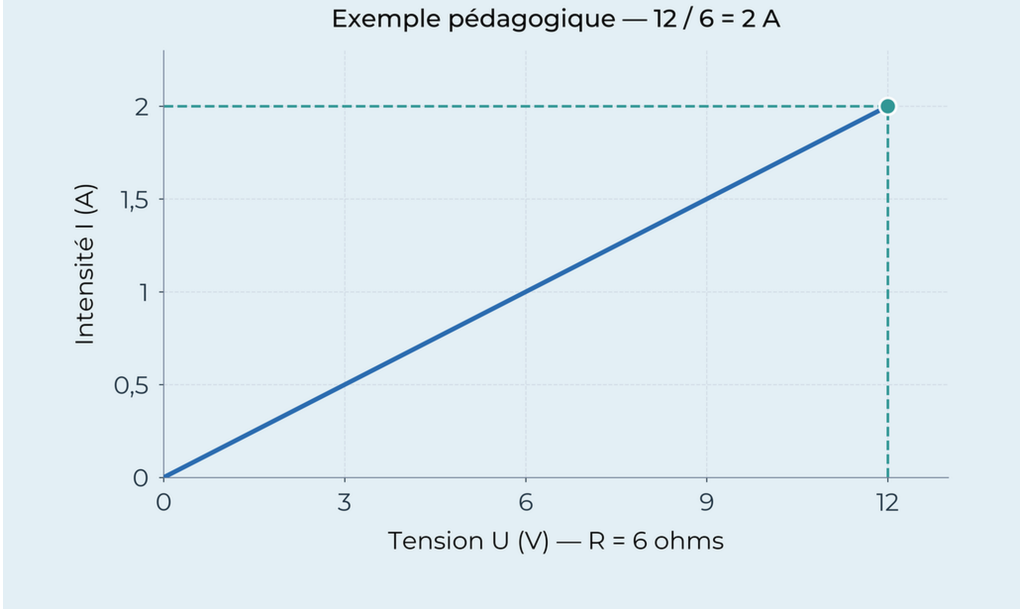
Les éléments du circuit :
Un circuit électrique permet au courant de circuler. Il comprend généralement une source d'énergie, des fils, un récepteur et parfois un interrupteur. À bord, une batterie peut alimenter une lampe, un voyant ou un autre appareil électrique.

Les grandeurs utiles :
La tension, notée U, se mesure en volts (V). L'intensité, notée I, se mesure en ampères (A). La résistance, notée R, se mesure en ohms (Ω). Pour un circuit simple, la loi d'Ohm s'écrit U = R × I.

Observer sans prendre de risque :
Avant une vérification, repère la batterie et l'appareil concerné. Ne touche jamais un fil dénudé et ne crée pas volontairement de court-circuit. En stage, j'ai appris à couper l'alimentation avant d'examiner un branchement suspect.

Exemple de calcul :
Une lampe de 6 Ω est alimentée sous 12 V. L'intensité vaut I = U ÷ R, soit 12 ÷ 6 = 2 A. Le circuit doit donc laisser passer 2 A lorsque la lampe fonctionne normalement.

Graphique chiffré



2. Repérer une panne et mesurer :

Une vérification courte :

Pour tester une lampe basse tension sur un banc pédagogique, prépare une alimentation adaptée, une lampe, des fils isolés et un multimètre. Vérifie les branchements hors tension, puis alimente le circuit et observe si la lampe s'allume.

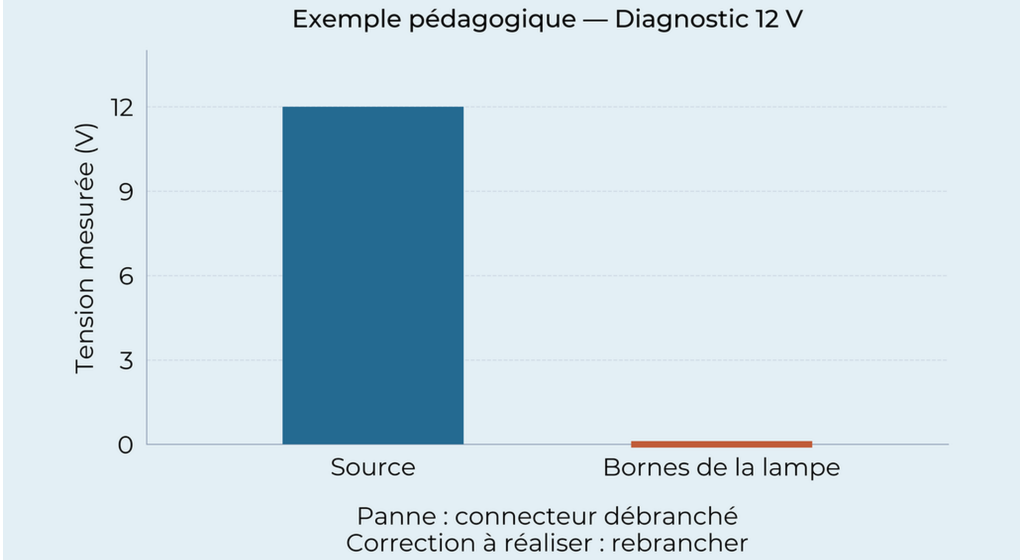
Lire les mesures :
Un multimètre réglé sur voltmètre se branche en dérivation, aux bornes du récepteur. Pour mesurer l'intensité, il se place en série. Choisis le bon calibre et les bonnes bornes, car une mauvaise position peut endommager l'appareil.

Comparer les résultats :
Si la lampe reste éteinte, mesure la tension à ses bornes et inspecte ensuite les connexions. Une tension correcte avec une lampe éteinte peut signaler une lampe défectueuse. Une tension absente invite à rechercher une coupure ou un mauvais contact.

Point de mesure	Valeur attendue	Interprétation
Aux bornes de la source	12 V	Alimentation disponible
Aux bornes de la lampe allumée	12 V	Tension présente
Dans le fil, si le circuit est ouvert	0 A	Le courant ne circule pas

Exemple de recherche de panne :
Sur un circuit d'exercice alimenté en 12 V, la lampe ne s'allume pas. Tu mesures 12 V à la source, mais 0 V aux bornes de la lampe. Tu inspectes les fils et repères un connecteur débranché. Le livrable attendu est une fiche indiquant la panne, la mesure et la correction réalisée.

Graphique chiffré



3. Comprendre les signaux lumineux :

Le rôle des signaux :
Un signal lumineux transmet une information visible, par exemple qu'un appareil fonctionne ou qu'une alerte est active. À bord, les feux et voyants doivent rester lisibles. Leur couleur et leur fonction dépendent de l'équipement et des règles applicables.

Vérifier leur fonctionnement :
Observe si le signal s'allume, s'il est assez visible et si son voyant correspond à l'état de l'appareil. Pour un feu extérieur, vérifie aussi que la lentille est propre et que rien ne le masque. Ne déduis pas sa fonction d'une couleur seule.

Mini cas concret :
Avant un départ, tu contrôles 4 signaux lumineux sur un banc pédagogique alimenté en 12 V. Tu notes l'état de chaque signal, puis tu repères celui qui reste éteint malgré une tension mesurée de 12 V à ses bornes.

Check-list de terrain :

- Repère l'appareil et sa source d'alimentation.
- Vérifie visuellement les fils, les connecteurs et la lentille.
- Coupe l'alimentation avant de toucher au circuit.
- Choisis le bon réglage et les bonnes bornes du multimètre.
- Note les mesures, la panne repérée et l'action effectuée.

Le livrable attendu pour ce mini cas est une fiche de contrôle avec 4 lignes, une par signal, indiquant son état, la tension mesurée et l'action à prévoir. Cette trace aide l'équipe à transmettre clairement les anomalies.

Ce qu'il faut retenir

Un circuit associe une source, des fils et un récepteur. Tu peux calculer ses grandeurs avec la **loi d'Ohm** : U = R × I.

- Coupe l'alimentation avant d'examiner un branchement et ne touche jamais un fil dénudé.
- Branche le multimètre en dérivation pour mesurer la tension, en série pour mesurer l'intensité.
- Si un signal lumineux est éteint, compare la tension attendue et mesurée, puis vérifie les connexions et l'état du récepteur.
- Consigne l'état des signaux, les mesures et les actions réalisées dans une fiche de contrôle.

Un **diagnostic méthodique** et des **mesures bien relevées** t'aident à repérer les pannes et à transmettre clairement les anomalies.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, l'Éducation physique et sportive développe ta motricité, ton autonomie et ton respect des règles. Cette matière conduit à une **épreuve pratique** de coefficient 1, sans composition écrite. Tu apprends aussi à coopérer et à entretenir ta condition physique.

Le **CCF en dernière année** évalue 2 activités de champs d'apprentissage différents. En examen ponctuel final, la date est fixée par le rectorat. Aucune durée globale unique n'est indiquée dans le règlement du diplôme.

Conseil :
Je te conseille de **pratiquer avec régularité**, sans chercher à dépasser les autres. Demande les critères d'évaluation dès le début du cycle. Après chaque séance, note 2 points réussis et un objectif concret pour progresser.

Prépare ta tenue la veille et respecte les consignes d'échauffement. Si une activité te met en difficulté, parle avec ton professeur. Concentre-toi sur **tes progrès personnels** et participe sérieusement aux rôles d'arbitre ou d'observateur proposés.

Table des matières

Chapitre 1 : Course : gérer son effort pour progresser ..... Aller
1. Préparer ta course et doser ton effort ..... Aller
2. Progresser grâce à des séances régulières ..... Aller
Chapitre 2 : Orientation : se déplacer en toute sécurité ..... Aller
1. Préparer ton itinéraire ..... Aller
2. S'orienter pendant le déplacement ..... Aller
3. Agir avec prudence sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : créer et présenter une prestation ..... Aller
1. Imaginer une prestation ..... Aller
2. Organiser l'espace et le groupe ..... Aller
3. Répéter et présenter ..... Aller
Chapitre 4 : Handball : coopérer, s'opposer et arbitrer ..... Aller
1. Coopérer pour faire avancer le jeu ..... Aller
2. S'opposer sans mettre en danger ..... Aller
3. Arbitrer avec calme et impartialité ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour sa santé ..... Aller
1. Comprendre l'intérêt de la musculation ..... Aller

2. Construire une séance adaptée et sûre ..... Aller
3. Progresser sans mettre ta santé en danger ..... Aller

Chapitre 1 : Course : gérer son effort pour progresser

1. Préparer ta course et doser ton effort :

Pourquoi gérer ton effort ?
Quand tu cours trop vite dès le départ, tu risques de t'essouffler et de devoir ralentir fortement. En apprenant à partir doucement, tu peux tenir plus longtemps et progresser régulièrement. C'est plus utile que de chercher à battre un record à chaque séance.

Repérer ton intensité :
Utilise tes sensations pour adapter ton allure. À une intensité modérée, tu respires plus vite, mais tu peux encore parler par courtes phrases. Si tu ne peux presque plus dire un mot, ralentis ou marche quelques instants.

Préparer ton corps :
Commence par 5 à 10 minutes de marche active ou de petit trot, puis mobilise doucement les chevilles et les jambes. Choisis un parcours régulier, des chaussures confortables et une tenue adaptée à la météo.

Exemple d'allure maîtrisée :
Tu prévois 20 minutes de course. Pendant les 5 premières minutes, tu pars lentement. Ensuite, tu gardes une allure où tu peux parler par petites phrases. Si ta respiration devient trop difficile, tu ralentis pendant 1 minute.

2. Progresser grâce à des séances régulières :

Augmenter petit à petit :
Pour progresser, cours régulièrement sans chercher à tout faire dès la première séance. Alterner course et marche est une bonne façon de commencer. Augmente la durée seulement quand tu termines tes sorties sans être complètement épuisé.

Organiser ta progression :
Prévois 2 séances tranquilles par semaine, avec un jour de repos entre elles si possible. Note la durée, les passages marchées et tes sensations. Ces repères t'aident à voir tes progrès et à éviter d'en faire trop.

Exemple de mini-plan sur 2 semaines :
Lors de chaque séance, alterne 2 minutes de course et 1 minute de marche, pendant 18 minutes. Si tu termines à l'aise, ajoute 3 minutes de course lors d'une séance la semaine suivante. Le livrable attendu est un carnet indiquant la date, la durée et tes sensations.

Ta checklist avant et après la course :

Moment	À vérifier

Avant	Choisis un parcours sûr et une tenue adaptée.
Départ	Commence lentement pendant 5 à 10 minutes.
Pendant	Vérifie que tu peux encore parler par courtes phrases.
Après	Marche quelques minutes et note tes sensations.

Écouter les signaux de ton corps :
Une fatigue légère après la course est normale, mais une douleur vive ou un malaise ne doivent pas être ignorés. Arrête-toi si tu ne te sens pas bien, préviens l'enseignant et reprends seulement quand tu peux le faire sans douleur.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en course, dose ton effort et avance **à ton rythme**, sans chercher à battre un record à chaque sortie.

- Commence par un échauffement de 5 à 10 minutes et pars doucement.
- Garde une allure où tu peux parler par courtes phrases. Ralentis ou marche si tu es trop essoufflé.
- Prévois **deux séances tranquilles** par semaine, alterne course et marche, puis augmente progressivement la durée.
- Note tes sorties et tes sensations. Arrête-toi en cas de douleur vive ou de malaise.

Un **carnet de suivi** t'aide à mesurer tes progrès et à éviter d'en faire trop. Écoute ton corps et privilégie la régularité.

Chapitre 2 : Orientation : se déplacer en toute sécurité

1. Préparer ton itinéraire :

Repérer le parcours :
Avant de partir, regarde le plan et choisis ton trajet. Repère le départ, l'arrivée, les changements de direction et les points faciles à reconnaître. Sur un site fluvial, note aussi les zones de circulation, les accès autorisés et les endroits où tu peux demander de l'aide.

Prévoir le matériel :
Prends le plan du lieu, un téléphone chargé et une tenue adaptée à la météo. Si tu utilises une boussole, vérifie son fonctionnement avant de partir. Préviens quelqu'un du parcours prévu et de l'heure à laquelle tu dois revenir.

Exemple de préparation :
Tu dois rejoindre un point de rendez-vous situé à 1,2 kilomètre. Sur le plan, tu repères 3 changements de direction et 2 points de repère visibles. Tu annonces ton trajet au responsable avant de partir.

2. S'orienter pendant le déplacement :

Lire le plan et observer :
Compare régulièrement le plan avec ce que tu vois autour de toi. Utilise des repères stables, comme un bâtiment, un pont ou une intersection. Si le terrain ne correspond plus au plan, arrête-toi dans un endroit sûr avant de vérifier ton itinéraire.

Garder le bon cap :
Avance sans te presser et vérifie ta direction à chaque changement important. À plusieurs, reste avec ton groupe et désignez une personne qui ferme la marche. Ne traverse jamais une zone interdite ou dangereuse pour gagner quelques minutes.

Exemple de déplacement :
Tu suis un parcours balisé de 800 mètres avec 4 repères. Après le 2e repère, tu ne reconnais plus le chemin. Tu t'arrêtes à distance de la circulation, compares le plan au terrain et demandes confirmation avant de repartir.

3. Agir avec prudence sur le terrain :

Checklist avant et pendant le trajet :

À vérifier	Ton action
Le parcours	Repère le départ, l'arrivée et les points de passage.
La météo	Adapte ta tenue et reste attentif aux changements.

Le groupe	Compte les participants au départ et aux pauses.
Les dangers	Évite les bords non protégés et les zones interdites.
Le retour	Respecte l'heure prévue et signale tout retard.

En cas de doute :
Ne continue pas au hasard si tu es perdu ou si un passage te semble risqué. Arrête-toi en sécurité, préviens ton encadrant et explique où tu te trouves à l'aide d'un repère visible. Sur un site fluvial, éloigne-toi des zones de manœuvre et du bord de l'eau.

Mini cas concret :
Lors d'une sortie de 30 minutes, ton groupe de 6 élèves manque un repère après 10 minutes. Tu fais arrêter le groupe dans une zone sûre, comptes les participants, consultes le plan et contactes l'encadrant. Le livrable attendu est un itinéraire annoté avec les 4 repères, le point d'arrêt et l'heure de retour prévue.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton trajet avant de partir et reste attentif à ton environnement pendant le déplacement.

- Repère le parcours, les points de passage et les **zones autorisées**. Prends un plan, un téléphone chargé et une tenue adaptée.
- Compare régulièrement le plan aux repères visibles et garde le groupe ensemble.
- En cas de doute, arrête-toi en lieu sûr, compte les participants et préviens ton encadrant.
- Évite les passages risqués et respecte l'heure de retour prévue.

Une **préparation attentive** et des vérifications régulières t'aident à t'orienter sans mettre ta sécurité ni celle du groupe en danger.

Chapitre 3 : Danse : créer et présenter une prestation

1. Imaginer une prestation :

Choisir une intention :
Commence par décider ce que tu veux faire ressentir ou raconter. Une idée simple aide ton groupe à rester cohérent. Tu peux choisir une ambiance, une situation ou un thème lié à ton quotidien.

Construire une phrase dansée :
Choisis quelques mouvements que tu peux répéter et enchaîner. Pense aux niveaux, debout ou au sol, aux directions et aux changements de rythme. Une phrase dansée claire vaut mieux qu'une suite de gestes compliqués.

Exemple de thème :
Ton groupe choisit le thème du travail en équipe. Vous créez 4 mouvements simples, comme tirer, pousser, vous croiser et vous entraider. Le contraste entre gestes lents et gestes rapides rend l'idée visible.

2. Organiser l'espace et le groupe :

Utiliser l'espace :
Repère les limites de la zone de danse et choisis des trajectoires faciles à retenir. Avance, recule, tourne ou change de niveau sans te rapprocher dangereusement des autres. L'espace doit aider le public à comprendre la prestation.

Se répartir les rôles :
Décidez qui lance le premier mouvement, qui guide les changements et comment vous terminez ensemble. Un rôle peut être partagé ou tournant. Cette organisation évite les hésitations, surtout si un déplacement ne se passe pas comme prévu.

Exemple de composition :
À 4, vous commencez en ligne, puis formez 2 binômes qui se croisent sans se toucher. Après 8 temps, vous vous rassemblez au centre et terminez par une pose immobile de 3 secondes.

Point à vérifier	Action
Espace	Repère les limites et les obstacles.
Déplacements	Répète les trajectoires sans te précipiter.
Synchronisation	Compte les temps à voix haute au début.
Fin	Fixe une pose finale tenue ensemble.

3. Répéter et présenter :

Répéter avec méthode :
Travaille d'abord les mouvements séparément, puis enchaîne-les. Fais une répétition sans musique pour vérifier les déplacements, puis une autre avec la musique choisie. Prévois quelques minutes pour corriger un passage plutôt que de tout recommencer.

Présenter avec assurance :
Avant de commencer, vérifie que chacun connaît sa place de départ et le signal de lancement. Pendant la prestation, garde le regard levé et continue si tu te trompes. Le public voit surtout l'énergie et la cohésion du groupe.

Exemple de mini-projet :
En 2 séances de 30 minutes, un groupe de 4 crée une danse de 45 secondes sur le thème de la solidarité. Il répète 3 fois les transitions et présente sa prestation. Le livrable attendu est une chorégraphie mémorisée, avec un début, 2 transitions et une fin commune.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une prestation, choisis une idée claire et transforme-la en mouvements simples et cohérents.

- Organise l'espace, les **trajectoires sans danger** et les rôles du groupe.
- Répète les mouvements, les transitions et la synchronisation, d'abord sans musique puis avec.
- Prévois un **début et une fin commune**, et garde le regard levé pendant la présentation.

Une chorégraphie mémorisée et une bonne **cohésion du groupe** rendent la prestation plus claire et assurée. En cas d'erreur, continue avec énergie.

Chapitre 4 : Handball : coopérer, s'opposer et arbitrer

1. Coopérer pour faire avancer le jeu :

Se rendre utile :
Au handball, tu ne peux pas tout faire seul. Passe le ballon, déplace-toi et propose une solution à ton partenaire. Même sans ballon, tu participes à l'action en créant de l'espace ou en attirant un défenseur.

Communiquer simplement :
Un mot court, un geste ou un regard peuvent aider ton équipe à se comprendre. Annonce-toi avant de recevoir le ballon et préviens tes partenaires si un adversaire arrive. Ça évite les passes hésitantes et les collisions.

Exemple de coopération :
Tu reçois le ballon près de la ligne des 9 mètres. Un partenaire démarre vers l'espace libre, alors tu lui fais une passe plutôt que de tenter un tir difficile. L'équipe garde la balle et obtient une meilleure occasion.

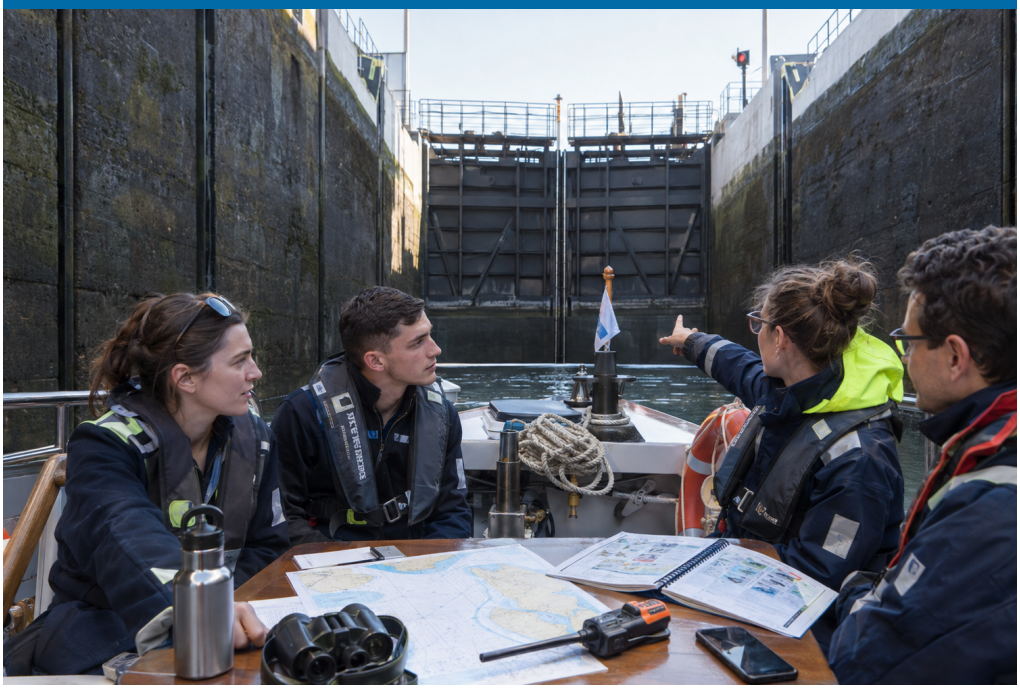
Mini-cas concret :
À l'entraînement, ton équipe doit réaliser 5 passes avant de tirer. Sur 3 minutes, vous vous répartissez les rôles, vous annoncez vos déplacements et vous comptez les tirs réussis. Le livrable attendu est un relevé simple des passes et des buts marqués.

Situation	Action utile	Pourquoi
Tu n'as pas le ballon	Déplace-toi vers un espace libre	Tu offres une solution de passe
Un partenaire est démarqué	Fais une passe précise	Tu fais progresser l'attaque
L'équipe perd le ballon	Reviens défendre sans pousser	Tu protèges le but et respectes le jeu

2. S'opposer sans mettre en danger :

Défendre avec maîtrise :
Pour gêner l'adversaire, place-toi entre lui et ton but, garde les bras devant toi et accompagne son déplacement. Cherche à intercepter une passe ou à ralentir l'attaque, sans tirer le maillot ni pousser.

Représentation visuelle



Navigation en écluse: procédures et sécurité indispensables

Respecter les limites du jeu :
Avec le ballon, tu peux faire au maximum 3 pas et le garder 3 secondes avant de passer, tirer ou dribbler. Ces règles donnent du rythme au jeu. Depuis le 1er juillet 2025, la règle précise aussi comment compter le premier appui après une réception en l'air.

Exemple de défense :
Un adversaire avance vers le but. Tu te déplaces face à lui, sans contact brutal, et tu lèves les bras pour réduire l'angle de tir. S'il te dépasse, ne le retiens pas, replace-toi plutôt entre lui et le but.

Check-list avant une action :

- Regarde où se trouvent tes partenaires et tes adversaires.
- Garde le contrôle de tes appuis et de tes bras.
- Avec le ballon, pense aux 3 pas et aux 3 secondes.
- Évite les poussées, les tirages de maillot et les contacts dangereux.
- Après une perte de balle, replace-toi rapidement en défense.

3. Arbitrer avec calme et impartialité :

Observer avant de décider :
Arbitrer, c'est aider tout le monde à jouer dans un cadre commun. Suis l'action du regard, repère la faute et siffle clairement. Si tu hésites, choisis une décision simple et explique-la brièvement, sans te laisser influencer par les protestations.

Connaître quelques repères :
Tu peux signaler un marcher, un ballon gardé trop longtemps, une faute de contact ou une sortie de balle. La zone du gardien est réservée à celui-ci. Les règles officielles détaillent aussi les reprises de jeu et les sanctions.

Exemple d'arbitrage :
Un joueur fait 4 pas avec le ballon avant de le passer. Tu siffles, tu indiques la direction de la remise en jeu et tu laisses l'équipe adverse reprendre rapidement. Une décision claire évite que le désaccord s'installe.

Astuce de terrain :
Quand tu arbitres avec un camarade, mettez-vous d'accord avant le match sur les rôles : l'un observe surtout les contacts, l'autre suit les sorties et les buts. Après 5 minutes, échangez vos impressions pour vérifier que vous prenez des décisions cohérentes.

Ce qu'il faut retenir

Au handball, tu fais avancer le jeu en coopérant, tu défends sans danger et tu arbitres avec impartialité.

- **Propose une solution** en te déplaçant, en passant le ballon et en communiquant avec tes partenaires.
- En défense, place-toi entre l'adversaire et ton but, sans pousser ni tirer le maillot. Respecte les règles des 3 pas et des 3 secondes.
- **Arbitre avec calme** : observe l'action, siffle clairement et explique brièvement ta décision.

Le respect des règles et des autres permet à chacun de jouer dans de bonnes conditions.

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner pour sa santé

1. Comprendre l'intérêt de la musculation :

Un entraînement utile au quotidien :
La musculation ne sert pas seulement à prendre du volume. Elle renforce les muscles qui t'aident à bouger, à garder une bonne posture et à réaliser les gestes de tous les jours. Pour ton futur métier, un dos et des jambes solides peuvent t'aider à mieux supporter certaines tâches physiques.

Des exercices variés :
Tu peux travailler avec le poids de ton corps, des élastiques ou des charges légères. L'objectif est de solliciter plusieurs zones sans chercher à soulever le plus lourd possible. La qualité du mouvement compte davantage que la performance.

- Les jambes avec des flexions contrôlées.
- Les bras et les épaules avec des pompes adaptées.
- Le dos et le tronc avec un gainage confortable.

Exemple de séance simple :
Tu réalises 2 séries de 8 flexions de jambes, 2 séries de 6 pompes contre un mur et 2 maintiens de gainage de 15 secondes. Tu choisis une variante facile à garder propre, sans douleur.

Exercice	Zone sollicitée	Repère de sécurité
Flexion de jambes	Jambes et fessiers	Garde les pieds bien posés
Pompe contre un mur	Bras et poitrine	Garde le corps aligné
Gainage sur les genoux	Tronc et dos	Respire sans bloquer

2. Construire une séance adaptée et sûre :

Préparer ton corps :
Commence par quelques minutes de mouvements faciles, comme marcher sur place et mobiliser doucement les épaules, les hanches et les chevilles. Prépare aussi ton espace pour éviter de trébucher sur un sac ou du matériel qui traîne.

Choisir une difficulté raisonnable :
Fais des mouvements lents et contrôlés. Arrête ta série si ta posture se dégrade ou si une douleur apparaît. Une sensation d'effort musculaire est attendue, mais une douleur vive n'est pas un objectif à dépasser.

Exemple de mini-cas concret :

En cours d'EPS, tu prépares un circuit de 3 exercices pour 4 camarades. Tu proposes 8 flexions de jambes, 6 pompes au mur et 15 secondes de gainage, puis 1 minute de repos. Le livrable attendu est une fiche indiquant les exercices, les répétitions et une consigne de sécurité pour chacun.

Ta check-list avant et pendant la séance :

- Vérifie que l'espace est dégagé et que le matériel est stable.
- Commence par des mouvements faciles pour préparer ton corps.
- Garde une respiration régulière, sans bloquer l'air.
- Choisis une variante qui te permet de rester bien placé.
- Arrête-toi en cas de douleur vive ou de malaise.

3. Progresser sans mettre ta santé en danger :

Avancer étape par étape :
Au début, mise sur des mouvements maîtrisés plutôt que sur beaucoup de répétitions. Quand l'exercice devient facile et reste bien exécuté, tu peux ajouter quelques répétitions ou une série. Change une seule difficulté à la fois.

Laisser du temps à ton corps :
Le repos fait partie de l'entraînement. Selon le ministère de la Santé, les adultes peuvent ajouter des activités de renforcement musculaire 2 fois par semaine. Si tu reprends après une longue période sans activité ou si tu as un souci de santé, demande conseil à un professionnel.

Exemple d'astuce pour progresser :
Tu fais 2 séries de 8 flexions avec une bonne posture. Après plusieurs séances où l'exercice reste confortable, tu passes à 9 répétitions par série, sans ajouter en même temps une charge lourde. Note tes résultats pour constater tes progrès sans te comparer aux autres.

Ce qu'il faut retenir

La musculation renforce les muscles utiles aux gestes quotidiens et à la posture. Privilégie la **qualité du mouvement** plutôt que les charges lourdes.

- Choisis des exercices adaptés : flexions, pompes au mur et gainage.
- Prépare ton corps et ton espace, respire régulièrement et arrête-toi en cas de douleur vive.
- Progresse **étape par étape**, en augmentant une seule difficulté à la fois.

Le repos fait partie de l'entraînement. Si tu reprends après une longue pause ou si tu as un problème de santé, demande conseil à un professionnel.

Prévention santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, la PSE t'apprend à préserver ta santé, à prévenir les **risques au travail** et à protéger l'environnement lors des activités à bord.

Cette matière conduit à l'épreuve de Prévention santé-environnement, de **coefficient 1**. Suivant ton statut, tu passes un CCF pendant la formation ou un examen final écrit de 1 heure.

Le CCF comprend une évaluation pratique et orale de secourisme en première année, puis un écrit de **50 minutes** en dernière année. L'ensemble est noté sur 20.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 3 fois par semaine. Construis des fiches courtes reliant danger, dommage possible et **mesure de prévention**. Imagine, par exemple, un pont glissant pour rendre tes révisions concrètes.

Entraîne-toi à **justifier tes réponses** plutôt qu'à réciter ton cours. Reprends tes erreurs sans te décourager et demande une explication lorsque tu hésites. Pendant les exercices de secourisme, participe activement pour gagner en confiance.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie, addictions et système de santé ..... Aller
1. Protéger ta santé au quotidien ..... Aller
2. Comprendre les addictions et demander de l'aide ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Respecter le consentement et se protéger ..... Aller
2. Choisir une contraception adaptée ..... Aller
3. Prévenir les IST et demander de l'aide ..... Aller
Chapitre 3 : Eau, énergie et risques de notre environnement ..... Aller
1. Préserver l'eau et le milieu fluvial ..... Aller
2. Économiser l'énergie à bord ..... Aller
3. Repérer les risques et agir ..... Aller
Chapitre 4 : Prévention au travail : droits et premiers secours ..... Aller
1. Tes droits et tes obligations ..... Aller
2. Réagir face à un accident ..... Aller
3. Vérifier les consignes avant d'agir ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller

1. Préparer et suivre ton budget ..... Aller
2. Acheter sans te faire piéger ..... Aller
3. Comprendre tes assurances ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie, addictions et système de santé

1. Protéger ta santé au quotidien :

Les habitudes qui comptent :
Une bonne hygiène de vie repose sur des habitudes simples : dormir suffisamment, manger à heures régulières, boire de l'eau et bouger un peu chaque jour. En transport fluvial, la fatigue et le manque de concentration peuvent rendre certaines tâches plus risquées.

Au travail ou en stage, suis les consignes de ton responsable. Si tu te sens somnolent, malade ou étourdi, préviens-le avant de poursuivre une tâche dangereuse. Ne cherche pas à cacher ton état pour « tenir le coup ».

Repérer les risques et réagir :
Le manque de sommeil, un repas sauté, la déshydratation ou la consommation d'alcool et de drogues peuvent diminuer ta vigilance. Certains médicaments peuvent aussi provoquer de la somnolence. Lis la notice et demande conseil à un professionnel de santé en cas de doute.

Sur le terrain, repère les signes qui t'alertent : bâillements répétés, difficultés à te concentrer, gestes moins précis ou sensation de malaise. Mets-toi en sécurité, puis avertis ton responsable. En urgence, appelle le 15 ou le 112.

Checklist avant une tâche :

- Vérifie si tu as assez dormi et si tu te sens vigilant.
- Prends de l'eau et prévois une pause adaptée.
- Signale un malaise ou un effet gênant d'un médicament.
- Ne consomme pas d'alcool ou de drogue avant une tâche à risque.
- Demande l'accord du responsable si tu ne te sens pas en état de continuer.

Exemple de préparation avant une manœuvre :
Tu as dormi 4 heures et tu dois participer à une manœuvre prévue à 8 h. Tu préviens ton responsable avant de commencer, tu ne prends pas seul une tâche à risque et tu suis ses consignes. Le résultat attendu est une décision claire sur ton poste et ta sécurité.

2. Comprendre les addictions et demander de l'aide :

Reconnaître une addiction :
Une addiction peut concerner une substance, comme le tabac, l'alcool ou une drogue, mais aussi un comportement, comme les jeux d'argent. On peut perdre le contrôle, avoir du mal à réduire sa pratique ou continuer malgré des effets négatifs sur sa santé et sa vie quotidienne.

Évite de juger une personne ou de penser qu'elle peut simplement « arrêter quand elle veut ». Une addiction peut demander un accompagnement. Si tu es concerné, parle-en à un professionnel de santé. En cas de dépendance à l'alcool, n'arrête pas brutalement sans avis médical.

À qui t'adresser :
Tu peux commencer par ton médecin traitant, un pharmacien, l'infirmier de ton établissement ou le médecin du travail. Des structures spécialisées, comme les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie, peuvent aussi aider. Demander conseil ne t'oblige pas à tout régler immédiatement.

Pour une aide à distance, les services nationaux proposent des échanges confidentiels sur différentes consommations. Selon l'Assurance Maladie, Drogues info service répond au 0 800 23 13 13 et Alcool info service au 0 980 980 930.

Le système de santé, en pratique :
Le médecin traitant peut t'orienter vers un autre professionnel et organiser ton suivi. Ta carte Vitale facilite les démarches liées à l'Assurance Maladie. Si tu ne sais pas par où commencer, demande conseil à un professionnel de santé ou à l'infirmier de ton établissement.

Situation	Réflexe concret	Interlocuteur possible
Fatigue ou malaise pendant le stage	Se mettre en sécurité et prévenir sans attendre	Responsable de stage ou professionnel de santé
Difficulté à contrôler une consommation	Prendre contact pour en parler, sans attendre que la situation s'aggrave	Médecin, pharmacien ou structure spécialisée
Urgence ou danger immédiat	Appeler le 15 ou le 112	Services d'urgence
Question sur la santé ou le suivi	Expliquer simplement ce qui t'inquiète	Médecin traitant ou infirmier

Exemple de démarche pour demander de l'aide :
Tu fumes 6 cigarettes par jour et tu souhaites réduire. Cette semaine, tu notes pendant 7 jours les moments où tu fumes, puis tu en parles à un médecin ou à un pharmacien. Le livrable attendu est une liste de tes habitudes et une prochaine étape décidée avec le professionnel.

Ce qu'il faut retenir

Adopte une **hygiène de vie régulière** et reste attentif à ton état avant toute tâche à risque.

- Dors suffisamment, hydrate-toi et fais des pauses pour préserver ta vigilance.
- En cas de fatigue, malaise ou effet gênant d'un médicament, mets-toi en sécurité et préviens ton responsable.
- Une addiction peut concerner une substance ou un comportement : demande conseil à un professionnel sans attendre.
- Pour une urgence, appelle le 15 ou le 112. Ton médecin traitant peut aussi t'orienter dans le système de santé.

Ne cache pas une difficulté et ne juge pas une personne concernée. Un **accompagnement adapté** peut t'aider à agir progressivement et en sécurité.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Respecter le consentement et se protéger :

Consentement et respect :
Une relation sexuelle doit être librement choisie par chaque personne. Tu peux dire oui, non ou changer d'avis à tout moment. Le silence, la peur ou la pression ne signifient pas un consentement. Écouter l'autre et exprimer tes limites, c'est essentiel.

Protection au quotidien :
Le préservatif externe ou interne aide à prévenir les IST et les grossesses. Il faut en utiliser un neuf à chaque rapport, dès le début et jusqu'à la fin. Vérifie la date de péremption et l'emballage, puis suis le mode d'emploi.

Exemple de décision à deux :
Avant un rapport, vous parlez de vos limites et de la protection. Si l'un de vous n'est pas à l'aise, vous vous arrêtez. Ce réflexe évite de confondre accord et pression, même dans une relation suivie.

2. Choisir une contraception adaptée :

Les principales méthodes :
La contraception sert à éviter une grossesse. Il existe notamment la pilule, l'implant, le dispositif intra-utérin et le préservatif. Le choix dépend de la santé, des habitudes et des préférences de chacun. Un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle peut t'informer.

Ce qu'il faut retenir :
La pilule, l'implant et le dispositif intra-utérin ne protègent pas des IST. Le préservatif est donc important pour cette prévention, même si une autre contraception est utilisée. Selon l'Assurance Maladie, les oublis et les erreurs de mise en place peuvent diminuer l'efficacité en pratique.

Méthode ou situation	À quoi penser
Préservatif	Réduit le risque d'IST et de grossesse lorsqu'il est bien utilisé.
Pilule, implant ou dispositif intra-utérin	Prévient une grossesse, mais ne protège pas des IST.
Préservatif déchiré ou rapport non protégé	Demande rapidement conseil à un pharmacien ou à un professionnel de santé.

Exemple de contraception d'urgence :

Un préservatif se déchire pendant un rapport. La personne concernée demande conseil au plus vite en pharmacie ou à un professionnel de santé, car la contraception d'urgence doit être prise rapidement. Elle ne protège pas des IST, un dépistage peut aussi être nécessaire.

3. Prévenir les IST et demander de l'aide :

Reconnaître le risque :
Une IST est une infection qui peut se transmettre lors de rapports sexuels. Certaines ne provoquent aucun signe visible. Se sentir bien ne suffit donc pas à savoir si l'on a une infection. Le préservatif, le dépistage et la vaccination contre certaines infections contribuent à la prévention.

Les bons réflexes :

- Utilise un préservatif à chaque rapport avec un nouveau partenaire.
- En cas de rapport non protégé ou de doute, demande rapidement conseil à un professionnel de santé.
- Fais un dépistage selon ta situation, même sans symptôme.
- Si un test est positif, suis les soins recommandés et informe les partenaires concernés avec l'aide d'un professionnel.

Mini-cas et livrable attendu :
Après un rapport sans préservatif, tu notes la date, le type de risque et les questions à poser, sans partager ces informations avec tes collègues. Le jour même, tu contactes un professionnel ou un centre de dépistage. Ton livrable attendu est un plan personnel de 3 actions : conseil, dépistage si indiqué, protection pour la suite.

Exemple de démarche :
Tu as un doute après un rapport récent. Tu ne te fies pas à l'absence de symptômes et tu prends contact avec un centre de santé sexuelle ou un CeGIDD pour savoir quel dépistage faire et à quel moment.

Checklist avant de partir :

- Vérifie que tu as des préservatifs en bon état et non périmés.
- Garde-les à l'abri de la chaleur et des objets qui pourraient les percer.
- Discute de la contraception et des limites avec ton ou ta partenaire.
- En cas d'incident, demande conseil rapidement au lieu d'attendre des symptômes.
- Utilise un service de santé pour les questions de dépistage, sans en parler à tes collègues si tu ne le souhaites pas.

Ce qu'il faut retenir

Une relation doit reposer sur un **consentement libre**, que chacun peut retirer à tout moment. Choisis une contraception adaptée et demande conseil à un professionnel de santé.

- Utilise un préservatif neuf, du début à la fin du rapport, pour réduire les risques d'IST et de grossesse.
- La pilule, l'implant et le dispositif intra-utérin préviennent une grossesse, mais ne protègent pas des IST.
- Après un rapport non protégé ou un incident, demande rapidement conseil et envisage un dépistage, même sans symptôme.

La **prévention des IST** repose sur la protection, le dépistage et, selon ta situation, la vaccination. En cas de doute, contacte un professionnel ou un centre de santé sexuelle.

Chapitre 3 : Eau, énergie et risques de notre environnement

1. Préserver l'eau et le milieu fluvial :

Pourquoi c'est important ?
Sur un bateau, l'eau est à la fois une ressource utile et un milieu à protéger. Une fuite de carburant, un produit d'entretien mal utilisé ou des déchets jetés par-dessus bord peuvent polluer le fleuve et mettre en danger les personnes et les animaux.

Les bons réflexes :

- Repère les consignes de tri et les équipements antipollution avant le départ.
- Garde les produits chimiques dans leur emballage fermé et étiqueté.
- Ne verse jamais d'huile, de carburant ou de produit de nettoyage dans l'eau ou une évacuation non prévue.
- Si tu repères une fuite ou une pollution, préviens immédiatement le responsable et suis les consignes du bord.

Exemple d'intervention :
Pendant une vérification, tu vois une petite fuite près d'un bidon d'huile. Tu évites de toucher le produit, tu alertes le responsable et tu empêches l'écoulement de rejoindre le fleuve avec le matériel prévu. Le responsable organise ensuite la récupération et le signalement selon la procédure du bateau.

2. Économiser l'énergie à bord :

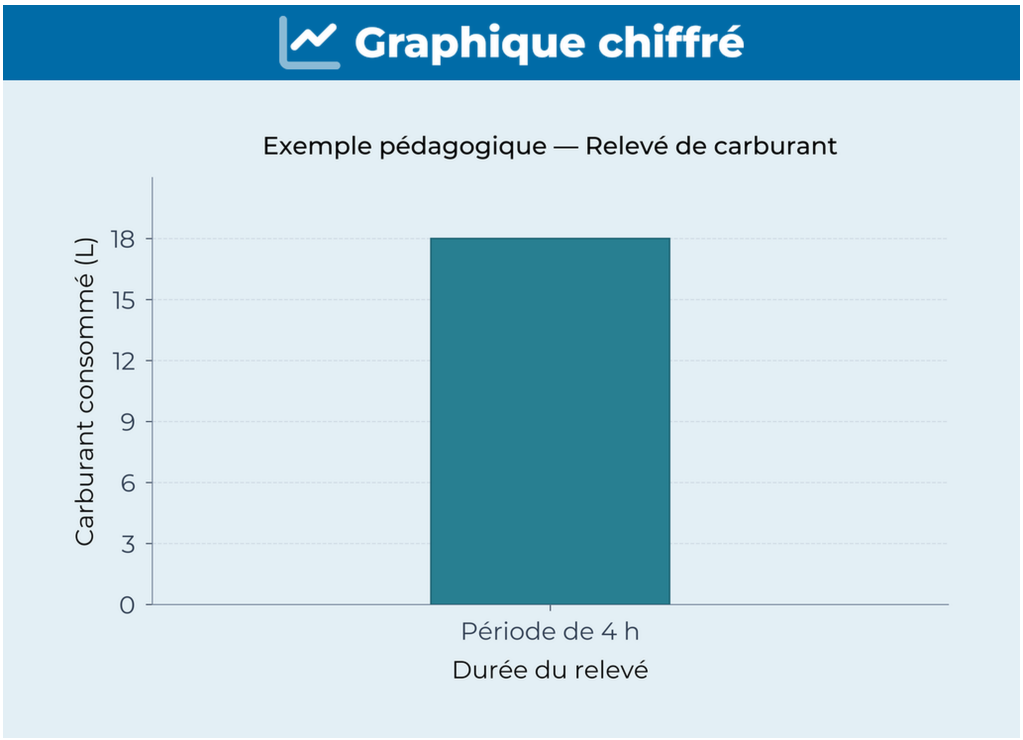
Consommation et vigilance :
Le moteur, l'éclairage, le chauffage et les équipements électriques consomment de l'énergie. Une conduite souple et un matériel bien entretenu limitent le gaspillage. En stage, demande toujours avant de modifier un réglage moteur ou de toucher à une installation électrique.

Gestes utiles au quotidien :

- Éteins les éclairages et appareils qui ne servent pas, si les consignes le permettent.
- Signale un voyant inhabituel, une odeur de brûlé ou un échauffement.
- Ne surcharge pas une prise et n'utilise pas un câble abîmé.
- Note les relevés demandés par l'équipage, par exemple les heures de fonctionnement ou la consommation indiquée.

Exemple de suivi énergétique :
Sur une période de 4 heures, l'équipage relève 18 litres de carburant consommés. Tu inscris la durée et la valeur dans le carnet prévu, sans tirer de conclusion isolée. Ces

données aident le responsable à comparer les trajets et à repérer une variation inhabituelle.



3. Repérer les risques et agir :

Dangers à connaître :
À bord et sur les berges, tu peux rencontrer des sols glissants, des chutes, des machines en mouvement, du bruit, des produits dangereux ou des conditions météo difficiles. Le risque augmente si tu te presses, si tu ignores une consigne ou si tu travailles seul sans y être autorisé.

Qui fait quoi ?
Avant une tâche, tu vérifies les consignes et les équipements nécessaires avec ton responsable. Pendant le travail, tu restes attentif aux changements de situation. Si un danger apparaît, tu arrêtes ton action si tu peux le faire sans te mettre en danger, puis tu avertis immédiatement l'équipage.

Situation	Réflexe à adopter	Indicateur à vérifier
Sol mouillé	Ralentis et signale le passage glissant	Absence d'obstacle et chaussures adaptées
Fuite ou déversement	Alerte le responsable et applique la procédure	Produit identifié et écoulement maîtrisé
Câble ou appareil abîmé	Ne l'utilise pas et préviens l'équipage	Matériel mis hors service par une personne autorisée

Météo qui se dégrade	Suis les consignes du responsable	Alerte météo et conditions observées

Mini-cas et livrable attendu :
Avant une ronde de 15 minutes, tu repères une flaque près d'un passage et un câble qui traverse le sol. Tu ne touches pas au câble, tu préviens le responsable et tu évites la zone. Le livrable attendu est un signalement bref indiquant le lieu, l'heure, les 2 dangers observés et la personne avertie.

Ce qu'il faut retenir

À bord, protège le fleuve, limite le gaspillage d'énergie et reste vigilant face aux dangers. Respecte les consignes et demande l'avis du responsable avant toute intervention.

- Préviens immédiatement en cas de **fuite ou pollution** et applique la procédure prévue.
- Économise l'énergie sans modifier les installations, et signale tout équipement anormal ou abîmé.
- Repère les risques, évite les zones dangereuses et transmets un signalement précis à l'équipage.

Ta sécurité et la protection de l'environnement reposent sur des gestes prudents et une alerte rapide. Ne prends pas d'initiative qui dépasse ton rôle.

Chapitre 4 : Prévention au travail : droits et premiers secours

1. Tes droits et tes obligations :

La prévention au quotidien :
Sur un bateau, au quai ou dans un atelier, repère les dangers avant de commencer. L'employeur doit évaluer les risques, informer l'équipe et mettre en place des protections. Toi aussi, tu dois respecter les consignes et utiliser correctement le matériel fourni.

Le droit d'alerte et de retrait :
Si tu as un motif raisonnable de penser qu'un danger grave et imminent menace ta vie ou ta santé, alerte immédiatement ton responsable. Tu peux te retirer de cette situation. Explique le danger précisément et ne reprends pas le travail tant qu'il persiste.

Les risques à surveiller :

Danger repéré	Réflexe immédiat	Qui prévenir
Pont mouillé ou encombré	Évite la zone et signale le risque	Responsable de bord
Travail près de l'eau sans équipement adapté	Ne commence pas, mets-toi en sécurité	Chef d'équipe ou capitaine
Câble ou machine endommagé	N'utilise pas le matériel	Responsable et personne chargée de la maintenance

Exemple d'alerte :
En stage, tu repères une rambarde instable au quai, près d'une zone de passage. Tu préviens tout de suite ton tuteur, tu empêches les collègues de s'approcher sans te mettre en danger et tu indiques précisément l'endroit. Le résultat attendu est une zone balisée et une réparation demandée avant la reprise du passage.

2. Réagir face à un accident :

Les premières actions :
Face à un accident, garde en tête cet ordre simple : protéger, examiner, faire alerter ou alerter, puis secourir. Tu évites ainsi d'aggraver la situation ou de devenir une victime à ton tour. Sur un bateau, sécurise d'abord la zone sans t'exposer à une chute ou à l'eau.

Le message d'alerte :
Préviens le sauveteur secouriste du travail ou le responsable prévu dans les consignes. Si nécessaire, appelle le 112, le 18 ou le 15. Donne le lieu exact, la nature de l'accident, le nombre de victimes et leur état. Ne raccroche pas avant que ton interlocuteur te le dise.

Les gestes à adopter :

Reste auprès de la victime si la zone est sûre, parle-lui calmement et suis les consignes du service d'urgence. Ne déplace pas une personne blessée sauf si un danger immédiat l'impose. En cas de chute à l'eau, alerte et lance un moyen de flottaison si tu peux le faire sans te mettre en danger. Laisse les gestes de sauvetage aquatique aux personnes formées.

Exemple de chute à l'eau :
Tu vois un collègue tomber près du quai. Tu cries pour donner l'alerte, tu appelles le 112 ou tu fais appeler un collègue, puis tu lui tends une bouée ou une perche depuis un endroit stable. Tu ne plonges pas. Le livrable attendu après l'intervention est un signalement factuel de l'accident à ton responsable, avec l'heure, le lieu et les circonstances.

3. Vérifier les consignes avant d'agir :

Ta check-list de terrain :
Avant une tâche ou au début d'une prise de poste, prends quelques instants pour vérifier l'organisation des secours. Ces repères t'évitent de chercher dans l'urgence. Si tu ne sais pas qui appeler ou où trouver le matériel, demande à ton tuteur avant le début du travail.

- Repère le téléphone ou la radio utilisable pour donner l'alerte.
- Demande qui est le sauveteur secouriste du travail présent sur le site ou à bord.
- Localise la trousse de secours et les équipements de sauvetage prévus.
- Vérifie le point de rassemblement et les consignes propres au bateau ou au quai.
- Signale immédiatement tout équipement manquant, défectueux ou difficile d'accès.

Mini-cas pratique :
Avant un exercice de manutention de 20 minutes au quai, tu constates qu'une bouée manque à son emplacement. Tu interromps la préparation, tu préviens le responsable et tu attends son accord avant de commencer. Le résultat attendu est un équipement remis en place et une vérification du matériel consignée sur la fiche de contrôle.

Le rôle du SST :
Le sauveteur secouriste du travail est formé pour apporter les premiers secours dans l'attente des secours spécialisés. Son intervention ne remplace pas les soins médicaux. Même si tu n'es pas SST, tu peux donner l'alerte et contribuer à protéger la victime, sans dépasser tes capacités.

Ce qu'il faut retenir

Repère les dangers et applique les consignes de sécurité. Face à un risque grave et imminent, alerte ton responsable et retire-toi de la situation dangereuse.

- En cas d'accident, suis l'ordre **protéger, examiner, alerter, secourir** sans te mettre en danger.
- Au 112, au 18 ou au 15, indique le lieu, la nature de l'accident, le nombre de victimes et leur état.
- Vérifie avant le travail où se trouvent les moyens d'alerte, la trousse de secours et les équipements de sauvetage.

Ne déplace pas la victime, sauf danger immédiat. Tu peux aider sans dépasser tes capacités et laisser les gestes spécialisés aux personnes formées.

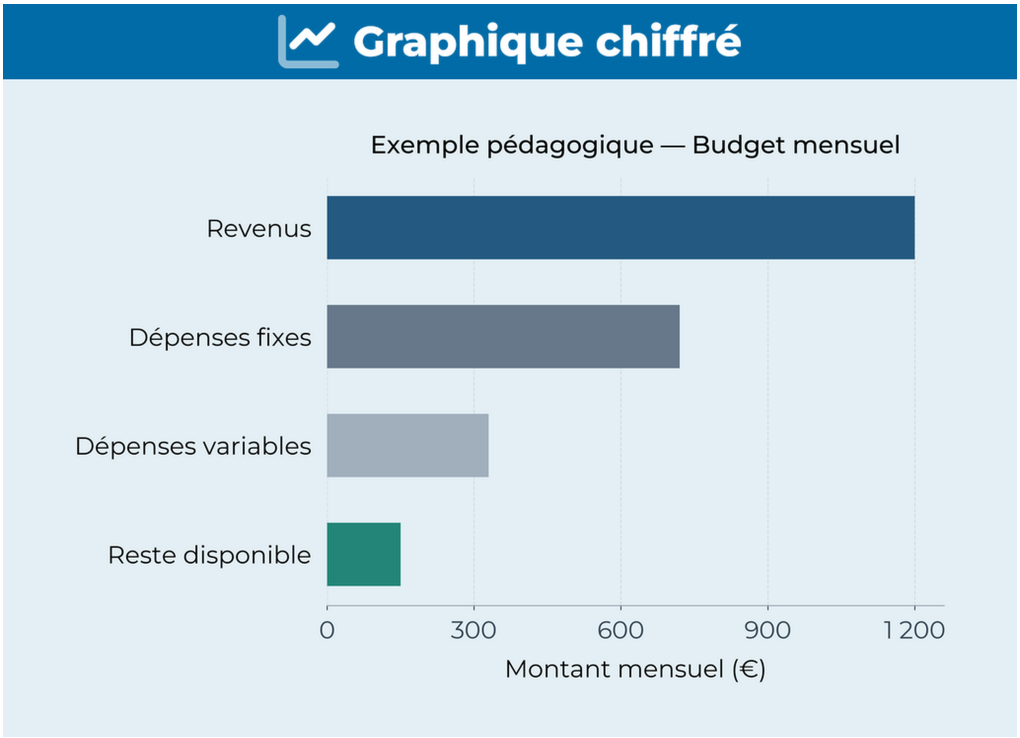
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur

1. Préparer et suivre ton budget :

À quoi sert un budget :
Un budget te permet de comparer l'argent qui entre et celui qui sort. Tu repères ainsi les dépenses indispensables, comme le logement et les transports, et tu évites de dépenser trop vite l'argent prévu pour la fin du mois.

Faire le calcul :
Commence par noter tes revenus mensuels, puis tes dépenses fixes et variables. Soustrais toutes tes dépenses de tes revenus. Si le résultat est positif, tu peux en garder une partie pour les imprévus. S'il est négatif, cherche les dépenses à réduire.

Budget mensuel fictif	Montant
Revenus	1 200 €
Dépenses fixes	720 €
Dépenses variables	330 €
Reste disponible	150 €



Les bons réflexes :

- Note tes dépenses, même les petits achats.

- Vérifie ton compte régulièrement pour repérer un prélèvement inattendu.
- Garde une réserve pour les dépenses imprévues, comme un téléphone à remplacer.
- Compare le coût mensuel et le coût total d'un abonnement ou d'un achat à crédit.

Exemple de budget mensuel :
Tu reçois 1 200 €. Après 720 € de dépenses fixes et 330 € de dépenses variables, il te reste 150 €. Tu peux décider d'en mettre 50 € de côté et de garder 100 € pour tes autres besoins.

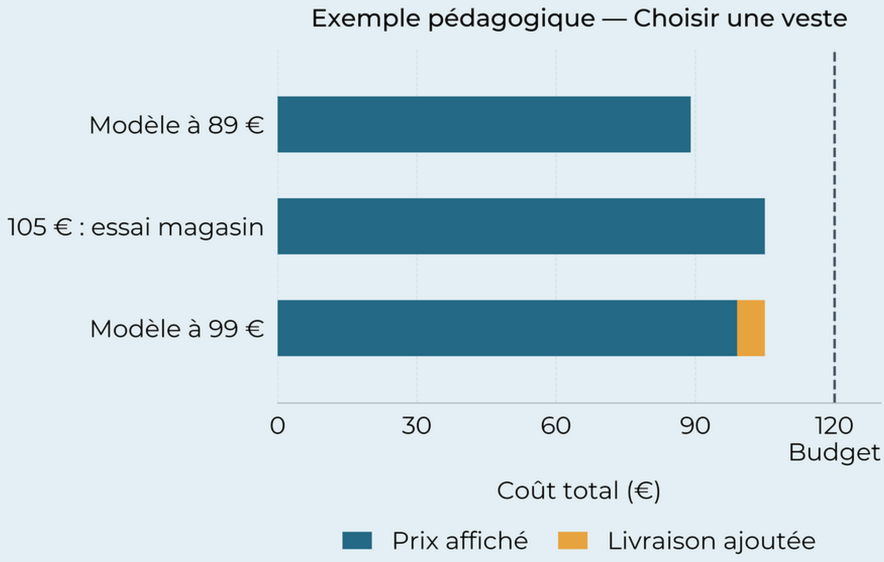
2. Acheter sans te faire piéger :

Avant de payer :
Demande-toi si l'achat est nécessaire et si tu peux le payer sans déséquilibrer ton budget. Compare plusieurs offres en regardant le prix total, les frais de livraison, la durée d'engagement et les conditions de retour.

Les informations à vérifier :
Lis le prix, la quantité, les caractéristiques et les conditions de vente. Pour un achat en ligne, vérifie aussi l'identité du vendeur et les frais ajoutés avant validation. Conserve le reçu, la facture et les échanges utiles.

Mini cas pratique :
Tu as prévu 120 € pour une veste imperméable utile à tes déplacements. Tu compares 3 modèles affichés à 89 €, 105 € et 99 €, puis tu ajoutes 6 € de livraison au dernier. Le modèle à 105 € est finalement le moins cher que tu peux essayer en magasin.

Graphique chiffré



Tu vérifies la taille, les coutures et la preuve d'achat avant de payer. Résultat, tu respectes ton budget et tu peux garder le justificatif en cas de problème. Livrable attendu : un comparatif de 3 offres avec le prix total et ton choix expliqué.

Ta check-list avant achat :

- Ai-je vraiment besoin de cet article ?
- Quel est son prix total, frais compris ?
- Ai-je comparé au moins 2 offres ?
- Ai-je lu les conditions de vente et de retour ?
- Vais-je conserver la facture ou le reçu ?

3. Comprendre tes assurances :

Le rôle d'une assurance :
Une assurance prévoit une aide financière si un événement couvert survient. Le contrat précise les risques pris en charge, les exclusions, le montant de la cotisation et la somme qui peut rester à ta charge.

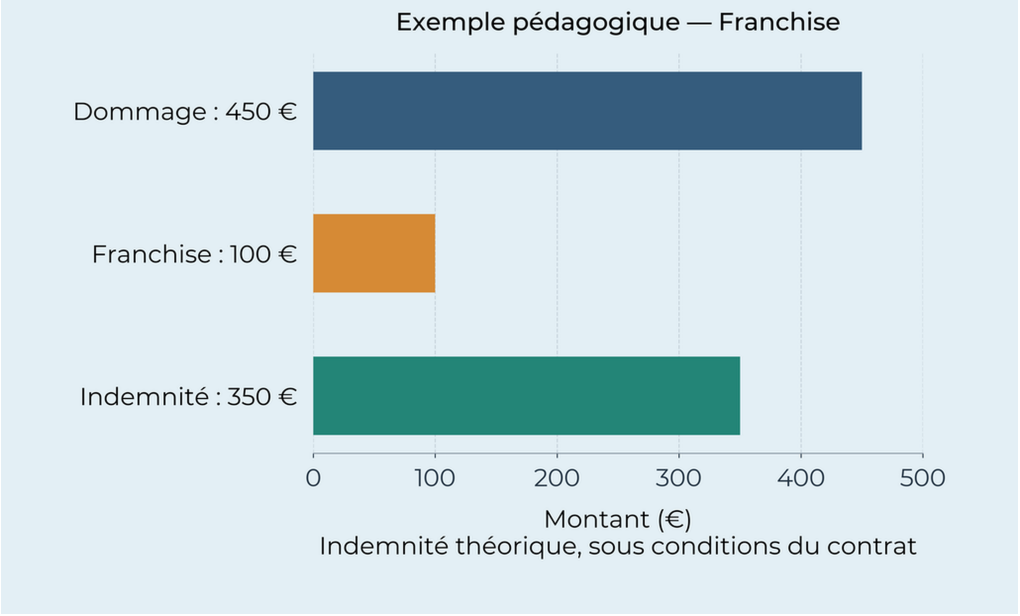
Lire les points importants :
Avant de souscrire, repère les garanties, les exclusions, les plafonds et les franchises. La franchise est la part que tu paies toi-même après un sinistre. Vérifie aussi la durée du contrat et la façon de contacter l'assureur.

Déclarer un sinistre :

Si un incident survient, protège-toi d'abord et évite d'aggraver les dégâts. Préviens ensuite l'assureur selon les modalités prévues dans ton contrat. Garde les justificatifs, comme des photos, des factures et les échanges liés à l'événement.

Exemple de franchise :
Ton contrat prévoit une franchise de 100 €. Si un dommage couvert coûte 450 €, l'indemnisation théorique est de 350 €, sous réserve des autres conditions du contrat. Tu compares donc la franchise et la cotisation avant de choisir.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Pour gérer ton argent, compare tes revenus à tes dépenses et anticipe les achats comme les imprévus.

- Note tes dépenses et conserve une **réserve pour les imprévus**.
- Avant d'acheter, compare le **prix total**, les frais et les conditions de vente, puis garde tes justificatifs.
- Pour une assurance, vérifie les **garanties et exclusions**, les plafonds et la franchise.

Un budget suivi et des choix vérifiés t'aident à éviter les dépenses excessives. En cas de sinistre, protège-toi, contacte l'assureur et conserve les preuves utiles.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, tu apprends à comprendre des messages et à communiquer en anglais au quotidien et à bord. Tu travailles l'écoute, la lecture, l'écriture et les échanges oraux, avec un **niveau A2 attendu**.

L'épreuve obligatoire, de **coefficient 1**, est notée sur 20. Elle associe un écrit de 60 minutes et un oral de 6 minutes. Elle se déroule en CCF pendant la dernière année ou en examen ponctuel au dernier trimestre, suivant ton statut.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes par jour** à l'anglais. Écoute un court dialogue, répète les phrases puis note quelques mots utiles pour présenter ton bateau, accueillir un passager ou expliquer une tâche.

Entraîne-toi avec un camarade à raconter une activité de stage, puis à répondre à ses questions. Privilégie des **phrases courtes et claires**. Si tu hésites, respire et reformule. N'attends pas de parler parfaitement pour participer.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre l'anglais dans la vie quotidienne ..... Aller
1. Repérer les mots utiles au quotidien ..... Aller
2. Comprendre et échanger en situation ..... Aller
Chapitre 2 : Se présenter et dialoguer en anglais simple ..... Aller
1. Te présenter simplement ..... Aller
2. Dialoguer en situation de travail ..... Aller
Chapitre 3 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller
1. Comprendre un message professionnel ..... Aller
2. Rédiger un message clair et poli ..... Aller
Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones ..... Aller
1. Repérer la diversité des cultures ..... Aller
2. Communiquer avec respect ..... Aller
3. Préparer une rencontre interculturelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'anglais dans la vie quotidienne

1. Repérer les mots utiles au quotidien :

À quoi sert l'anglais :
Tu peux rencontrer l'anglais dans une gare, sur un panneau, dans une application ou en parlant avec un visiteur. Pas besoin de tout comprendre. Repérer quelques mots importants t'aide déjà à saisir une consigne ou à demander de l'aide.

Les mots à reconnaître :
Commence par les mots fréquents liés aux lieux, aux déplacements et aux demandes simples. Lis-les à voix haute pendant 5 minutes, puis cache la traduction pour vérifier ce que tu as retenu.

Mot ou phrase en anglais	Traduction en français
Hello	Bonjour
Please	S'il te plaît, s'il vous plaît
Thank you	Merci
Help	Aide
Left	Gauche
Right	Droite
Stop	Arrêt, arrête-toi
Where is the station?	Où est la gare ?
I don't understand.	Je ne comprends pas.
Could you repeat, please?	Peux-tu répéter, s'il te plaît ?

Erreurs fréquentes :
Attention aux mots qui ressemblent au français, mais n'ont pas toujours le même sens. Pour demander de répéter, utilise une phrase complète et polie. Cela évite de rester bloqué quand tu n'as pas compris une information importante.

- **Formulation incorrecte :** "I am agree." (Je suis d'accord.) La formulation correcte est "I agree." (Je suis d'accord.)
- **Formulation incorrecte :** "Repeat." (Répète.) Préfère "Could you repeat, please?" (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)
- **Formulation incorrecte :** "Where is the boat?" (Où est le bateau ?) Pour demander où se trouve le quai, dis "Where is the quay?" (Où est le quai ?)

2. Comprendre et échanger en situation :

Écouter les informations essentielles :
Quand quelqu'un parle, repère d'abord le lieu, l'heure, le nombre et l'action demandée. Même si tu rates quelques mots, ces indices suffisent souvent à comprendre l'essentiel. En stage, cette méthode aide à suivre une consigne sans paniquer.

Demander une précision :
Parler simplement est plus utile que chercher une phrase compliquée. Écoute la réponse, puis reformule l'information pour vérifier que tu as compris. J'ai souvent trouvé cette habitude rassurante, surtout quand le bruit autour empêchait de bien entendre.

Exemple de dialogue au quai :
Visitor: "Excuse me, where is the passenger boat?" (Visiteur : « Excuse-moi, où est le bateau à passagers ? ») Student: "It is at quay 2. Please follow me." (Élève : « Il est au quai 2. Suis-moi, s'il te plaît. ») Visitor: "Thank you." (Visiteur : « Merci. »)

Mini-cas pratique :
Un visiteur arrive au quai et cherche le bateau à passagers. Tu repères le mot "passenger boat" (bateau à passagers), vérifies le numéro affiché, puis l'accompagnes jusqu'au quai 2. Le résultat attendu est une information comprise et un trajet sans confusion.

Livrable attendu : une réponse orale de 2 phrases en anglais, avec la destination et le numéro du quai. Entraîne-toi à la dire en moins de 30 secondes, puis vérifie que tu peux aussi en donner la traduction en français.

Ta check-list sur le terrain :

- "Listen for the place." (Écoute le nom du lieu.)
- "Check the number." (Vérifie le numéro.)
- "Ask someone to repeat." (Demande à quelqu'un de répéter.)
- "Speak slowly and clearly." (Parle lentement et clairement.)
- "Repeat the key information." (Répète l'information importante.)

Astuce pour progresser :
Choisis 5 mots anglais par semaine et associe chacun à une situation réelle, comme un panneau ou un échange au quai. Révise-les 2 minutes par jour. Cette courte routine est plus facile à tenir qu'une longue séance occasionnelle.

Ce qu'il faut retenir

Quelques mots et phrases utiles t'aident à communiquer en anglais au quotidien, même sans tout comprendre. Repère les **informations essentielles** et demande poliment de répéter si nécessaire.

- Mémorise des mots fréquents comme « help », « left » et « right », ainsi que des phrases simples pour demander ton chemin.
- Écoute le lieu, l'heure, le numéro et l'action demandée, puis vérifie l'information en la reformulant.
- Parle **lentement et clairement** et privilégie une **demande polie**, comme « Could you repeat, please? ».
- Révise cinq mots par semaine en les reliant à une **situation réelle**.

Avec une courte pratique régulière, tu gagneras en confiance et éviteras les confusions lors de tes échanges.

Chapitre 2 : Se présenter et dialoguer en anglais simple

1. Te présenter simplement :

Les informations à donner :
Pour te présenter, prépare quelques phrases courtes sur ton prénom, ton métier ou ta formation, et ton lieu de travail. Tu n'as pas besoin de parler longtemps. Une présentation de 3 ou 4 phrases suffit souvent pour démarrer un échange.

En anglais, utilise « I am » pour dire qui tu es et « I work » pour parler de ton travail. À l'oral, parle lentement et articule. J'ai trouvé plus facile de retenir des phrases complètes que des mots isolés.

Des phrases utiles :

Phrase en anglais	Traduction en français
Hello, my name is Léa.	Bonjour, je m'appelle Léa.
I am a trainee.	Je suis en formation.
I work on a boat.	Je travaille sur un bateau.
I live in France.	J'habite en France.
Nice to meet you.	Ravi de te rencontrer.

Présenter ta formation :
Tu peux dire « I am training to work in river transport » (Je me forme pour travailler dans le transport fluvial). Si la phrase te semble trop longue, commence par « I am a trainee » (Je suis en formation), puis ajoute un détail seulement si ton interlocuteur te le demande.

Pour parler de ton poste, tu peux dire « I am a deckhand » (Je suis matelot). Choisis une phrase qui correspond vraiment à ta situation. Une présentation claire aide un collègue ou un passager à comprendre rapidement qui tu es.

Exemple de présentation :
« Hello, my name is Sami. I am a trainee. I work on a river boat. » (Bonjour, je m'appelle Sami. Je suis en formation. Je travaille sur un bateau fluvial.) Entraîne-toi à la dire en 20 secondes, sans chercher à parler vite.

2. Dialoguer en situation de travail :

Saluer et poser une question :

Au travail, tu peux avoir besoin de saluer une personne, de demander son nom ou de vérifier une information. Les questions courtes sont plus faciles à comprendre, surtout dans un lieu bruyant ou lorsque tu découvres un nouvel équipage.

« Good morning » signifie « Bonjour » le matin, et « Good afternoon » signifie « Bonjour » l'après-midi. Pour demander le prénom, utilise « What is your name? » (Comment tu t'appelles ?) Pense à écouter la réponse avant de relancer.

Demander de répéter :
Si tu n'as pas compris, ne fais pas semblant. Demande calmement à la personne de répéter ou de parler plus lentement. C'est particulièrement utile à bord, où le bruit du moteur ou le vent peut gêner la conversation.

« Could you repeat that, please? » (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?) et « Could you speak more slowly, please? » (Peux-tu parler plus lentement, s'il te plaît ?) sont des phrases pratiques. Garde-les en tête plutôt que de bloquer sur un mot inconnu.

Mini-dialogue à bord :
Pour accueillir une personne, reste poli et va à l'essentiel. Dans ce dialogue, Sami rencontre un collègue anglophone avant une prise de service. Les traductions t'aident à comprendre le sens, mais entraîne-toi ensuite à lire les répliques en anglais.

- "Good morning. I'm Sami, the trainee." (Bonjour. Je suis Sami, l'élève en formation.)
- "Hello, Sami. I'm Alex. Are you ready for the trip?" (Bonjour, Sami. Je suis Alex. Es-tu prêt pour le trajet ?)
- "Yes, but could you repeat the departure time, please?" (Oui, mais peux-tu répéter l'heure du départ, s'il te plaît ?)
- "We leave at 9 o'clock." (Nous partons à 9 heures.)

Exemple de mise en pratique : joue ce dialogue 2 fois avec un camarade, puis échangez les rôles. Le livrable attendu est un échange oral de 4 répliques, avec une salutation, une présentation et une demande de précision.

Erreurs fréquentes :

- Évite « I have 17 years » (J'ai 17 ans). Dis plutôt « I am 17 years old » (J'ai 17 ans).
- Évite « I am name Sami » (Je suis nom Sami). Dis « My name is Sami » (Je m'appelle Sami).
- Évite de répondre seulement « What? » (Quoi ?), qui peut sembler brusque. Préfère « Could you repeat that, please? » (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?).

Check-list avant un échange :

À vérifier	Ton action

La salutation	Choisis « Good morning » ou « Good afternoon ».
La présentation	Donne ton prénom et ton rôle.
La compréhension	Demande de répéter si nécessaire.
La précision	Répète l'heure ou l'information importante pour vérifier.
Le ton	Parle lentement et reste poli.

Ce qu'il faut retenir

Prépare une présentation brève et claire, puis utilise des questions simples pour échanger au travail.

- Présente ton prénom, ton rôle et ton lieu de travail avec **des phrases complètes**.
- Salue ton interlocuteur et demande les informations nécessaires avec politesse.
- Si tu ne comprends pas, demande de répéter ou de parler plus lentement.
- Parle calmement, articule et vérifie les informations importantes, comme une heure de départ.

Entraîne-toi à jouer un court dialogue pour gagner en aisance. Privilégie des formulations correctes et polies plutôt qu'une réponse brusque.

Chapitre 3 : Lire et rédiger des messages professionnels

1. Comprendre un message professionnel :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis un message en anglais, ne cherche pas à traduire chaque mot. Commence par repérer l'expéditeur, le destinataire, la date, l'objet et les informations importantes. Les noms de lieux, les horaires et les chiffres t'aident souvent à comprendre la situation.

Comprendre les mots du transport :
Certains mots reviennent souvent dans les échanges liés au transport fluvial. Apprends-les par petits groupes et observe le contexte. Un mot inconnu n'empêche pas toujours de comprendre la demande principale.

Anglais	Français
The vessel	Le bateau
The crew	L'équipage
The cargo	La cargaison
The loading time	L'heure de chargement
The delivery	La livraison
The departure	Le départ
The delay	Le retard
Please confirm	Merci de confirmer
Could you send the details?	Pourrais-tu envoyer les détails ?
Kind regards	Cordialement

Lire les demandes avec méthode :
Dans un courriel, repère d'abord ce que ton interlocuteur attend de toi. Cherche les verbes d'action comme "confirm", "send" ou "check", puis vérifie l'échéance. Si une consigne reste floue, demande une précision plutôt que de deviner.

Exemple de lecture :
"Please confirm the departure time by 3 p.m." (Merci de confirmer l'heure de départ avant 15 h.) Tu dois donc confirmer une heure, et le faire avant 15 h. Note ces 2 informations avant de répondre.

2. Rédiger un message clair et poli :

Organiser ton courriel :
Un courriel professionnel tient souvent en 4 parties : un objet précis, une salutation, le message principal et une formule de fin. Fais des phrases courtes. Cette organisation aide ton interlocuteur à comprendre rapidement ce que tu demandes ou confirmes.

Choisir des formules adaptées :
Utilise une formule simple et polie. Relis aussi les noms, les dates, les heures et les quantités, car une petite erreur peut entraîner un malentendu sur le planning ou la cargaison.

Exemple de message :
"Hello, could you confirm the loading time for vessel River Star on 12 June? Thank you. Kind regards, Alex." (Bonjour, pourrais-tu confirmer l'heure de chargement du bateau River Star le 12 juin ? Merci. Cordialement, Alex.)

Éviter les erreurs fréquentes :

- Évite "Send me the time." (Envoie-moi l'heure.) Cette demande peut sembler brusque. Écris plutôt : "Could you send me the time, please?" (Pourrais-tu m'envoyer l'heure, s'il te plaît ?)
- Évite "I am agree." (Je suis d'accord.) Écris plutôt : "I agree." (Je suis d'accord.)
- Ne confonds pas "Tuesday" (mardi) et "Thursday" (jeudi). Écris la date complète quand le jour compte pour l'organisation.

Mini-dialogue au quai :
"Could you confirm the cargo quantity?" (Pourrais-tu confirmer la quantité de cargaison ?) "Yes, it is 120 tonnes. I will send the details by email." (Oui, elle est de 120 tonnes. J'enverrai les détails par courriel.)

Checklist avant l'envoi :

- Vérifie que l'objet annonce clairement le sujet.
- Contrôle le nom du destinataire et le nom du bateau.
- Vérifie chaque date, heure et quantité.
- Relis la demande pour qu'elle soit polie et précise.
- Ajoute une formule de fin et ton nom.

Mini-cas de stage :
À 10 h, tu apprends qu'un chargement de 120 tonnes prévu à 14 h est décalé à 15 h. Tu rédiges un courriel en 4 phrases pour prévenir le responsable, préciser le nouveau créneau et demander une confirmation. Le livrable attendu est un courriel relu, envoyé avant 10 h 15.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un courriel professionnel, repère les informations clés et la demande avant de rédiger ta réponse.

- Identifie l'expéditeur, l'objet, les lieux, les dates, les horaires et les quantités.
- Repère les **verbes d'action** et l'échéance. Si la consigne est floue, demande une précision.
- Structure ton courriel avec un objet précis, une salutation, un message court et une formule de fin.
- Adopte un ton **poli et précis**, puis vérifie les noms, dates, heures et quantités.

Une relecture attentive et des **informations vérifiées** limitent les malentendus et facilitent l'organisation du transport.

Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones

1. Repérer la diversité des cultures :

Des pays et des habitudes variés :
Les pays anglophones ne forment pas une culture unique. Le Royaume-Uni, l'Irlande, les États-Unis, le Canada, l'Australie et d'autres pays ont leurs propres traditions, accents et façons de vivre. Évite donc de généraliser à partir d'un seul exemple.

Des repères pour comprendre :
Pour découvrir un pays, observe sa géographie, ses fêtes, ses repas et ses langues. L'anglais est parlé avec des accents différents, et certaines régions utilisent aussi d'autres langues. Ces repères t'aident à mieux comprendre ton interlocuteur sans tirer de conclusions trop rapides.

Exemple de découverte :
In Ireland, people celebrate St Patrick's Day on 17 March. (En Irlande, les gens célèbrent la Saint-Patrick le 17 mars.) Cette fête est un repère culturel, mais elle ne résume pas toute la vie des habitants.

Quelques mots utiles :

En anglais	En français
A country	Un pays
A tradition	Une tradition
A holiday	Une fête ou un jour férié
An accent	Un accent
A greeting	Une salutation

2. Communiquer avec respect :

Observer avant de juger :
Les salutations, la distance entre les personnes et le niveau de formalité peuvent varier selon les situations. Dans un échange professionnel, commence simplement par une formule polie. Écoute la réponse et adapte-toi au ton de ton interlocuteur.

Des phrases pratiques :
Une phrase courte et claire est souvent plus utile qu'une longue explication. Si tu ne comprends pas un accent ou une consigne, demande calmement de répéter. C'est une bonne habitude en classe, en stage et à bord.

Good morning. How are you? (Bonjour. Comment allez-vous ?)

Could you repeat that, please? (Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?)

Thank you for your help. (Merci pour votre aide.)

Un échange en situation :
Lors d'un accueil à bord, reste courtois et vérifie que tu as bien compris la demande. Tu peux utiliser ce mini-dialogue, puis remplacer les mots selon le contexte.

Good morning. Welcome on board. (Bonjour. Bienvenue à bord.)

Thank you. Where should I wait? (Merci. Où dois-je attendre ?)

Exemple d'erreur fréquente :
Évite de répondre uniquement par "What?" (Quoi ?), qui peut sembler brusque. Préfère *Could you repeat that, please?* (Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?), une formulation plus polie et adaptée au travail.



Accueil des visiteurs : communication et sécurité à bord

3. Préparer une rencontre interculturelle :

Se renseigner sans stéréotyper :
Avant une rencontre, cherche quelques repères fiables sur le pays ou la région, puis prépare des questions ouvertes. Une habitude observée chez une personne ne représente

pas forcément tous les habitants. Cette prudence montre ton respect et évite les malentendus.

What is a local tradition you enjoy? (Quelle tradition locale appréciez-vous ?)

Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie le pays et la région de ton interlocuteur.
- Prépare 3 salutations et formules de politesse en anglais.
- Écoute son accent sans te moquer ni l'imiter.
- Demande de répéter si une consigne n'est pas claire.
- Confirme les informations importantes avant d'agir.

Mini-cas et livrable attendu :
Tu accueilles 2 visiteurs anglophones pendant une escale de 10 minutes. Prépare une fiche de 5 lignes avec une salutation, une question sur leur pays, une consigne de sécurité et une formule de remerciement. Le livrable attendu est cette fiche bilingue, prête à être utilisée à l'oral.

Please stay behind the safety line. (Veuillez rester derrière la ligne de sécurité.)

Is this your first visit to our port? (Est-ce votre première visite dans notre port ?)

Have a nice day. (Bonne journée.)

Ce qu'il faut retenir

Les cultures anglophones sont diverses : évite les généralisations et découvre chaque pays à partir de repères fiables.

- Observe les traditions, les langues et les accents sans tirer de conclusions hâtives.
- Adapte tes salutations et ton niveau de formalité à la situation.
- Privilégie des **phrases courtes et polies** et demande de répéter si nécessaire.
- Prépare des **questions ouvertes**, écoute et confirme les consignes importantes.

En restant curieux et respectueux, tu facilites les échanges et limites les malentendus. Garde en tête la **diversité des cultures** et évite les stéréotypes.

Arts appliqués et cultures artistiques (facultatif)

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, tu apprends à observer des références artistiques et à proposer des solutions de design. Tu explores les formes, les couleurs et les usages pour construire une **réponse graphique cohérente**, accompagnée de commentaires écrits.

Cette matière conduit à une **épreuve facultative écrite** de 1 h 30, coefficient 1, à l'examen final, sans CCF ni oral. Elle est notée sur 20. Seuls les points au-dessus de 10 comptent pour l'obtention du diplôme.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 20 minutes par semaine à un carnet visuel. Observe, par exemple, les affiches d'accueil des passagers et esquisse 2 variantes.

Pour chaque exercice, commence par **repérer les contraintes**. Compare tes idées avant de choisir celle qui répond le mieux à la demande.

Entraîne-toi ensuite en 1 h 30. Garde 10 minutes pour relire tes commentaires et vérifier la lisibilité. Avance progressivement, sans chercher immédiatement un dessin parfait.

Table des matières

Chapitre 1 : Design d'objets, d'espaces et de messages ..... Aller
1. Observer et concevoir des objets ..... Aller
2. Aménager un espace et créer un message ..... Aller
Chapitre 2 : Patrimoines artistiques et diversité des cultures ..... Aller
1. Comprendre le patrimoine artistique ..... Aller
2. Découvrir la diversité des cultures ..... Aller
3. Créer en s'inspirant du patrimoine ..... Aller
Chapitre 3 : Explorer, concevoir et présenter une proposition ..... Aller
1. Explorer le besoin et les références ..... Aller
2. Concevoir une proposition adaptée ..... Aller
3. Présenter et vérifier ton idée ..... Aller

Chapitre 1 : Design d'objets, d'espaces et de messages

1. Observer et concevoir des objets :

À quoi sert le design :
Le design consiste à imaginer ou améliorer un objet pour qu'il soit utile, pratique et compréhensible. Dans le transport fluvial, tu peux observer les équipements à bord, comme une poignée, un gilet ou un rangement, et repérer ce qui facilite leur utilisation.

Les étapes de création :
Avant de dessiner, prends le temps de comprendre le besoin. Une démarche simple t'évite de fabriquer une solution jolie, mais peu adaptée à la réalité du bateau.

- Recherche : observe l'objet, son usage, ses utilisateurs et les contraintes à bord.
- Croquis : dessine plusieurs idées rapidement, sans chercher à faire un dessin parfait.
- Choix des matières : compare leur solidité, leur poids, leur entretien et leur résistance à l'humidité.
- Vérification : imagine ou teste l'objet dans son usage réel, puis corrige ce qui gêne.

En stage, j'ai compris qu'un croquis annoté est souvent plus utile qu'un dessin très soigné. Note les dimensions, les matériaux et la façon de tenir ou d'ouvrir l'objet, car ces détails aident à expliquer ton idée.

Exemple de rangement à bord :
Tu constates que 4 outils glissent dans un bac pendant les déplacements. Tu mesures l'espace disponible, puis tu dessines un support avec 4 emplacements et des bords de 3 cm. Le livrable attendu est un croquis coté, accompagné d'une courte liste de matériaux.

2. Aménager un espace et créer un message :

Penser l'espace :
Un espace bien aménagé permet de circuler, de travailler et de ranger sans gêne. À bord, les passages sont parfois étroits. Repère les obstacles, les zones de rangement et les gestes réalisés par l'équipage avant de proposer un changement.

Rendre un message lisible :
Un message visuel doit être compris vite, même lorsque la personne est pressée. Choisis des mots courts, un contraste net entre le fond et le texte, puis une taille de caractères adaptée à la distance de lecture.

Exemple de signalétique :

Pour indiquer une zone de rangement, tu places une étiquette « Cordages » juste au-dessus du bac concerné. Tu utilises un fond clair, des lettres foncées et un pictogramme simple. Le livrable attendu est une maquette d'étiquette avec son emplacement prévu.

Ta vérification sur le terrain :
Avant de présenter ton idée, fais cette vérification rapide. Elle t'aide à repérer les défauts pratiques avant la réalisation ou l'installation.

Point à vérifier	Question à te poser
Usage	L'objet ou l'espace répond-il au besoin observé ?
Circulation	Peut-on passer sans heurter ni contourner un obstacle ?
Matières	Sont-elles adaptées à l'humidité et à l'entretien ?
Message	Se lit-il facilement à la bonne distance ?
Présentation	Ton croquis montre-t-il les dimensions et les choix importants ?

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un objet, aménager un espace ou créer un message, pars du besoin et des usages réels à bord.

- Observe les utilisateurs et les contraintes, puis dessine plusieurs idées avec un **croquis coté**.
- Choisis des matières adaptées à l'humidité, au poids, à la solidité et à l'entretien.
- Vérifie l'usage, la circulation et la lisibilité avant de réaliser ou d'installer ta proposition.

Une solution réussie est pratique, compréhensible et adaptée au terrain. Teste-la et corrige les problèmes repérés.

Chapitre 2 : Patrimoines artistiques et diversité des cultures

1. Comprendre le patrimoine artistique :

Des traces du passé :
Le patrimoine artistique rassemble des œuvres, des bâtiments, des objets et des savoir-faire transmis au fil du temps. Il peut être ancien ou récent, matériel comme un tableau, ou immatériel comme une danse ou une tradition orale.

Un héritage partagé :
Ces traces racontent les modes de vie, les croyances et les goûts d'une époque ou d'un groupe. Les protéger aide à les transmettre, mais leur sens peut évoluer selon les personnes et les cultures qui les découvrent.

Exemple de patrimoine :
Une écluse ancienne peut faire partie du patrimoine technique et local. Sa maçonnerie, ses mécanismes et les récits des mariniers racontent l'histoire de la navigation et du travail sur la voie d'eau.

2. Découvrir la diversité des cultures :

Des expressions différentes :
Les cultures s'expriment par les formes, les couleurs, les motifs, les matériaux, la musique ou les fêtes. Une même image peut avoir des significations différentes selon son origine. Observe avec curiosité, sans juger trop vite.

Des références à respecter :
Pour comprendre une œuvre, repère son auteur, son lieu, sa période et son usage. Évite de réduire une culture à un seul symbole. En stage, cette attention t'aide à échanger avec des personnes aux expériences variées.

Élément observé	Question à te poser
Forme et couleur	Qu'est-ce qui attire ton regard ?
Matériaux et fabrication	Avec quoi et comment l'objet est-il réalisé ?
Contexte culturel	Qui l'a créé, où et pour quel usage ?

Exemple d'observation :
Lors d'une visite, tu compares 2 décors de bateaux exposés au même endroit. Tu notes leurs motifs, leurs matériaux et les informations du cartel, puis tu expliques une différence sans affirmer qu'un décor est meilleur que l'autre.

3. Créer en s'inspirant du patrimoine :

Une démarche en 3 étapes :
Commence par rechercher des références fiables, puis réalise plusieurs croquis rapides. Choisis ensuite une palette de couleurs et des matières adaptées. Cette méthode t'évite de copier une œuvre et t'aide à proposer une création personnelle.

- Recherche : observe un lieu, une œuvre ou un objet et relève 3 détails.
- Croquis : dessine 2 pistes différentes avant de choisir.
- Choix : sélectionne des couleurs et des matières en expliquant ton intention.

Mini cas concret :
Pour une affiche de visite d'un port fluvial, tu disposes de 45 minutes. Tu observes 3 éléments patrimoniaux, réalises 2 croquis, puis choisis une forme inspirée d'une écluse et 3 couleurs évoquant l'eau et la pierre.

Livrable attendu :
Remets une planche au format A4 avec 2 croquis, une palette de 3 couleurs et une phrase expliquant ton choix. Je conseille de noter les références utilisées, car cela permet de distinguer l'inspiration personnelle de la copie.

Vérification avant de rendre :

- Tu as indiqué le sujet et le lieu observé.
- Tu as utilisé au moins 2 références visuelles.
- Tu as réalisé 2 croquis distincts.
- Tu as expliqué tes choix de couleurs et de matières.
- Tu as relu les textes et vérifié leur lisibilité.

Ce qu'il faut retenir

Le patrimoine artistique, matériel ou immatériel, transmet des traces du passé. Pour comprendre les cultures, observe leurs œuvres avec curiosité et tiens compte de leur contexte.

- Repère les formes, les matériaux, l'auteur, le lieu et l'usage, sans juger ni réduire une culture à un symbole.
- Pour créer, recherche des références fiables, réalise plusieurs croquis, puis choisis des couleurs et des matières adaptées.
- Présente une création personnelle et explique tes choix afin de te distinguer de la copie.

Protéger et étudier le patrimoine permet de transmettre un héritage dont le sens peut évoluer. Tes observations nourrissent une création respectueuse et originale.

Chapitre 3 : Explorer, concevoir et présenter une proposition

1. Explorer le besoin et les références :

Comprendre la demande :
Avant de dessiner, clarifie le problème à résoudre. Qui utilisera l'aménagement ou l'objet ? Où sera-t-il installé à bord ? Quelles contraintes de sécurité, de place et d'entretien dois-tu prendre en compte ? Ces questions évitent de créer une idée jolie, mais inutilisable.

Observer et chercher :
Regarde les lieux, les gestes et les déplacements. Note ce qui gêne, ce qui manque et ce qui fonctionne déjà. Tu peux aussi comparer des références visuelles, comme des pictogrammes, des plans de circulation ou des matériaux utilisés dans des espaces publics.

Exemple d'exploration :
Sur un bateau-école, tu remarques que 3 élèves sur 8 hésitent à trouver le rangement des gilets. Tu observes les déplacements, prends une photo du panneau existant et relèves les couleurs déjà présentes à bord.

Élément observé	Question à te poser	Trace à garder
Usagers	Qui doit comprendre le message ?	Notes sur leurs besoins
Lieu	Où l'objet sera-t-il vu et utilisé ?	Croquis ou photo annotée
Contraintes	Qu'est-ce qui limite mon idée ?	Liste des dimensions et matériaux possibles

2. Concevoir une proposition adaptée :

Passer des idées aux croquis :
Fais plusieurs croquis rapides avant de choisir. Teste des formes, des tailles et des emplacements différents. Un dessin simple, annoté avec des flèches et quelques mesures, aide à expliquer ton idée sans perdre du temps sur les détails.

Choisir les matières et les couleurs :
Choisis des matières cohérentes avec le lieu et l'usage. À bord, pense notamment à la lisibilité, au nettoyage, à l'humidité et à la solidité. Les couleurs doivent aider à repérer l'information, sans gêner la lecture ni créer de confusion.

Exemple de proposition :

Pour guider les élèves vers les gilets, tu dessines 2 versions d'un panneau avec une flèche et un pictogramme. Tu proposes un fond clair, un symbole foncé et un support facile à nettoyer. Tu indiques un format de 20 cm sur 30 cm.

Mini cas concret :
Le besoin est de rendre le rangement des gilets plus facile à trouver. Tu observes la zone, réalises 3 croquis, puis compares leur lisibilité à 2 mètres. Tu retiens la version la plus claire et présentes une maquette en papier de 20 cm sur 30 cm. Le livrable attendu comprend les croquis, la maquette et une courte justification du choix.

3. Présenter et vérifier ton idée :

Préparer ta présentation :
Présente d'abord le besoin, puis ton idée et les raisons de tes choix. Montre tes croquis ou ta maquette pendant que tu parles. En stage, j'ai souvent vu qu'une proposition expliquée en 1 minute avec un visuel était plus facile à comprendre.

Vérifier avant de rendre :
Avant de finaliser, vérifie que ta proposition répond bien à la demande et respecte les contraintes repérées. Relis les annotations, contrôle les dimensions et demande un avis à une autre personne. Une remarque utile peut révéler un détail oublié.

- J'ai identifié les usagers et leur besoin.
- J'ai relevé les contraintes du lieu et de l'usage.
- J'ai réalisé plusieurs croquis annotés.
- J'ai justifié mon choix de forme, de couleur et de matière.
- J'ai préparé un visuel ou une maquette pour présenter mon idée.

Astuce de terrain :
Quand tu présentes ta proposition, évite de dire seulement « je trouve ça plus beau ». Explique plutôt ce que ton choix améliore, par exemple la visibilité du panneau, la facilité de nettoyage ou le repérage d'un équipement utile.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une proposition utile, pars du besoin réel et tiens compte des personnes, du lieu et des contraintes.

- Observe les usages et garde des traces : notes, photos ou croquis.
- Teste plusieurs idées, puis choisis des formes, matières et couleurs adaptées à l'usage.
- Présente ton choix avec un visuel ou une maquette et explique ce qu'il améliore.

- Vérifie les dimensions, la lisibilité et la réponse aux contraintes, puis demande un avis.

Une **observation précise** et des **choix justifiés** rendent ta proposition plus claire, pratique et convaincante.

Navigation et exploitation du bâtiment

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, tu apprends à préparer le bateau, participer aux manœuvres et communiquer avec l'équipage. Tu travailles aussi les **règles de sécurité** et les réactions face aux urgences.

Cette matière conduit à l'épreuve Navigation et exploitation, de **coefficient 7**. Ton statut détermine l'évaluation, en CCF pendant la formation ou en examen final ponctuel.

Au ponctuel, prévois **3 h 30**, réparties entre radiotéléphonie pendant 30 minutes, écrit pendant 1 h et pratique pendant 2 h.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes par jour**. Alterne signalisation, préparation du voyage et messages radio. Prépare une fiche de vérification avant départ, puis explique chaque contrôle avec tes propres mots.

Après chaque séance pratique, note une difficulté et demande une correction à ton enseignant. Entraîne-toi à décrire calmement une manœuvre avant de l'exécuter sous encadrement. Tu peux avancer progressivement, sans chercher à tout maîtriser immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Voies d'eau, bâtiments et préparation du voyage ..... Aller
1. Repérer les voies d'eau et les bâtiments ..... Aller
2. Préparer le voyage et le départ ..... Aller

Chapitre 2 : Vie à bord et avitaillements ..... Aller
1. Organiser la vie à bord ..... Aller
2. Préparer les avitaillements ..... Aller
3. Suivre les stocks et les besoins ..... Aller

Chapitre 3 : Matelotage et manœuvres de pont en sécurité ..... Aller
1. Préparer le matériel et le pont ..... Aller
2. Réaliser les nœuds et les amarres ..... Aller
3. Manœuvrer sur le pont en sécurité ..... Aller

Chapitre 4 : Participer à la conduite et franchir les ouvrages ..... Aller
1. Participer à la conduite ..... Aller
2. Préparer le franchissement d'un ouvrage ..... Aller
3. Entrer, passer et sortir de l'ouvrage ..... Aller

Chapitre 5 : Radiotéléphonie et communications de bord ..... Aller
1. Préparer et utiliser la radio ..... Aller
2. Transmettre un message clair ..... Aller
3. Gérer une situation inhabituelle ..... Aller

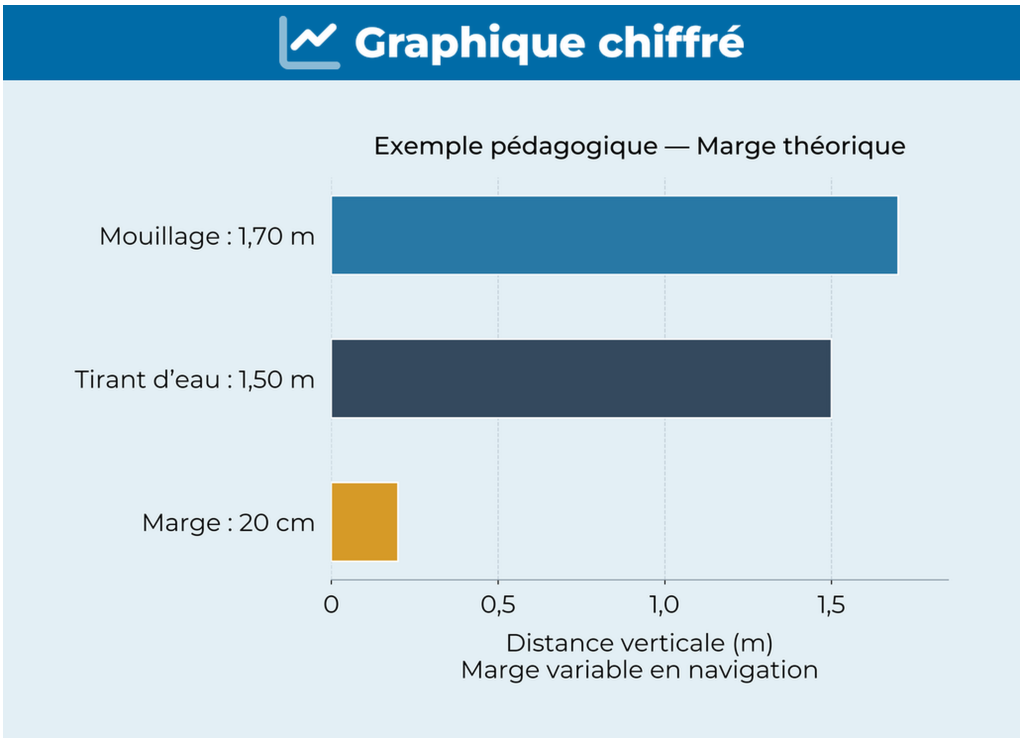
Chapitre 1 : Voies d'eau, bâtiments et préparation du voyage

1. Repérer les voies d'eau et les bâtiments :

Les voies d'eau :
Pour préparer une navigation, commence par identifier le type de voie d'eau. Tu peux naviguer sur un canal, une rivière aménagée ou un fleuve. Le courant, la largeur disponible et les ouvrages rencontrés changent selon le parcours.

Le gabarit indique les dimensions que la voie d'eau peut accueillir. Vérifie notamment le mouillage, c'est-à-dire la profondeur disponible, et la hauteur libre sous les ponts. Compare ces valeurs avec le tirant d'eau et la hauteur de ton bateau chargé.

Exemple : Un bateau enfonce de 1,50 m et la carte indique un mouillage de 1,70 m. Il reste 20 cm de marge théorique. Garde en tête que le niveau d'eau peut varier et que le bateau s'enfonce davantage en marche.



Les bâtiments et les ouvrages :
Un bâtiment fluvial est un bateau destiné à naviguer sur les eaux intérieures. Avant le départ, tu dois connaître ses dimensions, son chargement, son tirant d'eau et ses capacités de manœuvre. Ces éléments permettent de vérifier si l'itinéraire lui est adapté.

Sur ton trajet, tu peux rencontrer des écluses, des ponts, des barrages, des ports et des zones de croisement. Les écluses font franchir une différence de niveau. Les ponts imposent de contrôler la hauteur disponible et les barrages peuvent entraîner des consignes ou des restrictions.

Selon le ministère chargé des transports, les règlements particuliers peuvent fixer des limites de dimensions selon les secteurs. Consulte donc les règles applicables à la voie empruntée, pas seulement les informations générales.



Contrôle des dimensions : vérification avant navigation

Élément à vérifier	Pourquoi c'est utile
Mouillage	Éviter de toucher le fond avec la coque.
Hauteur libre	Passer sous un pont sans heurter l'ouvrage.
Largeur et longueur	Vérifier le passage dans les écluses et les chenaux.
Courant et restrictions	Adapter la navigation aux conditions du secteur.

Repères utiles sur le terrain :

- Vérifie le mouillage et la hauteur libre sur les documents de l'itinéraire.
- Repère les écluses, les ponts et les zones de stationnement.
- Tiens compte du chargement, qui modifie le tirant d'eau.
- Lis les panneaux et respecte les consignes locales.

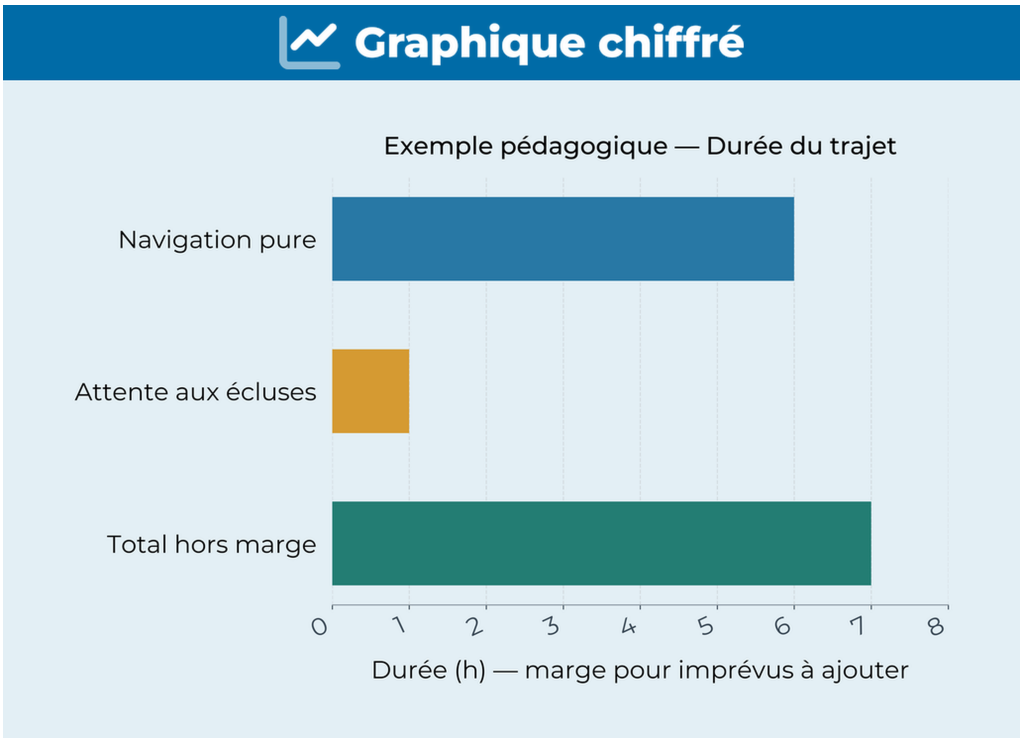
Je te le dis comme je l'ai appris en stage, ne te fie pas à ta mémoire pour les dimensions d'un bateau. Note-les et compare-les aux informations à jour du parcours. Une petite erreur de calcul peut obliger à modifier l'itinéraire au dernier moment.

2. Préparer le voyage et le départ :

Construire l'itinéraire :
Repère le point de départ, la destination et les étapes possibles. Calcule la distance et estime la durée en tenant compte de la vitesse, des horaires des écluses et des temps d'attente. Prévois une marge, car le voyage réel peut être ralenti.

Avant de partir, vérifie les avis à la batellerie, les travaux, les fermetures d'ouvrages et les conditions de navigation. VNF propose des informations sur les mouillages, les débits, les hauteurs libres et les restrictions. Certaines données évoluent rapidement, alors consulte-les près du départ.

Exemple : Pour un trajet de 48 km à une vitesse moyenne de 8 km/h, compte 6 heures de navigation pure. Si tu prévois 3 écluses avec environ 20 minutes d'attente chacune, ajoute 1 heure, puis garde encore une marge pour les imprévus.



Vérifications avant l'appareillage :
Un départ bien préparé commence par un bateau prêt à naviguer et une équipe informée. Contrôle le fonctionnement des équipements, la répartition du chargement et la disponibilité des amarres. Vérifie aussi que chacun connaît les consignes et son rôle pendant les manœuvres.

Note les contacts utiles, les lieux de stationnement et les points où tu pourrais interrompre le voyage. Prépare une carte ou un support de navigation accessible. En cas de changement de niveau d'eau ou d'incident, tu gagneras du temps si tes informations sont déjà rangées.

Pour te guider, voici une checklist courte à reprendre avant chaque départ. Coche les points avec l'équipe et signale tout élément incertain au responsable avant de larguer les amarres.

Contrôle	Action à faire
Itinéraire	Vérifier le parcours et les étapes prévues.
Informations de navigation	Consulter les avis et les restrictions en vigueur.
Bateau et chargement	Contrôler l'état du bâtiment et son tirant d'eau.
Équipe	Répartir les rôles et rappeler les consignes.
Matériel	Vérifier les amarres et les équipements nécessaires.

Mini cas concret de préparation :
Tu dois préparer un trajet de 48 km avec un bateau de 38 m. Tu vérifies que la voie accepte ses dimensions, que le mouillage convient à son tirant d'eau, puis tu repères 3 écluses et un pont. Tu estimes 7 heures de navigation et de passages, avec une marge d'une heure.

Résultat attendu : tu transmets à l'équipe un itinéraire annoté avec les horaires estimés, les ouvrages, les restrictions et les solutions de stationnement. Le livrable est une fiche de voyage d'une page, datée, vérifiée avant le départ et mise à jour si les conditions changent.

Sur le terrain, l'erreur classique consiste à compter uniquement le temps de déplacement et à oublier les écluses ou les fermetures. Selon VNF, les outils d'information permettent de prendre en compte notamment les ouvrages indisponibles et les avis de navigation.

Ce qu'il faut retenir

Avant de naviguer, vérifie que ton bateau est adapté aux caractéristiques de la voie d'eau et prépare un itinéraire réaliste.

- Compare le **tirant d'eau et le mouillage**, ainsi que la hauteur du bateau et le dégagement sous les ponts.
- Repère les écluses, restrictions, zones de stationnement et conditions locales à jour.
- Estime la durée en incluant les attentes et une marge pour les imprévus.
- Contrôle le bateau, le chargement, le matériel et les rôles de l'équipe avant le départ.

Prépare une fiche de voyage claire et actualisée. Une bonne **préparation du départ** limite les erreurs et permet d'adapter le parcours si les conditions changent.

Chapitre 2 : Vie à bord et avitaillements

1. Organiser la vie à bord :

Rythme et règles communes :
À bord, l'espace est partagé et les journées suivent les contraintes de navigation. Tu dois respecter les consignes du bateau, garder les passages dégagés et prévenir l'équipage si un problème gêne la vie quotidienne ou le travail.

Hygiène et sécurité :
Range tes affaires dans les espaces prévus, nettoie après usage et vérifie que rien ne peut tomber ou bloquer une issue. Ces habitudes limitent les accidents, surtout quand le bateau bouge ou que l'équipage travaille dans un espace étroit.

Exemple de rangement à bord :
Avant une relève, tu ranges les chaussures hors du passage, tu essuies une flaque près de l'évier et tu signales une ampoule grillée. En quelques minutes, tu réduis les risques de chute et l'équipage sait quoi réparer.

2. Préparer les avitaillements :

Besoins et quantités :
L'avitaillement consiste à prévoir et à embarquer ce dont le bateau a besoin, comme la nourriture, l'eau potable, les produits d'entretien ou certains consommables. Tu tiens compte du nombre de personnes, de la durée prévue et de la place disponible.

Réception et rangement :
À la livraison, compare les produits reçus avec la commande, vérifie les quantités et repère les emballages abîmés. Range ensuite les produits à leur emplacement, en séparant les aliments des produits d'entretien pour éviter toute contamination.

Exemple de préparation d'un avitaillement :
Pour 3 personnes pendant 2 jours, tu prévois 6 repas principaux et une réserve raisonnable d'eau potable. Tu notes les besoins, contrôles la livraison, puis ranges les produits en plaçant ceux à consommer en premier devant.

Contrôle	Ce que tu vérifies
Commande	Les produits et quantités prévus
Livraison	Les quantités reçues et l'état des emballages
Rangement	La séparation des aliments et des produits d'entretien
Stock	Les dates et les produits à utiliser en priorité

En stage, une erreur fréquente consiste à ranger les courses sans noter ce qui manque ou ce qui a été remplacé. Une liste mise à jour tout de suite évite les oublis au prochain arrêt et facilite le suivi des stocks.

3. Suivre les stocks et les besoins :

Un suivi simple :
Un inventaire régulier t'aide à repérer les produits manquants, les dates proches et les quantités disponibles. Note les entrées et les sorties dans le support utilisé à bord. Il n'est pas nécessaire d'attendre que les réserves soient presque vides.

Mini-cas pratique :
Le bateau repart pour 3 jours avec 4 personnes. Le contrôle indique qu'il reste 8 bouteilles d'eau d'un litre, alors que l'équipage a besoin de compléter ses réserves selon les consignes du bord. Tu inscris le stock, signales le besoin au responsable et mets à jour la liste après réception.

Le résultat attendu est une liste de réapprovisionnement lisible, avec les produits, les quantités demandées et les quantités reçues. Le livrable est transmis au responsable avant le départ, puis conservé avec le suivi des stocks.

Checklist avant le départ :

- Vérifie le nombre de personnes et la durée prévue.
- Compte les produits disponibles et repère les dates proches.
- Prépare une liste de besoins avec les quantités.
- Contrôle la livraison et signale tout écart.
- Range les produits et mets le suivi à jour.

Ce qu'il faut retenir

À bord, tes habitudes contribuent à la sécurité et au bon fonctionnement de l'équipage. Prépare les provisions selon la durée, le nombre de personnes et l'espace disponible.

- Respecte les règles communes, range tes affaires et garde les passages dégagés.
- Contrôle la commande, les quantités livrées et l'état des emballages.
- Sépare aliments et produits d'entretien, puis place devant ceux à utiliser en premier.
- Tiens un **suivi régulier des stocks** et signale les besoins ou les écarts.

Une **liste de réapprovisionnement claire** et mise à jour permet de partir avec les ressources nécessaires et d'éviter les oublis.

Chapitre 3 : Matelotage et manœuvres de pont en sécurité

1. Préparer le matériel et le pont :

Reconnaître le matériel :
Le matelotage, c'est l'ensemble des gestes qui permettent de manipuler les cordages et d'effectuer les opérations courantes sur le pont. Tu dois connaître les aussières, les amarres, les bouts, les défenses et les points d'amarrage, comme les bollards et les taquets.

Vérifier avant d'agir :
Avant une manœuvre, inspecte le cordage et la zone de travail. Repère les coupures, l'usure, les nœuds serrés et les obstacles au sol. Porte les équipements prévus à bord, notamment des chaussures adaptées et un gilet de sauvetage lorsque la situation l'exige.

Exemple de vérification :
Avant l'accostage, tu remarques qu'une aussière est effilochée près de son œil. Tu le signales au responsable et tu prends un cordage en bon état, au lieu de compter sur un matériel fragilisé.

2. Réaliser les nœuds et les amarres :

Choisir un nœud adapté :
Un nœud doit tenir pendant l'effort et pouvoir être défait sans lutte. Entraîne-toi notamment à faire un nœud de chaise, une demi-clé et un tour mort avec deux demi-clés. Apprends aussi à lover un cordage proprement pour éviter les boucles qui accrochent.

Passer et reprendre une aussière :
Pose l'aussière sur le point d'amarrage selon les consignes du responsable, puis reprends le mou sans mettre tes mains dans une boucle. Ne te place jamais dans l'alignement d'un cordage tendu, car une rupture peut provoquer un retour brutal.

Exemple d'amarrage :
À quai, tu poses une défense entre le bateau et le mur, puis tu passes l'aussière sur le bollard indiqué. Tu la reprends progressivement et tu vérifies qu'elle ne frotte pas contre une arête vive.

À vérifier	Geste à retenir
Consigne	Confirme le signal avec le responsable avant de commencer.
Cordage	Repère l'usure, les coupures et les frottements.
Position	Reste hors des boucles et de l'alignement du cordage tendu.

Pont	Garde la zone dégagée et le cordage rangé.
Après la manœuvre	Vérifie la tenue de l'amarre et signale toute anomalie.

3. Manœuvrer sur le pont en sécurité :

Communiquer avec l'équipe :
Une manœuvre sûre commence par une consigne claire. Écoute le responsable, répète le signal si nécessaire et annonce ce que tu fais. Si tu ne comprends pas ou si la situation change, arrête ton geste et demande une nouvelle instruction.

Garder tes distances :
Sur un pont en mouvement, reste attentif aux risques de glissade, de coincement et de chute à l'eau. Ne saute pas entre le bateau et le quai. Ne marche pas sur un cordage tendu et ne tente jamais de retenir un bateau avec tes mains.

Exemple de manœuvre :
Lors d'un accostage d'entraînement, le bateau approche du quai à faible vitesse. Tu attends le signal, poses la défense, passes l'amarre indiquée et annonces quand elle est en place. Le résultat attendu est un bateau maintenu sans cordage croisé ni personne dans une boucle.

Mini cas pratique :
À quai, une équipe de 2 élèves prépare un amarrage d'exercice. En 5 minutes, ils inspectent 2 aussières, positionnent 2 défenses et passent les amarres sur les points indiqués, en suivant les consignes du responsable.

Le résultat attendu est un amarrage stable, une zone de pont rangée et aucun défaut passé sous silence. Le livrable attendu est une fiche de contrôle complétée, avec l'état des cordages, les vérifications réalisées et toute anomalie signalée.

En navigation intérieure, tu dois suivre les ordres du conducteur et les règles applicables au secteur. Les conditions d'amarrage peuvent varier selon la voie navigable, alors ne suppose jamais qu'un emplacement est autorisé sans consigne.

Ce qu'il faut retenir

Avant toute manœuvre, vérifie le matériel, dégage le pont et suis les consignes du responsable.

- Inspecte les cordages et signale toute **usure ou anomalie**.
- Choisis un nœud adapté, range les bouts et reprends l'amarre progressivement.
- Reste hors des boucles et de l'alignement d'un cordage tendu.

- Communique clairement et arrête-toi si une consigne manque ou si la situation change.

Un amarrage sûr repose sur la vigilance, une équipe coordonnée et le respect des règles locales. Ne prends jamais de risque pour retenir un bateau à la main.

Chapitre 4 : Participer à la conduite et franchir les ouvrages

1. Participer à la conduite :

Ta place dans l'équipe :
À bord, tu participes à la conduite en restant attentif aux consignes du conducteur. Tu peux aider à surveiller la voie d'eau, préparer les manœuvres et transmettre les informations utiles. Une consigne bien comprise évite les gestes précipités.

Surveiller et communiquer :
Observe le trafic, les berges, les panneaux et les conditions de navigation. Si tu remarques un obstacle, un bateau proche ou un changement de situation, préviens le conducteur clairement et sans attendre. Ne prends pas seul une décision qui modifie la manœuvre.

Exemple d'observation :
En arrivant près d'un virage, tu repères un bateau qui approche. Tu annonces sa position et son sens de déplacement au conducteur, puis tu restes disponible pour appliquer ses instructions.

2. Préparer le franchissement d'un ouvrage :

Identifier l'ouvrage et ses consignes :
Un ouvrage peut être une écluse, un pont mobile ou un autre passage aménagé. Avant de t'engager, repère la signalisation et écoute les instructions de l'éclusier ou du poste de commande. Les règles peuvent varier selon le lieu et le type d'ouvrage.

Préparer le bateau et l'équipage :
Avant une écluse, vérifie que les amarres et les défenses sont prêtes et que chacun connaît son poste. Garde les cordages rangés et porte les équipements de protection prévus à bord. Une bonne préparation limite les déplacements inutiles pendant la manœuvre.

À vérifier	Ton action
Signalisation	Repère les indications et attends l'autorisation d'entrer.
Consignes	Écoute l'éclusier ou le conducteur et fais confirmer si nécessaire.
Amarres et défenses	Prépare-les sans les nouer autour de toi.
Équipage	Assure-toi que chacun connaît son poste et reste attentif.
Sortie	Attends le signal et l'ouverture complète avant de repartir.

Exemple de préparation d'une écluse :

Ton bateau approche d'une écluse automatisée. À environ 300 mètres, le conducteur suit la procédure locale et annonce l'arrivée si le dispositif le demande. Tu prépares les amarres et les défenses, puis tu attends le feu ou le message autorisant l'entrée. Sur certains équipements VNF, l'entrée est autorisée lorsque le feu est vert.

3. Entrer, passer et sortir de l'ouvrage :

Pendant l'entrée et la bassinée :
Entre lentement, uniquement quand tu y es autorisé. Une fois dans le sas, suis les indications du conducteur et assure-toi que les amarres restent libres. Ne fais pas de nœud et ne tiens jamais un cordage en l'enroulant autour de ta main ou de ton corps.

Surveiller jusqu'à la sortie :
Le niveau d'eau peut changer et déplacer le bateau. Garde les amarres sous contrôle sans les bloquer, et signale tout coincement ou mouvement inhabituel. Pour sortir, attends le signal attendu et l'ouverture complète des portes, puis avance selon les consignes.

Représentation visuelle



Amarrage : techniques et sécurité lors de l'exercice

Exemple de mini cas concret :
À bord d'un bateau-école de 20 mètres, tu es chargé d'une amarre pendant le passage d'une écluse. Tu la maintiens libre et surveilles son point d'accroche pendant une bassinée d'environ 10 minutes. Tu signales immédiatement un coincement au conducteur. Livrable attendu : une fiche de manœuvre indiquant le poste tenu, les contrôles réalisés et toute anomalie observée.

Repères de sécurité :

Je l'ai appris en stage, le piège classique est de vouloir aider en tirant fort sur une amarre coincée. Ne force pas et ne te mets jamais dans une boucle de cordage. Préviens le conducteur, puis applique ses instructions et celles de l'ouvrage.

Ce qu'il faut retenir

Tu contribues à la conduite en observant l'environnement et en transmettant rapidement toute information utile, sans décider seul d'une manœuvre.

- Avant un ouvrage, repère la signalisation, écoute les consignes et prépare **amarres et défenses**.
- Entre uniquement sur autorisation, puis garde les cordages libres pendant le passage.
- Signale tout obstacle ou incident au conducteur, sans tirer sur une amarre coincée.

Reste attentif jusqu'à la sortie et attends le signal ainsi que l'ouverture complète avant de repartir. Ta sécurité repose sur le respect des consignes et une **communication claire**.

Chapitre 5 : Radiotéléphonie et communications de bord

1. Préparer et utiliser la radio :

Rôle de la radiotéléphonie :
À bord, la radio sert à échanger des informations utiles à la sécurité et à la navigation. Tu peux communiquer avec les autres bateaux, recevoir des informations nautiques ou contacter une autorité portuaire selon le réseau utilisé.

Sur un bateau motorisé en route, la radio doit être en état de fonctionnement et rester à l'écoute des réseaux prévus. L'installation doit permettre une veille simultanée sur 2 réseaux.

Vérifications avant le départ :
Avant de larguer les amarres, vérifie que la radio s'allume, que le volume est audible et que le microphone fonctionne. Repère aussi les commandes et les réseaux demandés pour ton trajet. En stage, demander une vérification à un collègue évite de découvrir une panne au mauvais moment.

- Vérifie l'alimentation et l'antenne.
- Choisis le réseau adapté à l'échange prévu.
- Garde le poste accessible depuis la conduite.
- Écoute avant de transmettre pour éviter de couper un message.

Choisir le bon réseau :
Les réseaux n'ont pas tous le même usage. Le réseau bateau à bateau sert aux échanges entre bateaux, tandis que celui des informations nautiques permet de transmettre les informations nécessaires à la sécurité. Suis toujours la signalisation locale et les consignes du bord.

Un panneau peut imposer une liaison radio et indiquer le canal à utiliser. Ne choisis pas un canal au hasard, et ne te fie pas uniquement à tes habitudes, car les consignes peuvent varier selon le secteur.

Exemple de vérification avant départ :
Avant une sortie de 30 minutes, tu contrôles l'alimentation, le volume et le microphone, puis tu confirmes avec le conducteur les 2 réseaux à surveiller. Le livrable attendu est une vérification orale claire, faite avant le départ.

2. Transmettre un message clair :

Construire ton message :
Un bon message est court, précis et transmis au bon interlocuteur. Commence par appeler le destinataire, identifie ton bateau, puis donne l'information utile. Parle calmement et articule, surtout quand le moteur ou le vent couvrent les voix.

Évite les longues explications et les plaisanteries sur le réseau. Si un élément important n'est pas compris, reformule-le simplement. Pour une information liée à la sécurité, vérifie que ton interlocuteur l'a bien reçue.

Confirmer et rester à l'écoute :
Après un échange, répète les éléments importants, comme une heure, une consigne ou une demande de passage. Cette confirmation réduit le risque de malentendu. Ne baisse pas le volume au point de ne plus entendre les autres bateaux.

Si le message est brouillé, demande qu'il soit répété plutôt que de deviner. Une erreur fréquente consiste à répondre trop vite sans avoir identifié le destinataire ni compris sa demande.

Exemple de message entre bateaux :
Tu appelles un bateau approchant d'un passage étroit. Tu indiques le nom de ton bateau, ta position et ton intention, puis tu attends sa réponse. Le livrable attendu est un échange bref où chaque bateau confirme clairement sa manœuvre.

À faire	Pourquoi
Écouter avant de parler	Pour ne pas interrompre un message en cours
T'identifier clairement	Pour que l'autre bateau sache qui l'appelle
Donner une information à la fois	Pour rendre le message plus facile à comprendre
Faire répéter un élément incertain	Pour éviter une mauvaise interprétation
Rester en veille	Pour entendre un nouvel appel utile à la navigation

3. Gérer une situation inhabituelle :

En cas de difficulté :
Si tu constates une panne ou si tu ne comprends pas une consigne, préviens immédiatement le conducteur. Utilise les moyens de communication prévus à bord et applique ses instructions. La radio complète la vigilance de l'équipage, elle ne remplace pas l'observation de la voie d'eau.

En cas de danger, transmets des informations factuelles : qui appelle, où se trouve le bateau, ce qui se passe et l'aide nécessaire. Ne retarde pas l'alerte pour chercher une formule parfaite. Les procédures précises dépendent de la situation et des consignes applicables.

Mini cas concret :

À 10 h 15, pendant une navigation d'exercice, tu entends un bateau annoncer qu'il est immobilisé près d'un ouvrage. Tu préviens le conducteur, notes sa position et transmets l'information sur le réseau adapté selon ses consignes.

Le conducteur décide de la suite et contacte l'interlocuteur compétent si nécessaire. Le livrable attendu est un compte rendu oral indiquant l'heure, la position, la situation et les actions déjà réalisées.

Repères réglementaires :
En France, les installations embarquées doivent respecter les règles de radiotéléphonie applicables à la navigation intérieure. Certaines voies imposent une liaison radio, signalée par un panneau. Vérifie les consignes locales avant de naviguer.

Les règles d'utilisation peuvent dépendre du type de bateau et du secteur. Pour une question sur l'autorisation de manipuler une installation ou sur un équipement précis, demande confirmation au conducteur et consulte les règles en vigueur pour la navigation concernée.

Ce qu'il faut retenir

La radio contribue à la sécurité et à la navigation. Avant le départ, vérifie son fonctionnement et les réseaux à surveiller.

- Choisis le **réseau adapté** en suivant les consignes locales.
- Écoute avant d'émettre, identifie ton bateau et transmets un message **court et précis**.
- Confirme les informations importantes et demande de répéter tout élément incertain.
- En cas de danger, communique les faits essentiels et préviens le conducteur.

Reste en veille et n'oublie pas que la radio complète la vigilance de l'équipage, sans remplacer l'observation. Les règles applicables varient selon le bateau et le secteur.

Entretien et maintenance du bâtiment

Présentation de la matière :
Dans le CAP Transport fluvial, tu apprends à entretenir le bateau, appelé bâtiment. Tu contrôles ses équipements et participes à la maintenance périodique ainsi qu'aux réparations de premier niveau.

Cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de **coefficient 3**. Tu es évalué en CCF pendant la formation, avec un bilan au dernier trimestre, ou lors d'un examen final pratique de 3 heures, suivant ton statut. Aucun écrit distinct n'est prévu.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 15 minutes après chaque séance à une fiche d'intervention. Note le problème rencontré, les outils utilisés et les contrôles effectués. Privilégie une **méthode régulière** plutôt qu'une révision précipitée avant l'évaluation.

En atelier, entraîne-toi à expliquer tes gestes. Avant d'agir, relis les consignes avec ton formateur. Après l'intervention, prends l'habitude de vérifier ton travail. Si tu hésites, demande une explication, tu progresseras sans brûler les étapes.

Table des matières

Chapitre 1 : Installations de propulsion et auxiliaires de bord ..... Aller
1. Comprendre la propulsion ..... Aller
2. Identifier et surveiller les auxiliaires ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôles techniques et vérifications périodiques ..... Aller
1. Comprendre les contrôles du bateau ..... Aller
2. Préparer et réaliser les vérifications ..... Aller
3. Consigner les résultats et suivre les actions ..... Aller
Chapitre 3 : Entretien du bâtiment et suivi des consommables ..... Aller
1. Entretenir les locaux et repérer les défauts ..... Aller
2. Suivre les consommables et les stocks ..... Aller
3. Appliquer les bons gestes sur le terrain ..... Aller
Chapitre 4 : Participer au diagnostic et aux réparations ..... Aller
1. Repérer une anomalie à bord ..... Aller
2. Aider au diagnostic ..... Aller
3. Participer aux réparations ..... Aller

Chapitre 1 : Installations de propulsion et auxiliaires de bord

1. Comprendre la propulsion :

Rôle de l'installation :
La propulsion permet au bateau d'avancer et de manœuvrer. Sur beaucoup de bateaux fluviaux, un moteur diesel entraîne une hélice. Le moteur, la transmission et l'hélice travaillent ensemble. Si un élément fonctionne mal, la navigation peut devenir difficile ou impossible.

Éléments à repérer :
À bord, repère les principaux éléments et leur rôle. Les installations varient selon les bateaux, alors appuie-toi toujours sur les consignes de l'équipage et les documents du bord.

- Le moteur fournit l'énergie mécanique.
- La transmission transmet cette énergie à l'hélice.
- L'hélice pousse l'eau pour faire avancer le bateau.
- Le poste de commande permet de régler le régime et le sens de marche, selon l'installation.

Surveillance avant et pendant la navigation :
Avant le départ, vérifie avec le responsable que les contrôles prévus ont été faits. Pendant la navigation, reste attentif aux alarmes, aux bruits inhabituels, aux vibrations et aux indications des instruments. Une variation soudaine mérite d'être signalée rapidement.

Exemple de surveillance :
Lors d'une ronde, tu remarques une vibration nouvelle près de la transmission. Tu ne cherches pas à démonter quoi que ce soit. Tu préviens le chef de bord, indiques le moment où le bruit est apparu et suis ses consignes.

2. Identifier et surveiller les auxiliaires :

À quoi servent les auxiliaires :
Les auxiliaires ne propulsent pas directement le bateau, mais ils contribuent à son fonctionnement et au confort à bord. Selon le bateau, tu peux trouver des pompes, des circuits de refroidissement, une production électrique, du chauffage ou des équipements de filtration.

Contrôles et bons réflexes :
Observe les voyants, les niveaux accessibles et les éventuelles fuites, sans ouvrir un circuit ni toucher une pièce chaude ou en mouvement. Note ce que tu constates et transmets-le à la personne responsable. N'interviens que si tu y es autorisé et formé.

Point à vérifier	Ton réflexe

Alarme ou voyant	Repérer lequel et prévenir le responsable.
Bruit ou vibration	Noter où et quand tu l'as remarqué.
Fuite visible	Ne pas toucher, signaler et baliser si demandé.
Zone de travail	Garder le passage dégagé et suivre les consignes.

Organisation et sécurité :
Une bonne ronde est méthodique. Suis le même parcours, utilise la fiche de contrôle du bateau et écris des faits précis, avec l'heure si elle est demandée. Ne réarme pas une alarme et ne redémarre pas un équipement sans autorisation.

Exemple de ronde :
Sur une ronde de 10 minutes, tu contrôles 4 points indiqués sur la fiche : le voyant de la pompe, une fuite visible, un bruit inhabituel et l'accès dégagé. Tu signales une fuite au responsable. Livrable attendu : une fiche datée avec les 4 observations et l'alerte transmise.

Ce qu'il faut retenir

La propulsion associe moteur, transmission et hélice. Les auxiliaires soutiennent le fonctionnement du bateau et le confort à bord. Pendant tes rondes, privilégie une **surveillance méthodique** et des observations précises.

- Repère alarmes, bruits, vibrations, niveaux accessibles et fuites visibles.
- Note où et quand tu constates une anomalie, puis **préviens le responsable**.
- Ne touche pas aux circuits ou pièces dangereuses et n'interviens que si tu es formé et autorisé.

Respecte les consignes et la fiche de contrôle. Ne réarme pas une alarme et ne redémarre aucun équipement sans autorisation.

Chapitre 2 : Contrôles techniques et vérifications périodiques

1. Comprendre les contrôles du bateau :

À quoi servent les contrôles :
Un contrôle technique sert à vérifier que le bateau reste sûr et conforme aux règles de navigation. Les vérifications périodiques, elles, permettent de repérer l'usure ou une panne avant qu'elle ne mette l'équipage en danger.

Les différents niveaux de vérification :
À bord, tu participes aux contrôles courants, comme regarder les niveaux, les fuites ou l'état du matériel de sécurité. Des professionnels qualifiés réalisent les contrôles spécialisés et l'organisme compétent effectue les visites liées au titre de navigation.

Selon le ministère chargé des transports, le titre de navigation peut nécessiter un rapport de visite et des attestations de conformité d'équipements. Après une réparation ou une transformation importante, le bateau peut aussi devoir être contrôlé avant de reprendre son activité.

Des périodicités à suivre :
Il n'existe pas une seule échéance valable pour tous les bateaux et tous les équipements. La périodicité dépend notamment du matériel, de son fabricant et des prescriptions applicables. Consulte le registre d'entretien et les documents du bateau, puis confirme les dates avec ton responsable.

Élément à suivre	Ce que tu vérifies	Trace à conserver
Titre de navigation	Date de validité et échéance	Copie du titre et date de rappel
Extincteurs	État, accessibilité et échéance de contrôle	Rapport ou étiquette de contrôle
Moteur et commandes	Anomalies visibles et entretien prévu	Carnet ou fiche de maintenance
Coque et œuvres vives	Visite prévue et rapport associé	Rapport de l'organisme de contrôle

Les documents officiels donnent des intervalles propres à certains matériels. Par exemple, les prescriptions techniques consultées indiquent un contrôle périodique des extincteurs portatifs tous les 2 ans. Vérifie toujours la règle applicable au bateau concerné et la version en vigueur.

Astuce de terrain :

Note chaque échéance dès qu'elle apparaît dans un rapport ou sur une étiquette. J'ai vu des équipes perdre du temps à chercher une date au dernier moment. Un tableau partagé et une alerte 3 mois avant l'échéance rendent la préparation bien plus simple.

2. Préparer et réaliser les vérifications :

Avant le contrôle :
Commence par identifier le bateau et le matériel à contrôler. Rassemble le titre de navigation, les anciens rapports, le carnet d'entretien et les notices utiles. Vérifie les dates, puis préviens l'équipage afin que les zones concernées restent accessibles.

Ne démonte pas un équipement et ne neutralise jamais une sécurité sans autorisation. Si tu repères une fuite, un câble abîmé ou une alarme défaillante, signale-le tout de suite. Une anomalie notée tôt est plus facile à traiter qu'une panne découverte en navigation.

La vérification à bord :
Observe l'état général, contrôle les éléments visibles et suis la procédure prévue. Pour un extincteur, par exemple, vérifie qu'il est accessible, bien fixé et que son échéance est lisible. Tu ne remplaces pas l'intervention du spécialiste si un contrôle réglementaire est requis.

Pour la coque, une visite à sec peut faire partie du suivi du bateau. Le rapport porte notamment sur l'état des œuvres vives. La fréquence dépend du type de bateau et du titre concerné, donc ne déduis pas une échéance à partir d'un autre bateau.

La check-list avant de transmettre le bateau :

- Vérifie la date du titre de navigation et des attestations.
- Repère les équipements dont l'échéance approche.
- Signale les anomalies sans les cacher ni les minimiser.
- Confirme que les zones à contrôler sont accessibles.
- Range les rapports et note la prochaine action à réaliser.

Exemple de préparation d'une vérification :
Lors d'un stage, tu repères 4 extincteurs à bord. L'un porte une date de contrôle qui approche dans 2 mois. Tu le signales au responsable, qui organise l'intervention du spécialiste. Tu inscris ensuite la date du contrôle et ranges le rapport dans le dossier du bateau. Le livrable attendu est une fiche de suivi mise à jour, avec les 4 appareils recensés et l'intervention programmée pour celui qui arrive à échéance.

3. Consigner les résultats et suivre les actions :

Un compte rendu utile :
Après une vérification, note la date, l'équipement concerné, le résultat et le nom de la personne qui a contrôlé. Décris les défauts avec des mots précis. Écrire « flexible fissuré près du raccord » aide davantage que noter seulement « problème moteur ».

Traiter les anomalies :
Classe les défauts selon leur gravité avec ton responsable. Un défaut qui menace la sécurité doit être signalé immédiatement, et le bateau ne doit pas être utilisé si une consigne l'interdit. Une intervention terminée doit aussi être vérifiée et documentée.

Le mini cas concret :
Avant un départ prévu à 8 h, tu découvres une fuite sous le moteur à 7 h 15. Tu avertis le responsable, qui suspend le départ et fait intervenir un mécanicien. Après réparation, il vérifie la zone, puis l'équipe consigne l'anomalie et l'intervention.

Le livrable attendu est une fiche d'anomalie datée, avec la description de la fuite, l'action réalisée, le résultat du contrôle après réparation et le nom de la personne ayant validé la remise en service.

Pourquoi garder les preuves ?
Les rapports, attestations et fiches permettent de retrouver l'historique du bateau, de préparer les visites et de montrer que les actions ont été suivies. Range-les au même endroit, en version papier ou numérique, et indique clairement le bateau concerné.

Pour renouveler un titre de navigation, le ministère indique qu'une demande doit être présentée au moins 3 mois avant son échéance. Utilise cette indication pour anticiper, puis vérifie les pièces à fournir selon le bateau et la situation.

Ce qu'il faut retenir

Les contrôles assurent la sécurité et la conformité du bateau. Tu réalises les vérifications courantes, tandis que les spécialistes et organismes compétents prennent en charge les contrôles réglementaires.

- Consulte le registre d'entretien pour suivre les **échéances applicables** au bateau et à chaque équipement.
- Prépare les documents et rends les zones accessibles, sans neutraliser les dispositifs de sécurité.
- Signale rapidement toute anomalie et suspends le départ si la sécurité l'exige.
- Consigne les résultats, les réparations et les validations dans une **fiche de suivi**.

Conserve rapports et attestations au même endroit pour faciliter les visites et anticiper le renouvellement du titre de navigation, à demander au moins trois mois avant son échéance.

Chapitre 3 : Entretien du bâtiment et suivi des consommables

1. Entretenir les locaux et repérer les défauts :

Organiser l'entretien :
À bord, l'entretien concerne les espaces de vie et de travail, comme les sanitaires, la cuisine, les coursives et les locaux de rangement. Un espace propre et dégagé limite les glissades, les mauvaises odeurs et les difficultés de circulation.

Commence par repérer les consignes de l'équipage et les produits autorisés. Choisis le bon matériel, respecte les indications sur l'étiquette et porte les protections demandées. Ne mélange jamais des produits, même s'ils te semblent peu puissants.

Contrôler et signaler :
Pendant le nettoyage, regarde aussi l'état des surfaces et des équipements du bâtiment. Repère une fuite, une ampoule grillée, une porte qui ferme mal ou un revêtement abîmé. Signale rapidement le problème au responsable au lieu de tenter une réparation hors de tes compétences.

Dans un bateau, l'humidité peut accélérer la dégradation de certains matériaux. Une trace d'eau près d'une cloison ou sous un évier mérite donc d'être signalée, même si elle paraît minime. Note l'endroit et le moment où tu l'as observée.

Exemple de contrôle d'une coursive :
Avant la relève, tu repères une flaque près d'une porte et un tapis qui gondole. Tu balises la zone, préviens le responsable et notes l'emplacement. Le livrable attendu est un signalement daté, avec le défaut observé et la mesure prise.

2. Suivre les consommables et les stocks :

Tenir un suivi simple :
Les consommables sont les produits utilisés puis remplacés régulièrement, comme le savon, le papier, les sacs-poubelle, les éponges et les produits d'entretien. Un suivi régulier évite de tomber en rupture au mauvais moment ou de commander trop de matériel.

Représentation visuelle



Contrôle de sécurité : vérification des équipements à bord

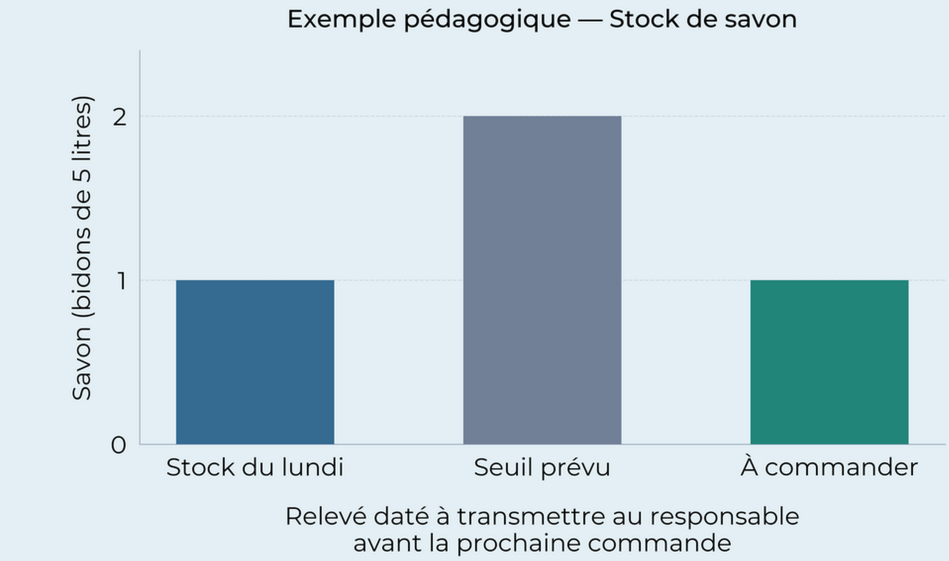
Pour chaque article, note la quantité disponible, les sorties et le seuil de réapprovisionnement défini avec l'équipage. Range les produits dans un endroit adapté, conserve leur étiquette et vérifie les dates indiquées. L'INRS recommande de tenir un état des stocks et de respecter le principe du premier entré, premier sorti.

Utiliser la fiche de suivi :
Une fiche papier ou un tableau partagé suffit pour démarrer. Inscris les mouvements au moment où ils ont lieu, pas de mémoire en fin de semaine. Cette habitude rend les besoins visibles et aide le responsable à préparer une commande juste.

Consommable	Stock observé	Seuil fixé	Action
Savon, bidons de 5 litres	1 bidon	2 bidons	Demander 2 bidons
Sacs-poubelle, rouleaux	4 rouleaux	2 rouleaux	Aucune commande
Éponges, unités	3 unités	5 unités	Demander 5 unités

Mini cas concret :
Le lundi, tu comptes 1 bidon de savon de 5 litres alors que le seuil prévu est de 2. Tu inscris le stock, le seuil et la quantité à commander dans la fiche. Le livrable attendu est un relevé daté, transmis au responsable avant la prochaine commande.

Graphique chiffré



3. Appliquer les bons gestes sur le terrain :

Ta check-list avant de terminer :

- Vérifie que le passage est propre et ne présente pas de risque de glissade.
- Range le matériel et referme les contenants après usage.
- Contrôle l'étiquette et l'état des produits avant de les ranger.
- Note les consommables utilisés et les quantités restantes.
- Signale tout défaut du bâtiment à la personne responsable.

Éviter les erreurs fréquentes :
Ne remets pas un produit dans un contenant sans étiquette et ne laisse pas un seau ou un chariot bloquer une issue. Pour un produit dont tu ne connais pas les risques, arrête-toi et demande les consignes ainsi que la fiche de données de sécurité.

Sur le terrain, une petite note prise tout de suite vaut mieux qu'un souvenir approximatif en fin de service. J'ai souvent vu des stocks annoncés « presque pleins » alors qu'il ne restait qu'un fond. Compter et noter évite ce genre de surprise.

Astuce d'organisation :
Garde toujours le même ordre pour vérifier les locaux et les stocks. Par exemple, commence par les espaces de vie, puis les sanitaires, puis le rangement. Un parcours régulier te fait gagner du temps et réduit les oublis pendant les journées chargées.

Ce qu'il faut retenir

Entretiens les locaux en respectant les consignes, les étiquettes et les protections nécessaires. Pendant le nettoyage, reste attentif aux défauts du bâtiment et aux risques pour la sécurité.

- Signale rapidement les fuites et dégradations, en précisant leur **lieu et moment**.
- Note les stocks, les sorties et les seuils pour anticiper le **réapprovisionnement**.
- Range le matériel et les produits correctement, sans bloquer les passages ni mélanger les produits.

Un parcours de contrôle régulier et des notes prises immédiatement t'aident à éviter les oublis, les ruptures et les situations dangereuses.

Chapitre 4 : Participer au diagnostic et aux réparations

1. Repérer une anomalie à bord :

Observer sans prendre de risques :
Quand tu repères un bruit, une fuite ou un voyant inhabituel, commence par sécuriser la zone et prévenir le responsable. Ne démonte rien sans autorisation. Sur un bateau, une petite anomalie peut vite gêner la navigation ou mettre quelqu'un en danger.

Noter des faits précis :
Décris ce que tu vois ou entends, l'endroit concerné et le moment où le problème apparaît. Évite les suppositions. Une observation claire aide l'équipe à comprendre la panne et à choisir les bons contrôles.

- Indique l'équipement et son emplacement.
- Note l'heure et les conditions observées.
- Signale immédiatement toute fuite, odeur ou alarme.
- Ne touche pas aux éléments chauds, mobiles ou sous pression.

Exemple de relevé d'anomalie :
À 8 h 15, tu entends un claquement régulier près de la pompe de refroidissement. Tu préviens le chef d'équipe et notes que le bruit continue moteur au ralenti. Tu ne démontes pas la pompe.

2. Aider au diagnostic :

Suivre une méthode simple :
Le diagnostic consiste à rechercher la cause d'un problème avant d'intervenir. Avec le responsable, tu vérifies d'abord les signes visibles, puis tu suis les consignes et la documentation de bord. Tu ne remplaces pas une pièce au hasard.

Utiliser les bons contrôles :
Selon la panne, tu peux aider à relever une température, vérifier un niveau ou observer un raccord. Un contrôle se fait avec l'outil adapté et selon les règles de sécurité. Note les résultats avec leur unité, par exemple 72 °C.

Élément contrôlé	Ce que tu notes
Niveau	Valeur observée et repère de contrôle
Fuite	Emplacement et importance apparente
Bruit ou vibration	Moment et conditions d'apparition

Exemple de diagnostic :

Une pompe présente une baisse de débit. Avec le responsable, tu constates un niveau bas dans le circuit et repères une trace humide près d'un raccord. Tu transmets ces faits sans conclure seul que le raccord est la cause.

3. Participer aux réparations :

Préparer l'intervention :
Avant les travaux, vérifie avec le responsable que l'équipement est arrêté et que la zone est sécurisée. Prépare les outils et les pièces demandés. Garde le poste rangé, car un outil oublié ou une pièce mal identifiée peut compliquer la réparation.

Respecter les consignes et rendre compte :
Pendant la réparation, exécute uniquement les tâches qui te sont confiées. Après l'intervention, aide au rangement et au contrôle prévu par l'équipe. Note les pièces utilisées, les observations et le résultat, puis transmets ces informations au responsable.

Mini-cas de réparation :
À la suite d'une fuite sur un raccord d'eau de refroidissement, tu aides à baliser la zone et à préparer les outils. Sous la direction du responsable, le raccord est remplacé en 30 minutes. Après le contrôle, aucune nouvelle fuite n'est observée au bout de 10 minutes. Le livrable attendu est une fiche d'intervention indiquant la panne, la pièce remplacée, la durée et le résultat du contrôle.

Check-list avant de quitter la zone :

- La zone est sécurisée et l'équipement est dans l'état prévu.
- Les outils et les pièces sont comptés et rangés.
- Le contrôle demandé a été réalisé par la personne responsable.
- La fiche d'intervention est remplie et transmise.

Ce qu'il faut retenir

Face à une anomalie, tu sécurises la zone, préviens le responsable et rapportes des faits précis, sans démonter ni tirer de conclusion seul.

- Effectue les contrôles avec les **outils adaptés**, suis les consignes et note les résultats avec leurs unités.
- Pour une réparation, prépare le matériel et réalise uniquement les tâches confiées, sous la direction du responsable.
- Après l'intervention, range le poste, participe au contrôle et transmets une **fiche d'intervention complète**.

La sécurité, des observations fiables et une bonne transmission aident l'équipe à diagnostiquer et réparer efficacement.

Prise en charge des marchandises

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, tu apprends à participer au **chargement et au déchargement**, à protéger les marchandises et à restituer le bateau après l'opération. Tu travailles avec l'équipage en respectant les consignes de sécurité.

Cette matière prépare à la sous-épreuve Prise en charge des marchandises et des passagers, de **coefficient 4**. L'évaluation se déroule en CCF pendant la formation ou en examen final ponctuel, avec **1 heure d'écrit** et **4 heures de pratique**, en fonction de ton statut.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision** régulières pour reprendre une opération de chargement. Dessine les étapes, repère les risques et explique les précautions à prendre. Je te conseille de privilégier la compréhension plutôt que la récitation.

Après chaque exercice, note une difficulté et demande une correction à ton enseignant. Entraîne-toi à expliquer tes choix simplement. Si tu hésites, prends le temps de vérifier les consignes avant d'agir. Tu progresseras sans te précipiter.

Table des matières

Chapitre 1 : Cargaisons et préparation des manutentions ..... Aller
1. Identifier et contrôler la cargaison ..... Aller
2. Préparer et organiser les manutentions ..... Aller
Chapitre 2 : Chargement, arrimage et stabilité du bâtiment ..... Aller
1. Préparer le chargement ..... Aller
2. Arrimer et sécuriser la cargaison ..... Aller
3. Contrôler la stabilité du bâtiment ..... Aller
Chapitre 3 : Déchargement et restitution du bâtiment ..... Aller
1. Préparer le déchargement ..... Aller
2. Décharger et contrôler les marchandises ..... Aller
3. Restituer le bâtiment ..... Aller

Chapitre 1 : Cargaisons et préparation des manutentions

1. Identifier et contrôler la cargaison :

Reconnaître les marchandises :
Avant de charger, repère la nature de la cargaison, sa quantité, son poids et ses dimensions. Vérifie aussi son conditionnement, par exemple des sacs, des palettes ou du vrac. Ces informations t'aident à choisir une méthode de manutention adaptée.

Vérifier les documents et l'état :
Compare les marchandises avec les documents de transport et les consignes reçues. Compte les unités et signale tout écart, emballage déchiré ou colis humide avant le chargement. J'ai appris en stage qu'un défaut noté tout de suite évite bien des discussions à l'arrivée.

Adapter la préparation au type de cargaison :
Une cargaison en vrac, comme des céréales, ne se prépare pas comme des colis palettisés. Vérifie la compatibilité des marchandises, les besoins de protection contre l'humidité et les précautions indiquées pour les produits particuliers. En cas de doute, demande la consigne au responsable.

Contrôle avant manutention	Ce que tu vérifies
Marchandises	Nature, quantité, poids et dimensions annoncés
État	Colis intacts, propres et sans humidité visible
Documents	Correspondance entre les documents et la cargaison
Zone de travail	Accès dégagé et espace suffisant pour circuler
Matériel	Équipement adapté et vérifié avant usage

2. Préparer et organiser les manutentions :

Préparer le bateau et le matériel :
Avant de déplacer la cargaison, assure-toi que la zone de chargement est accessible, propre et dégagée. Prévois le matériel adapté au poids et au format des marchandises. Ne commence jamais une opération si tu ne connais pas les consignes ou si l'équipement semble abîmé.

Organiser le chargement :
Prévois l'ordre des opérations pour limiter les déplacements inutiles et éviter de bloquer les accès. Répartis la cargaison selon les consignes de chargement, sans improviser son emplacement. Une bonne organisation aide aussi à préserver l'équilibre du bateau et à protéger les marchandises.

Mini cas concret :
Tu dois charger 12 palettes de sacs de céréales, chacune pesant 800 kg, soit 9 600 kg au total. Tu compares le comptage aux documents, vérifies les palettes, dégages la zone, puis suis le plan de chargement donné par le responsable.

Représentation visuelle



Chargement : méthodologie et organisation des palettes

Résultat : les 12 palettes sont contrôlées et chargées dans l'ordre prévu. Le livrable attendu est une fiche de contrôle complétée, avec la quantité, le poids total, l'état observé et les éventuelles réserves clairement notées.

Astuce de terrain :
Prends quelques minutes pour relire les consignes avec l'équipe avant le début. C'est souvent plus rapide que de corriger une erreur en cours de manutention. Si tu repères un colis endommagé, arrête-toi et préviens le responsable avant de le déplacer.

Ce qu'il faut retenir

Avant toute manutention, contrôle la cargaison et prépare soigneusement l'opération.

- Vérifie la **nature et le poids** des marchandises, leur quantité, leurs dimensions et leur état.
- Compare la cargaison aux documents et signale tout écart ou colis endommagé.

- Prépare une **zone dégagée** et un équipement adapté, en bon état.
- Respecte le plan de chargement pour protéger les marchandises et préserver l'équilibre du bateau.

Si une consigne ou un défaut te paraît incertain, demande l'avis du responsable avant de commencer ou de déplacer la cargaison.

Chapitre 2 : Chargement, arrimage et stabilité du bâtiment

1. Préparer le chargement :

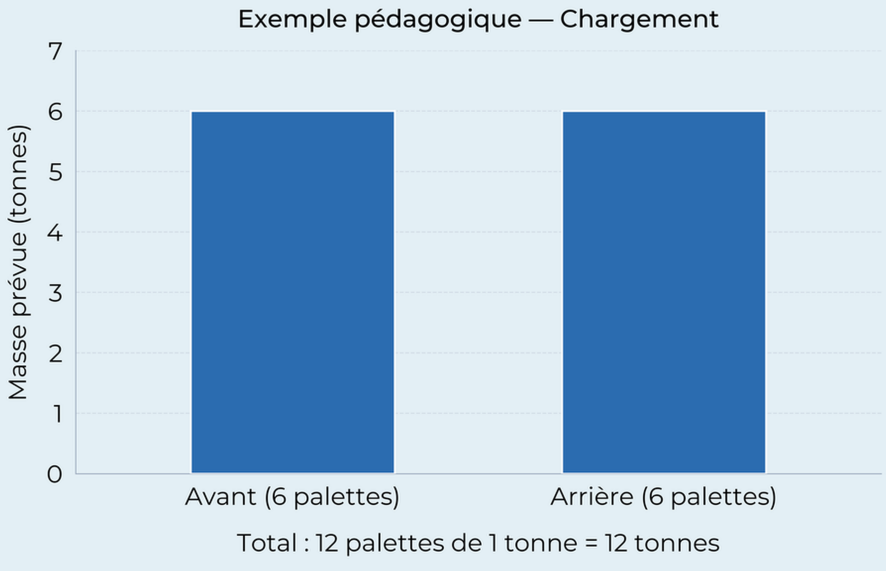
Avant de charger :
Avant de commencer, repère les marchandises, leur poids, leurs dimensions et leur destination. Vérifie aussi les consignes de chargement et les limites du bâtiment. Une bonne préparation évite les erreurs de répartition et les déplacements inutiles pendant la manutention.

Répartir les marchandises :
La cargaison doit être répartie selon le plan prévu, sans dépasser les capacités autorisées. Évite de concentrer trop de poids sur une petite zone ou d'alourdir un seul côté. Une répartition régulière aide le bâtiment à rester stable et facilite la navigation.

À vérifier	Pourquoi c'est important
Poids total	Pour ne pas dépasser les limites prévues.
Répartition par zone	Pour éviter une surcharge localisée ou une inclinaison.
Ordre de chargement	Pour charger sans bloquer l'accès aux autres marchandises.
État de la cale	Pour vérifier qu'elle est propre, sèche si nécessaire et adaptée.

Exemple de répartition :
Tu dois charger 12 palettes de 1 tonne, soit 12 tonnes au total. Le plan prévoit 6 palettes à l'avant et 6 à l'arrière. Tu vérifies leur emplacement et les limites de chaque zone avant de commencer.

Graphique chiffré



2. Arrimer et sécuriser la cargaison :

Le rôle de l'arrimage :
L'arrimage empêche les marchandises de glisser, basculer ou s'entrechoquer pendant le trajet. Il faut choisir un dispositif adapté à la cargaison et suivre les consignes prévues. Ne considère jamais qu'une palette est sécurisée simplement parce qu'elle paraît lourde ou bien rangée.

Les gestes à retenir :

- Vérifie que les marchandises sont correctement positionnées.
- Utilise les points d'arrimage prévus et le matériel adapté.
- Protège les marchandises fragiles contre les chocs.
- Contrôle que rien ne gêne les accès, les équipements ou les opérations à bord.

Sur le terrain, une erreur fréquente consiste à tendre une sangle trop vite sans vérifier son état ni son point d'ancrage. Prends quelques instants pour contrôler chaque fixation. Si un dispositif semble abîmé ou inadapté, signale-le au responsable.

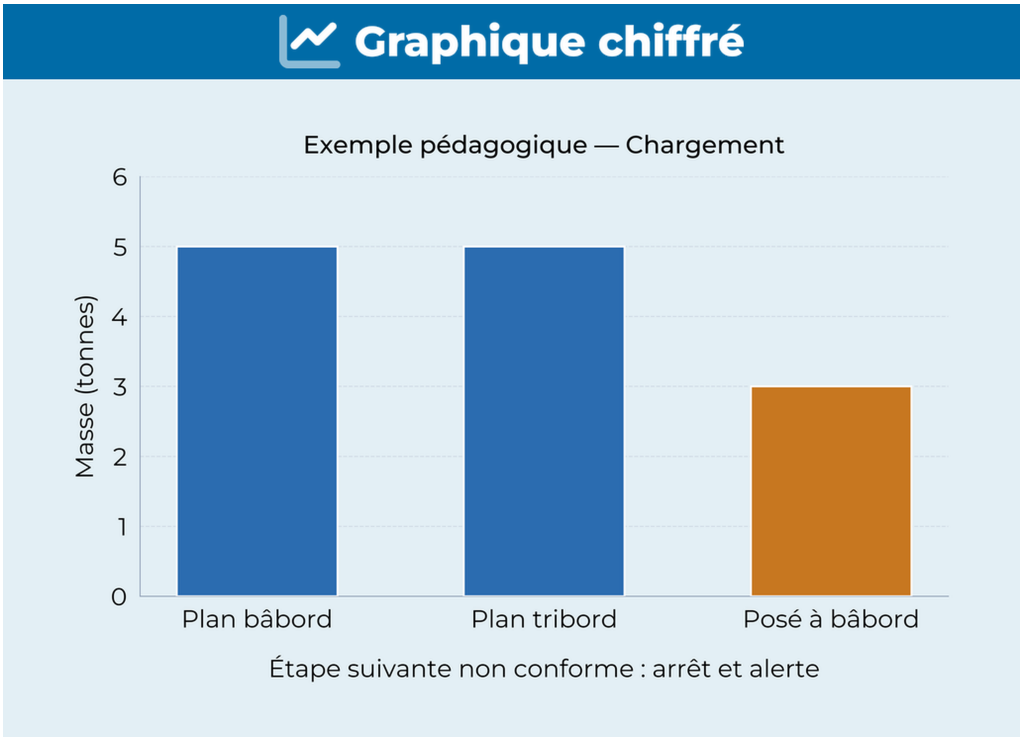
Exemple d'arrimage :
Tu charges 4 caisses sur une palette. Tu les places sans porte-à-faux, tu vérifies la stabilité de l'ensemble, puis tu les immobilises avec le dispositif prévu. Le livrable attendu est une zone de chargement contrôlée, avec les fixations vérifiées et les anomalies signalées.

3. Contrôler la stabilité du bâtiment :

Comprendre la stabilité :
La stabilité, c'est la capacité du bâtiment à rester en équilibre. La position et la répartition du poids influencent son assiette, c'est-à-dire son équilibre entre l'avant et l'arrière, ainsi que sa gîte, son inclinaison sur un côté.

Observer et réagir :
Pendant le chargement, observe le bâtiment et reste attentif aux consignes de l'équipage. Une inclinaison inhabituelle, une charge qui bouge ou une répartition différente du plan doit être signalée rapidement. Ne corrige pas seul une situation qui nécessite une décision du responsable.

Mini cas concret :
Pour un chargement de 10 tonnes, le plan prévoit 5 tonnes à bâbord et 5 à tribord. Après la pose de 3 tonnes à bâbord, tu constates que l'étape suivante ne respecte plus la répartition prévue. Tu suspends l'opération et préviens le responsable. Le résultat attendu est un chargement conforme au plan, avec une répartition contrôlée.



Check-list avant de terminer :

- Le poids total et la répartition correspondent aux consignes.
- Les marchandises sont immobilisées avec du matériel adapté.
- Les fixations et les points d'ancrage ont été contrôlés.
- Aucune charge ne gêne un accès ou un équipement.
- Les anomalies ont été signalées au responsable.

Ce qu'il faut retenir

Prépare le chargement en vérifiant les marchandises, les capacités du bâtiment et le plan de répartition.

- Répartis le poids régulièrement et respecte les limites de chaque zone.
- Immobilise la cargaison avec un **matériel adapté** et contrôle chaque fixation.
- Surveille l'assiette et la gîte, puis signale toute anomalie au responsable.

Un **arrimage vérifié** et une **répartition conforme** contribuent à la sécurité du trajet. En cas de doute, suspends l'opération et préviens l'équipage.

Chapitre 3 : Déchargement et restitution du bâtiment

1. Préparer le déchargement :

Vérifier les consignes :
Avant de commencer, relis les consignes de transport et vérifie que la cargaison correspond aux documents. Repère les marchandises à décharger, leur quantité et leur emplacement. Cette vérification évite les oublis et les erreurs de destination.

Organiser la zone de travail :
Assure-toi que l'accès au bâtiment et la zone de dépôt sont dégagés. Vérifie avec l'équipe qui dirige les opérations et quel matériel sera utilisé. Ne commence pas si une consigne est floue ou si une situation te semble dangereuse.

Exemple de préparation :
Tu dois décharger 12 palettes de sacs. Tu compares le nombre prévu sur les documents au chargement présent, puis tu confirmes la zone de dépôt et l'ordre de manutention avec l'équipe.

2. Décharger et contrôler les marchandises :

Suivre le mouvement des marchandises :
Pendant le déchargement, respecte l'ordre prévu et reste attentif aux déplacements de la charge. Garde une communication claire avec l'équipe. Si tu constates un colis abîmé ou une quantité différente, signale-le avant de poursuivre.

Comparer les quantités et l'état :
Compte les unités déchargées et vérifie leur état au fur et à mesure. Note les écarts, les dégâts visibles et les réserves demandées par la procédure de l'entreprise. Un signalement précis aide à garder une trace fiable de l'opération.

Point à contrôler	Action à faire
Quantité	Comparer le comptage aux documents
État	Repérer les dommages visibles
Écart	Prévenir l'équipe et le noter
Zone de dépôt	Vérifier que les marchandises sont au bon endroit

Exemple de contrôle :
Le document annonce 12 palettes, mais tu en comptes 11 à la fin de l'opération. Tu arrêtes le comptage, préviens ton responsable et fais vérifier le chargement avant de valider la réception.

3. Restituer le bâtiment :

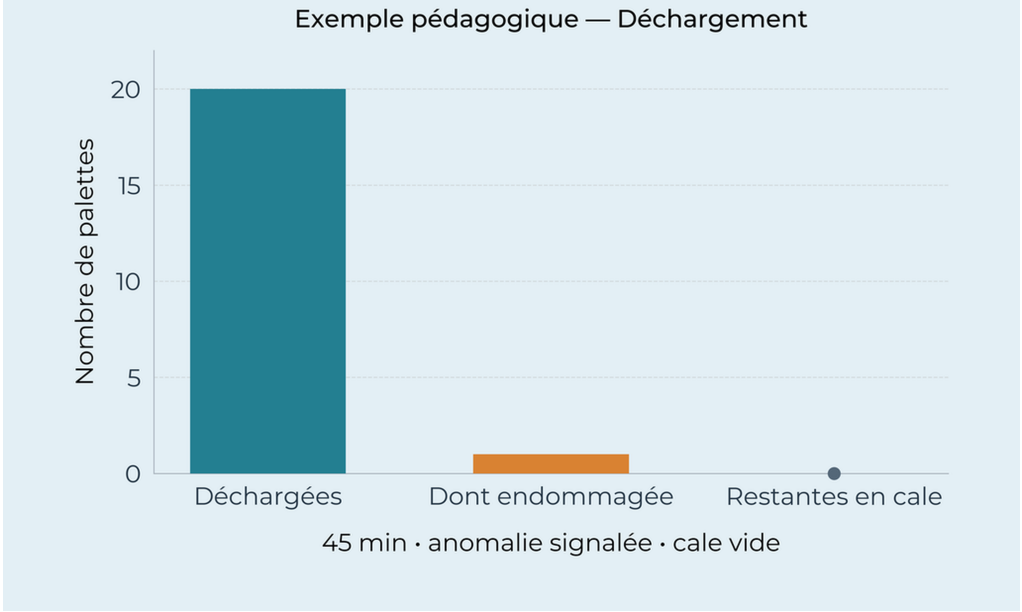
Faire un état des lieux :
Après le déchargement, vérifie que la cale et les espaces concernés sont débarrassés des marchandises et des déchets. Signale toute trace de choc, fuite ou anomalie. La restitution doit refléter l'état réel du bâtiment, pas seulement le fait qu'il soit vide.

Suivre la check-list de restitution :
Avant de remettre le bâtiment, prends quelques minutes pour contrôler les points essentiels. Cette habitude m'a souvent évité de devoir revenir sur une zone oubliée. Suis toujours les consignes de ton entreprise et fais valider la restitution par la personne responsable.

- Vérifie que toutes les marchandises prévues ont été déchargées.
- Contrôle que les espaces concernés sont propres et dégagés.
- Signale les dégâts ou anomalies constatés.
- Rassemble les documents et les informations de suivi.
- Fais confirmer la restitution par le responsable désigné.

Mini cas concret et livrable attendu :
Sur une cale prévue pour 20 palettes, tu en décharges 20 en 45 minutes. Tu constates une palette endommagée, la signales et vérifies que la cale est vide. Le livrable attendu est un compte rendu indiquant la quantité déchargée, l'anomalie et l'état de restitution.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Avant de décharger, vérifie les documents, les marchandises, la zone de dépôt et les consignes de sécurité. Pendant l'opération, communique avec l'équipe et contrôle les quantités et l'état des colis.

- Compare le comptage aux documents et note tout **écart ou dommage**.
- Arrête-toi et préviens le responsable si une anomalie est constatée.
- Vérifie que les espaces sont vides, propres et dégagés.
- Rassemble les informations et fais valider la **restitution du bâtiment**.

Ton compte rendu doit préciser les quantités déchargées, les anomalies signalées et l'état des lieux. Tu assures ainsi un suivi fiable et une restitution conforme.

Prise en charge des passagers

Présentation de la matière :
En CAP Transport fluvial, tu apprends à accueillir les passagers, sécuriser leur embarquement et leur débarquement, accompagner les personnes à mobilité réduite et appliquer les **consignes de sécurité**.

Cette matière contribue à l'épreuve « Prise en charge de la marchandise et des passagers », de **coefficient 4**. L'examen final ponctuel comprend 1 h d'écrit et 4 h de pratique.

En CCF, tes activités sont suivies pendant la formation, avec un bilan au dernier trimestre. Une partie concerne la qualification d'expert en navigation avec passagers.

Conseil :
Consacre **15 minutes de révision** à chaque procédure, puis explique-la à voix haute. Entraîne-toi avec un camarade à accueillir un passager inquiet ou à présenter une consigne simplement. Tu gagneras progressivement en assurance, sans chercher à tout mémoriser d'un coup.

Prépare une **fiche de vérification** pour l'embarquement. Après chaque exercice, note une réussite et un point à améliorer. Mon conseil est simple : Privilégie toujours la sécurité plutôt que la rapidité.

Table des matières

Chapitre 1 : Accueil et embarquement adaptés aux passagers ..... Aller
1. Préparer l'accueil des passagers ..... Aller
2. Accompagner l'embarquement en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Surveillance et sécurité pendant la navigation ..... Aller
1. Garder une surveillance active ..... Aller
2. Prévenir les risques pour les passagers ..... Aller
3. Réagir et transmettre une alerte ..... Aller
Chapitre 3 : Débarquement et gestion des crises ..... Aller
1. Préparer un débarquement sûr ..... Aller
2. Réagir aux situations de crise ..... Aller
3. Appliquer une méthode simple sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Accueil et embarquement adaptés aux passagers

1. Préparer l'accueil des passagers :

Avant l'arrivée :
Un accueil réussi commence avant l'arrivée des passagers. Vérifie que le point de rendez-vous est propre, dégagé et bien indiqué. Repère aussi le trajet jusqu'au bateau, les éventuels obstacles et l'endroit où les passagers peuvent attendre sans gêner les manœuvres.

Accueillir et renseigner :
Présente-toi simplement, parle clairement et reste disponible. Explique où embarquer, où déposer les bagages et quelles consignes suivre. Écoute les demandes sans supposer qu'un passager a besoin d'aide. Proposer ton aide, puis attendre son accord, évite les gestes maladroits.

Exemple d'accueil :
Un groupe de 12 passagers arrive 15 minutes avant le départ. Tu les salues, tu confirmes le nom de la croisière et tu indiques une zone d'attente dégagée. Tu signales aussi où se trouvent les toilettes et qui contacter en cas de besoin.

Repérer les besoins particuliers :
Certains passagers peuvent avoir une mobilité réduite, voyager avec de jeunes enfants ou ne pas bien entendre les annonces. Demande-leur ce qui les aiderait. Si une demande dépasse ton rôle ou les possibilités du bateau, préviens rapidement le responsable.

À vérifier	Ton action
Accès au bateau	Repère les obstacles et garde le passage libre.
Information	Donne des indications courtes et compréhensibles.
Besoin d'aide	Demande l'accord du passager avant d'intervenir.
Bagages	Indique où les déposer sans bloquer la circulation.
Retard ou difficulté	Informe le responsable et suis ses consignes.

2. Accompagner l'embarquement en sécurité :

Organiser la montée à bord :
Avant l'embarquement, vérifie que l'équipe est prête et que le passage est dégagé. Fais avancer les passagers sans les presser, en suivant l'ordre donné par le responsable. Garde un œil sur les enfants, les bagages et les zones où l'on pourrait trébucher.

Adapter ton accompagnement :

Chaque personne avance à son rythme. Propose ton bras ou une aide pour un bagage, mais ne tire jamais un passager et ne déplace pas son équipement sans permission. Pour une personne qui utilise une aide à la mobilité, suis les consignes de l'équipage.

Exemple de situation :
Une passagère hésite devant une passerelle humide. Tu lui indiques une zone stable, tu lui proposes ton aide et tu attends sa réponse. Si le passage semble dangereux, tu interromps la montée et tu alertes le responsable au lieu de prendre un risque.

Mini cas pratique :
À 10 h, 12 passagers doivent embarquer en 10 minutes. L'un d'eux marche lentement et 2 valises encombrent le passage. Tu fais dégager les valises, préviens l'équipage, puis accompagnes la montée sans presser le groupe.

Résultat attendu : les 12 passagers sont à bord avant le départ, le passage reste libre et le passager qui marche lentement embarque sans être bousculé. Le livrable attendu est une courte transmission orale au responsable, avec l'effectif embarqué et toute difficulté signalée.

Ta vérification sur le terrain :
Avant de considérer l'embarquement terminé, prends quelques secondes pour vérifier ces 5 points. C'est une habitude simple que j'aurais aimé adopter plus tôt en stage, car elle évite les oublis quand le groupe arrive en même temps.

- Tu as compté les passagers et transmis l'effectif à l'équipage.
- Le passage d'embarquement est libre de bagages et d'obstacles.
- Les consignes ont été données clairement et calmement.
- Les passagers ayant demandé de l'aide ont été accompagnés selon les consignes.
- Tu as signalé au responsable tout incident, retard ou difficulté.

Ce qu'il faut retenir

Prépare un accueil clair et accessible avant l'arrivée des passagers. Pendant l'embarquement, reste attentif à leur rythme et à la sécurité de chacun.

- Garde les accès et les zones d'attente **propres et dégagés**, et indique où déposer les bagages.
- Donne des consignes simples et propose ton aide, mais attends toujours l'accord du passager.
- Accompagne la montée sans presser ni déplacer une personne ou son équipement sans permission.

- Compte les passagers et signale à l'équipe tout retard, incident ou besoin particulier.

Si un passage paraît dangereux ou qu'une demande dépasse tes possibilités, arrête-toi et préviens le responsable. Un embarquement réussi est **sûr et adapté** à chaque passager.

Chapitre 2 : Surveillance et sécurité pendant la navigation

1. Garder une surveillance active :

Observer l'environnement :
Pendant la navigation, tu gardes un œil attentif sur les passagers, le bateau et ce qui se passe autour. Repère les changements de météo, les obstacles, les mouvements inhabituels à bord et les personnes qui semblent en difficulté.

Organiser ta veille :
Reste à ton poste et évite les distractions, comme le téléphone ou une conversation qui t'empêche d'observer. Si tu dois t'éloigner, préviens le responsable et assure-toi que quelqu'un prend le relais. Une surveillance continue permet de repérer un problème tôt.

- Vérifie régulièrement les zones accessibles aux passagers.
- Signale rapidement tout obstacle ou changement de situation.
- Reste attentif aux consignes du responsable de bord.

Exemple de surveillance :
Tu remarques qu'un passager reste seul près d'une porte donnant sur le pont extérieur. Tu gardes une distance adaptée, tu lui rappelles calmement les consignes et tu préviens le responsable si son comportement t'inquiète.

2. Prévenir les risques pour les passagers :

Faire respecter les consignes :
Les consignes de sécurité ne sont pas là pour compliquer le trajet. Elles réduisent les risques de chute, de blessure ou de panique. Explique-les avec des mots simples et vérifie que les passagers savent où se trouvent les accès et les équipements prévus par le bord.

Repérer les dangers courants :
Un sol mouillé, un passage encombré ou une porte bloquée peuvent vite provoquer un incident. Garde les cheminements dégagés et signale sans attendre ce que tu ne peux pas corriger toi-même. Ne prends pas d'initiative qui dépasse tes consignes ou ta formation.

Situation à surveiller	Action de prévention
Sol humide	Signaler le risque et sécuriser la zone selon les consignes.
Passage encombré	Faire dégager le passage et prévenir le responsable si besoin.
Passager désorienté	L'accompagner calmement et alerter l'équipe si nécessaire.

Équipement inaccessible	Le signaler immédiatement au responsable.

Astuce de terrain :
Au début d'une période de navigation, prends quelques instants pour repérer les issues, les zones de passage et les équipements indiqués par l'équipage. Cette habitude t'aide à agir plus vite si un passager a besoin d'aide.

3. Réagir et transmettre une alerte :

Agir sans te précipiter :
Si un passager tombe, se blesse ou semble en danger, garde ton calme et préviens immédiatement le responsable selon la procédure du bord. Éloigne les autres personnes du danger si tu peux le faire sans risque. N'interviens pas au-delà de tes compétences.

Transmettre des informations utiles :
Une alerte claire aide l'équipe à comprendre la situation. Indique le lieu, ce que tu as observé, le nombre de personnes concernées et l'aide déjà apportée. Évite les suppositions. Si tu n'as pas compris une consigne, demande qu'on te la répète.

Exemple de mini-cas :
À 10 h 15, tu vois un passager glisser dans un couloir humide. Tu avertis le responsable, tu empêches les autres passagers d'entrer dans la zone et tu indiques le lieu ainsi que l'état visible de la personne. Le responsable organise la suite. Livrable attendu : un compte rendu oral bref avec l'heure, le lieu et les faits observés.

Ta check-list de surveillance :

À vérifier	Fait
Les passages sont dégagés.	Oui / À signaler
Les passagers respectent les consignes.	Oui / À rappeler
Aucun danger visible ne reste sans signalement.	Oui / À transmettre
Le responsable sait si tu dois quitter ton poste.	Oui / À prévenir

Ce qu'il faut retenir

Maintiens une **surveillance active** des passagers, du bateau et de l'environnement, sans distraction. Applique les consignes et signale les dangers sans dépasser tes compétences.

- Garde les passages dégagés et repère les risques, comme un sol humide ou un équipement inaccessible.
- Si tu quittes ton poste, préviens le responsable et organise un relais.
- En cas d'incident, alerte rapidement l'équipe avec des faits précis : lieu, heure, personnes concernées et situation observée.

Reste calme, protège les personnes si tu peux le faire sans risque et transmets une **alerte claire** pour permettre au responsable d'organiser la suite.

Chapitre 3 : Débarquement et gestion des crises

1. Préparer un débarquement sûr :

Avant l'arrivée :
Avant d'ouvrir l'accès, vérifie que le bateau est correctement amarré et que la passerelle est stable, dégagée et adaptée au quai. Suis les consignes du bord, reste attentif aux mouvements du bateau et ne commence pas le débarquement sans l'accord du responsable.

Accompagner les passagers :
Donne des consignes simples et audibles. Invite les passagers à avancer sans courir, à garder une main libre et à ne pas se presser près de la passerelle. Aide les personnes qui en ont besoin, sans bloquer le passage des autres.

Exemple de débarquement organisé :
À l'arrivée, tu demandes aux 24 passagers d'attendre l'autorisation. Un membre de l'équipage sécurise l'accès, puis tu fais débarquer les personnes par petits groupes. Tu comptes les passagers à bord et tu signales au responsable quand le débarquement est terminé.

Point à vérifier	Geste attendu
Amarrage	Vérifie qu'il est stable et conforme aux consignes du bord.
Passerelle	Contrôle sa stabilité et libère le passage.
Passagers	Donne une consigne claire et surveille le flux.
Fin de débarquement	Compte les personnes restantes et informe le responsable.

2. Réagir aux situations de crise :

Repérer et transmettre l'alerte :
Une crise peut venir d'un malaise, d'une chute, d'un départ de feu, d'une voie d'eau ou d'un incident à l'accostage. Préviens immédiatement le responsable selon la procédure du bord. Décris calmement le lieu, le danger et le nombre de personnes concernées.

Protéger sans improviser :
Éloigne les passagers du danger et garde les accès dégagés. Ne te mets pas en risque pour intervenir et n'utilise du matériel de sécurité que si tu es formé et que les consignes l'autorisent. L'équipage décide de la conduite à tenir, y compris d'une évacuation.

En cas d'alerte, transmets des informations concrètes, comme le point kilométrique, la rive et la nature de l'incident. Ces repères aident les secours à localiser le bateau. VNF recommande notamment de préciser le lieu et le type d'accident lors d'un signalement.

Garder les passagers calmes :
Parle lentement, avec des phrases courtes, et répète uniquement les consignes utiles. Évite les suppositions et les annonces alarmantes. Si l'équipage donne un ordre d'évacuation, dirige les passagers vers le chemin indiqué et laisse libres les issues et les zones de circulation.

Exemple de gestion d'un malaise :
Un passager fait un malaise pendant une traversée avec 18 personnes à bord. Tu avertis le responsable, tu indiques où se trouve la personne et tu éloignes les curieux. Tu suis ensuite les consignes reçues. Livrable attendu : un compte rendu bref avec l'heure, le lieu, les faits et les actions réalisées.

3. Appliquer une méthode simple sur le terrain :

La méthode en 5 étapes :
En stage, j'ai vite compris qu'en situation tendue, une méthode courte aide à ne rien oublier. Observe d'abord le danger, donne l'alerte, protège les passagers, applique les consignes du responsable, puis transmets les informations utiles. N'interviens jamais au-delà de ta formation.

Mini cas pratique :
À l'approche du quai, une passagère glisse sans tomber et signale une douleur à la cheville. Tu interromps le flux de débarquement, avertis le responsable et maintiens les autres passagers à distance. Le responsable organise la suite. Livrable attendu : une fiche d'incident complétée avant la fin du service.

Check-list avant d'agir :

- Repère le danger et vérifie que tu peux rester en sécurité.
- Alerte le responsable avec des faits précis.
- Éloigne les passagers de la zone à risque.
- Applique les consignes du bord sans improviser.
- Transmets un compte rendu clair après l'incident.

Les erreurs fréquentes :
Évite de laisser les passagers débarquer avant l'autorisation, de courir sur une passerelle ou de donner plusieurs consignes contradictoires. Une erreur fréquente consiste aussi à oublier de rendre compte après l'incident. Un message bref et factuel aide l'équipe à suivre la situation.

Représentation visuelle



Rédaction d'un courriel pour confirmer les détails de chargement

Ce qu'il faut retenir

Pour débarquer en sécurité, attends l'autorisation et contrôle l'amarrage, la passerelle et le flux des passagers. En cas de crise, **alerte le responsable** et transmets des faits précis.

- Donne des consignes claires et aide les passagers sans bloquer le passage.
- **Éloigne les passagers** du danger et garde les accès libres.
- Applique les consignes du bord, sans improviser ni dépasser ta formation.
- Après l'incident, rédige un **compte rendu factuel**.

Observe le danger, donne l'alerte, protège les passagers, suis les instructions et transmets les informations utiles. Ta sécurité et celle des passagers restent prioritaires.

Sécurité à bord et protection de l'environnement

Présentation de la matière :
Dans le CAP Transport fluvial, tu apprends à **prévenir les accidents**, utiliser les équipements de sécurité, réagir aux urgences et limiter les pollutions. Le tri des déchets fait aussi partie des apprentissages.

Cette matière n'a pas d'épreuve autonome. Elle contribue notamment à l'épreuve « Prise en charge des marchandises et des passagers », de **coefficient 4**.

L'évaluation se déroule en CCF pendant la formation dans les établissements habilités, ou à l'examen final. En ponctuel, elle comprend 1 h d'écrit et 4 h de pratique.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision** régulière. Prépare des fiches courtes sur les risques, les alertes et les gestes attendus. Je te conseille de travailler un scénario à chaque séance, par exemple une fuite d'huile ou un départ de feu.

Pendant les exercices encadrés, entraîne-toi à expliquer tes choix. Demande une correction dès qu'une consigne reste floue. Avance progressivement, sans chercher la vitesse. Ton objectif est d'acquérir des réflexes fiables, pas seulement de réciter ton cours.

Table des matières

Chapitre 1 : Prévenir les risques et accéder aux espaces confinés ..... Aller
1. Repérer les dangers avant d'intervenir ..... Aller
2. Préparer l'accès et travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Incendie et voie d'eau : agir en sécurité ..... Aller
1. Repérer le danger et donner l'alerte ..... Aller
2. Réagir face à un incendie ..... Aller
3. Réagir face à une voie d'eau ..... Aller
Chapitre 3 : Sauvetage et secours à bord ..... Aller
1. Protéger et donner l'alerte ..... Aller
2. Secourir une personne victime d'un malaise ..... Aller
3. Porter secours après une chute à l'eau ..... Aller
Chapitre 4 : Prévention des pollutions et gestion des déchets ..... Aller
1. Éviter les pollutions à bord ..... Aller
2. Trier et évacuer les déchets ..... Aller
3. Agir en équipe et contrôler ses réflexes ..... Aller

Chapitre 1 : Prévenir les risques et accéder aux espaces confinés

1. Repérer les dangers avant d'intervenir :

Reconnaître un espace confiné :
À bord, une cale, une citerne, un ballast ou un compartiment peu ventilé peut être un espace confiné. L'accès est souvent étroit et l'air s'y renouvelle mal. Ne te fie jamais à l'apparence du lieu ni à l'absence d'odeur.

Comprendre les risques :
L'atmosphère peut manquer d'oxygène, contenir des gaz toxiques ou présenter un risque d'incendie ou d'explosion. Tu peux aussi glisser, tomber, te noyer ou être gêné pour ressortir. Certains gaz dangereux ne se voient pas et ne se sentent pas.

Exemple de repérage :
Avant de nettoyer un compartiment de cale, tu repères son unique échelle, les traces de liquide et les équipements qui pourraient redémarrer. Tu signales ces dangers au responsable avant toute ouverture ou entrée.

Choisir la bonne décision :
Tu ne pénètres jamais seul et tu ne commences pas parce qu'un collègue dit que « ça devrait aller ». L'intervention doit être préparée et autorisée selon les règles de l'entreprise. Si le lieu, les produits ou les consignes ne sont pas clairs, tu arrêtes et tu demandes conseil.

À vérifier	Ton réflexe
Accès et sortie	Repère l'entrée, l'échelle et le chemin d'évacuation.
Énergies et fluides	Vérifie que les arrivées et équipements concernés sont consignés.
Atmosphère	Fais contrôler l'air avec le matériel prévu et une personne formée.
Surveillance et secours	Désigne un surveillant dehors et vérifie l'alerte et le plan de secours.

2. Préparer l'accès et travailler en sécurité :

Préparer l'entrée :
Avant l'accès, le responsable organise l'intervention et vérifie les consignes, le balisage, la consignation des énergies et des arrivées de fluides, ainsi que le matériel de protection. Le permis de pénétrer, lorsqu'il est prévu par la procédure, doit être validé avant l'entrée.

Contrôler l'air et ventiler :

Une personne formée contrôle l'atmosphère depuis l'extérieur avec un détecteur adapté aux dangers possibles. Elle mesure en plusieurs points, car les gaz peuvent se répartir différemment selon la hauteur. La ventilation doit rester en marche selon la procédure pendant l'intervention.

L'INRS recommande, dans sa démarche de prévention, une ventilation mécanique d'au moins 20 minutes avant l'entrée, puis un nouveau contrôle de l'atmosphère. Ce repère ne remplace pas l'évaluation du lieu ni les consignes propres au bateau et à l'intervention.

Exemple de préparation d'une intervention :
Pour inspecter un ballast, l'équipe balise l'accès, consigne les équipements concernés et prépare ventilation, détecteur, communication et moyen d'extraction. Après 20 minutes de ventilation, elle contrôle l'air. Si le détecteur déclenche une alarme, personne n'entre et le responsable réévalue la situation. Le livrable attendu est une fiche de contrôle remplie, avec les mesures, l'heure et l'autorisation d'accès.

Garder le contact et réagir :
Le surveillant reste à l'extérieur, garde une communication permanente avec les personnes entrées et ne s'éloigne pas pour effectuer une autre tâche. Si la ventilation s'arrête, si le détecteur alarme ou si le contact est perdu, il donne l'ordre d'évacuer et déclenche l'alerte prévue.

Ne descends jamais porter secours sans formation et équipement adaptés. Un sauveteur non préparé peut devenir une deuxième victime. Le surveillant appelle les secours et suit la procédure d'urgence.

Astuce de terrain :
Avant de descendre, fais un essai radio avec le surveillant et annonce clairement ton prénom et ta position. C'est un geste simple, mais il permet de repérer tout de suite un appareil qui ne fonctionne pas ou une zone sans réception.

Ce qu'il faut retenir

Un espace confiné peut présenter des dangers invisibles, même sans odeur. Tu n'y entres jamais seul ni sans préparation et autorisation.

- Repère les accès, les sorties, les risques de chute et les équipements à consigner.
- Fais contrôler l'atmosphère par une personne formée, ventile selon la procédure et utilise les protections prévues.
- Garde un surveillant à l'extérieur, avec une communication constante et un plan de secours prêt.

En cas d’alarme, de panne de ventilation ou de perte de contact, évacue et déclenche l’alerte. Ne tente pas un sauvetage sans formation ni équipement adaptés.

Chapitre 2 : Incendie et voie d'eau : agir en sécurité

1. Repérer le danger et donner l'alerte :

Les premiers réflexes :
À bord, un départ de feu ou une entrée d'eau peut vite devenir grave. Préviens immédiatement le conducteur, donne l'alarme prévue à bord et suis les consignes. Selon le Code des transports, le conducteur alerte sans délai le gestionnaire de la voie d'eau et le CODIS.

Ce que tu communiques :
Décris calmement ce qui se passe, où se trouve le danger, combien de personnes sont concernées et si quelqu'un est blessé ou manque à l'appel. Précise aussi le nom du bateau et sa position, par exemple le nom du quai ou le point kilométrique.

Exemple de message d'alerte :
Tu repères une fumée dans la salle des machines. Tu préviens le conducteur et annonces : « Fumée dans la salle des machines, à bord du bateau [nom], amarré au quai [lieu]. L'équipage est regroupé, une personne manque à l'appel. ».

2. Réagir face à un incendie :

Protéger les personnes d'abord :
Éloigne l'équipage et les passagers de la fumée, puis rejoins le point de rassemblement prévu. Ne retourne jamais dans un local enfumé pour chercher du matériel ou une personne. La fumée peut être toxique, même si les flammes semblent encore petites.

Intervenir sans te mettre en danger :
Tu peux utiliser un extincteur seulement si le feu est naissant, si tu sais t'en servir et si tu gardes une sortie libre derrière toi. Choisis un appareil adapté au feu. Ne tente pas d'éteindre un feu de gaz sans pouvoir couper son alimentation.

Les gestes à retenir :

- Donne l'alerte sans attendre.
- Éloigne les personnes du danger et compte-les au point de rassemblement.
- Ferme les portes du local si tu peux le faire sans t'exposer.
- N'utilise pas d'eau sur un équipement électrique sous tension.

Situation	Réflexe sûr
Départ de feu limité	Alerter, puis utiliser un extincteur adapté seulement si tu peux sortir facilement.

Fumée épaisse ou feu qui grandit	Évacuer la zone, fermer la porte si possible et attendre les secours.
Feu près d'un équipement électrique	Ne pas projeter d'eau et suivre les consignes du bord.

Exemple de mini-cas à bord :
En stage, tu vois une petite flamme près d'un carton dans un local accessible. Tu avertis le conducteur, qui organise l'éloignement de l'équipage. Si le feu est bien limité et qu'une sortie reste libre, une personne formée utilise l'extincteur adapté. Livrable attendu : un compte rendu indiquant l'heure, le lieu, l'alerte donnée, les personnes présentes et les actions réalisées.

3. Réagir face à une voie d'eau :

Repérer et signaler :
Une voie d'eau, c'est une entrée d'eau non maîtrisée dans le bateau. Si tu remarques une alarme de niveau, de l'eau au sol ou une fuite, préviens aussitôt le conducteur. N'attends pas de voir si la situation s'aggrave, car l'eau peut modifier l'équilibre du bateau.

Se protéger et limiter les dégâts :
Reste à l'écart d'un compartiment inondé, surtout si l'eau approche d'installations électriques. Le conducteur décide des mesures adaptées au bateau, comme rejoindre un endroit sûr ou utiliser les moyens d'assèchement prévus. Ne déplace pas de charge et ne manœuvre pas une vanne sans consigne.

Mini check-list sur le terrain :

- Repère le lieu et l'ampleur visible de l'entrée d'eau.
- Préviens immédiatement le conducteur et applique ses consignes.
- Éloigne les personnes de la zone dangereuse.
- Observe les alarmes et l'évolution du niveau sans t'exposer.
- Note l'heure, le lieu et les actions réalisées pour le compte rendu.

Exemple de mini-cas en navigation :
Une alarme signale de l'eau dans un local de service. Tu préviens le conducteur et tu empêches les autres membres de l'équipage d'y entrer. Le conducteur organise la mise en sécurité et contacte les secours si nécessaire. Livrable attendu : une fiche d'incident avec 3 informations vérifiées, le lieu, l'heure et l'évolution constatée, sans inventer la cause de la fuite.

Selon le Code des transports, toute personne à bord doit respecter les ordres du conducteur liés à la sécurité. En entraînement comme en stage, retiens surtout ceci : tu signales vite, tu ne prends pas de risque inutile et tu laisses le conducteur coordonner l'action.

Ce qu'il faut retenir

Face à un incendie ou une voie d'eau, donne **l'alerte sans attendre** et informe le conducteur avec des faits précis : lieu, situation et personnes concernées.

- En cas d'incendie, éloigne les personnes de la fumée et rejoins le point de rassemblement. N'interviens que sur un feu limité, avec un extincteur adapté et une sortie libre.
- En cas de voie d'eau, signale l'entrée d'eau, écarte-toi de la zone et observe son évolution sans t'exposer.
- Ne retourne pas dans un local enfumé, ne projette pas d'eau sur un équipement électrique et ne manœuvre rien sans consigne.

Respecte les **consignes du conducteur**, qui coordonne la mise en sécurité. Note ensuite l'heure, le lieu et les actions réalisées.

Chapitre 3 : Sauvetage et secours à bord

1. Protéger et donner l'alerte :

Sécuriser la zone :
Avant d'approcher une personne blessée, regarde ce qui se passe autour de toi. Sur un bateau, pense aux risques de chute, aux amarres, aux machines, à l'électricité et au mouvement du bateau. Ne te mets pas en danger, sinon tu risques de devenir une victime à ton tour.

Organiser les secours :
Préviens immédiatement le chef de bord et fais appeler les secours. En France, compose le 112 ou le 18 pour les pompiers, ou le 15 pour le Samu. Donne le nom du bateau, sa position, le nombre de victimes, leur état et les dangers présents.

Check-list d'alerte :

- Vérifie que tu peux approcher sans danger.
- Fais prévenir le chef de bord.
- Indique la position précise du bateau et l'accès à bord.
- Décris l'état de la victime et les gestes déjà commencés.
- Reste en ligne et suis les consignes des secours.

Exemple d'alerte à bord :
Un collègue chute près d'une échelle et saigne au bras. Tu fais sécuriser la zone, tu demandes à un équipier d'appeler le 112 et tu compresses la plaie avec un tissu propre. L'appel précise le kilomètre du fleuve, le côté d'accostage et l'accès au bateau.

2. Secourir une personne victime d'un malaise :

Évaluer son état :
Parle calmement à la personne et demande-lui ce qu'elle ressent. Vérifie si elle répond et si elle respire normalement. Ne la déplace pas inutilement, surtout après une chute ou si elle se plaint du dos ou du cou. Reste auprès d'elle et surveille tout changement.

Agir selon la situation :
Si la personne est inconsciente mais respire normalement, appelle les secours et suis leurs consignes pour la mettre en position adaptée. Si elle ne respire pas normalement, fais alerter les secours, demande un défibrillateur automatisé externe si disponible et commence les gestes de réanimation si tu les connais.

Gestes à retenir :

- Pour un saignement abondant, appuie directement sur la plaie avec un tissu propre, si tu peux le faire sans danger.

- Pour une brûlure, éloigne la personne de la source et refroidis la zone avec de l'eau fraîche.
- Pour un arrêt cardiaque, les recommandations de la Croix-Rouge indiquent d'alterner 30 compressions et 2 insufflations, et de suivre les instructions du défibrillateur.

Exemple de malaise :
Un membre d'équipage s'effondre sur le pont et ne répond pas. Tu vérifies sa respiration, tu fais appeler le 112 et tu demandes le DAE. Un collègue guide les secours jusqu'au bateau pendant que tu appliques les gestes adaptés à la situation.

3. Porter secours après une chute à l'eau :

Rester maître de la situation :
Une chute à l'eau est urgente, mais ne plonge pas sans formation et sans équipement adapté. Alerte l'équipage, garde la personne en vue et lance-lui une bouée ou une ligne de sauvetage. Le courant, le froid et la coque peuvent aussi te mettre en danger.

Récupérer et surveiller la victime :
Une fois la personne ramenée à bord, vérifie si elle répond et respire normalement. Protège-la du froid, desserre les vêtements gênants et appelle les secours, même si elle semble aller mieux. Après une immersion, son état peut nécessiter une évaluation médicale.

Mini cas concret :
À quai, un équipier tombe à l'eau. En moins d'1 minute, tu alertes le chef de bord, tu lances une bouée et tu gardes un doigt pointé vers la victime pour ne pas la perdre de vue. Après sa récupération, tu vérifies sa respiration et fais appeler les secours.

Livrable attendu :
À la fin de l'exercice, tu remets un compte rendu court avec l'heure de la chute, la position du bateau, les actions réalisées, l'état observé de la victime et l'heure de l'alerte. En stage, note aussi le matériel utilisé et les difficultés rencontrées.

Situation	Réflexe prioritaire	À éviter
Chute à l'eau	Alerter, lancer une bouée, garder la victime en vue	Plonger sans protection ni maîtrise du risque
Saignement important	Appuyer sur la plaie et faire alerter	Retirer un objet planté dans la plaie
Victime inconsciente	Vérifier la respiration, alerter, surveiller	La laisser seule ou lui donner à boire

Ce qu'il faut retenir

Avant d'intervenir, protège-toi et sécurise la zone. Alerte le chef de bord et les secours en précisant la position du bateau, l'état de la victime et les dangers présents.

- Face à un malaise, vérifie la conscience et la respiration, surveille la victime et suis les consignes des secours.
- En cas de saignement, comprime la plaie. Si la personne ne respire pas normalement, demande un DAE et commence la réanimation si tu la maîtrises.
- Après une chute à l'eau, lance une bouée, garde la personne en vue et ne plonge pas sans équipement adapté.

Après toute immersion, protège la victime du froid et fais évaluer son état. Note les actions réalisées et les informations utiles dans un compte rendu.

Chapitre 4 : Prévention des pollutions et gestion des déchets

1. Éviter les pollutions à bord :

Les pollutions à repérer :
À bord, une fuite de carburant, une goutte d'huile, des eaux de cale sales ou des résidus de cargaison peuvent polluer la rivière. Même un petit déversement compte. Le bon réflexe, c'est de prévenir la fuite avant qu'elle n'atteigne l'eau.

Les gestes de prévention :
Avant le départ et pendant les opérations, vérifie visuellement les flexibles, les raccords et les zones de stockage. Garde les produits polluants dans des contenants fermés et stables. Place du matériel absorbant à portée de main, surtout près des opérations de ravitaillement.

- Arrête la source de la fuite si tu peux le faire sans danger.
- Protège les avaloirs et empêche le produit de rejoindre la voie d'eau.
- Préviens immédiatement le responsable à bord.
- Utilise un absorbant adapté et garde-le pour une élimination appropriée.

Exemple de fuite pendant un ravitaillement :
Tu remarques une fuite d'environ 0,5 litre de gasoil près d'un raccord. Tu interromps le transfert si c'est possible sans risque, tu alertes le responsable, puis tu protèges l'écoulement avec un absorbant. Le produit et l'absorbant souillé ne vont jamais dans l'eau ni dans une poubelle ordinaire.

2. Trier et évacuer les déchets :

Les déchets à séparer :
À bord, tu peux rencontrer des déchets courants, comme les emballages, et des déchets qui présentent un risque, comme les huiles usées, les filtres souillés ou les absorbants contaminés. Sépare-les dès leur production. Un tri fait à la fin du trajet est souvent moins fiable.

Déchet	Geste à adopter	À éviter
Emballages propres	Les trier selon les consignes du point de collecte.	Les abandonner sur le quai ou les jeter par-dessus bord.
Huiles et filtres usagés	Les garder dans un contenant adapté, fermé et identifié.	Les mélanger aux déchets ordinaires ou les déverser.
Absorbants souillés	Les isoler après usage et demander la filière adaptée.	Les rincer dans l'évier ou les jeter sans tri.

Résidus de cargaison	Les collecter selon leur nature et les consignes du site.	Les balayer ou les laver directement vers la voie d'eau.

Le dépôt et la traçabilité :
Garde les déchets dans les zones prévues, sans mélange ni fuite, puis dépose-les dans une installation adaptée. Pour les eaux de cale et les déchets huileux, la réglementation de navigation intérieure interdit leur rejet dans la voie d'eau et prévoit une collecte séparée à bord.

Exemple de suivi pendant une semaine :
Sur 5 jours, l'équipage collecte 8 litres d'huile usagée, 2 filtres et 3 kilogrammes d'emballages propres. Tu vérifies les contenants chaque jour, puis tu notes les quantités et le lieu de dépôt. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée, lisible et remise au responsable.

3. Agir en équipe et contrôler ses réflexes :

Qui fait quoi ?
Tout membre d'équipage qui repère une fuite ou un déchet mal stocké avertit rapidement le responsable. Le responsable organise la mise en sécurité, indique la conduite à tenir et s'assure que les déchets sont déposés au bon endroit. Ne prends pas seul un risque pour intervenir.

Mini cas concret :
Après le déchargement, tu repères des résidus solides près d'une cale et un contenant d'huile mal fermé. Tu sécurises la zone, préviens le responsable, refermes le contenant si tu peux le faire sans danger, puis tu aides à collecter les résidus selon les consignes du site. Résultat attendu : aucun déchet dans la voie d'eau. Le livrable est une fiche de contrôle indiquant la date, les déchets repérés, les actions menées et le dépôt prévu.

Ta check-list avant de quitter le poste :

- Les contenants de déchets sont fermés, stables et identifiés.
- Les huiles, filtres et absorbants souillés sont séparés des déchets courants.
- Aucun déchet ni résidu de cargaison ne peut tomber dans l'eau.
- Les anomalies ont été signalées au responsable à bord.
- Le lieu de dépôt et les quantités collectées sont notés si un suivi est demandé.

Ce qu'il faut retenir

Pour protéger la voie d'eau, préviens les fuites et adopte une **gestion rigoureuse des déchets**.

- Vérifie les raccords, stocke les produits polluants dans des contenants fermés et garde des absorbants à portée de main.
- En cas de fuite, sécurise la zone sans te mettre en danger, protège l'écoulement et avertis le responsable.
- Trie les déchets dès leur production. Les huiles, filtres et absorbants souillés doivent suivre une **filière adaptée**, jamais être rejetés dans l'eau.
- Contrôle les contenants et note les quantités et lieux de dépôt si un suivi est demandé.

Signale toute anomalie rapidement et coordonne tes actions avec l'équipe. Aucun déchet ne doit rejoindre la voie d'eau.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.